LAGHOUAT : NEUF MORTS DANS UNE COLLISION P. 4

L'ARBA : BATAILLE RANGÉE ENTRE «RECASÉS», DES BLESSÉS P. 4

Le Quotidien D'ORAN

Edition Nationale d'Information

ACTUALITE AUTREMENT VUE P. 5 à 15

LE CRIME DE L'HUMANITÉ

M'HAMMEDI BOUZINA MED

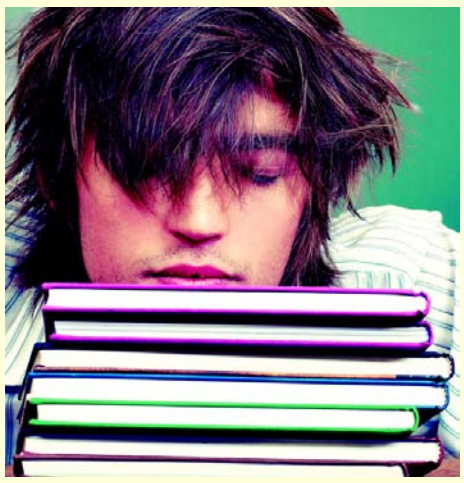
CE MONDE QUI S'OUBLIE DANS SA FOLIE !

KAMAL GUERROUA

L'ORDRE MONDIAL

H. MILOUD AMEUR

- Quel rôle ont les syndicats de l'éducation ?
  EL YAZID DIB
- C'est la rentrée, mais laquelle ?
  AHMED FARRAH
- Opération «bizutage» pour étudiants
  RACHID BRAHMI



- La France et son patronat
  AKRAM BELKAÏD
- Les avantages des Tices et de la Foad
  ZAHIRA MOULAY
- Des générations qui ont raté leur destin
  MOHAMMED BEGHDAD
- Défaut d'empathie
  BRAHIM SENOUCI
- L'identité nationale: la vérité et la contrevérité
  MOHIEDDINE AMIMOUR
- Le bon paysan craint ce mauvais temps !
  SLEMNIA BENDAOUD
- Petit voyage dans l'histoire des noms
  PIERRE MORVILLE
- Femmes en revues !
  BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

LES ÉLITES CONTRE LE PEUPLE !

CHERIF ALI

JEUDI 18 SEPTEMBRE 2014 - 23 DHOU EL QÎDA 1435 - N° 6027 - PRIX ALGÉRIE : 15 DA - ISSN 1111-2166

Réunion de la Tripartite aujourd'hui

Quels salaires pour quel pacte ?

L'abrogation effective de l'article 87-bis du code du travail sera au centre des travaux de la réunion de la Tripartite (gouvernement-UGTA-patronat) aujourd'hui à Alger.

Yazid Alilat

Cet article, qui a fait couler beaucoup d'encre et largement discuté au sein de la centrale syndicale, a été abrogé officiellement, l'application de cette décision sera discutée donc lors de cette Tripartite, ainsi que cinq autres dossiers dont l'amélioration du climat des affaires, le pacte de croissance et la relance de la production nationale. Salim Labatcha, secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs des industries agroalimentaires (FNTA), revient dans un entretien à la radio nationale sur les enjeux des points qui seront discutés lors de cette réunion. L'abrogation de l'article 87-bis est effective, a-t-il affirmé, avant de préciser que ''l'application de cette décision se fera par voie réglementaire''. ''Son application est d'ailleurs inscrite dans le projet de loi de finances 2015'', a-t-il dit. En fait, les catégories socioprofessionnelles qui sont directement concernées par cette mesure sont celles des personnels d'exécution, ''les bas salaires'', a-t-il expliqué, relevant qu'il y aura ''une augmentation (salariale) conséquente, parfois le double''. Environ trois millions de travailleurs, dont un million dans la fonction publique sont touchés par cette mesure, le reste dans le secteur économique privé et public. Le SNMG sera dès lors aligné pour tous à 18.000 dinars, car, a expliqué M. Labatcha, ''il s'agit de rectifier une injustice. Maintenant que l'Algérie a payé ses dettes, pourquoi maintenir une loi antisociale, et ne pas améliorer les salaires des travailleurs ?'', s'est il interrogé, après avoir expliqué que l'Algérie avait mis en place cet article au plus fort moment de la crise financière des années 1990 et sous les conditions des institutions financières internationales (FMI-BM). ''Les salaires vont augmenter à partir de janvier 2015'', a ainsi affirmé M. Labatcha qui a cependant expliqué qu'il faut ''harmoniser les salaires''. Pour cela, il a annoncé que des négociations vont avoir lieu pour harmoniser les salaires avec des correctifs nécessaires qui ''vont augmenter les salaires des autres catégories'' socioprofessionnelles. ''L'application du nouveau SNMG va provoquer un déséquilibre, d'où les négociations pour harmoniser les salaires. Il y aura un équilibre à établir dès l'application du nouveau SNMG'', a-t-il indiqué, avant de balayer d'un revers de la main les réserves du patronat sur l'abrogation du 87-bis, pour qui il y aura une perte de productivité. ''Les causes de la perte de compétitivité et de rentabilité sont à rechercher ailleurs'', a-t-il dit, invitant le secteur privé et les entreprises étrangères opérant en Algérie à appliquer cette décision du gouvernement algérien.

PAS VRAIMENT D'ENJEUX POUR CETTE TRIPARTITE

M. Labatcha a par ailleurs estimé qu'il n'y a pas vraiment d'enjeux pour cette Tripartite. ''Il y a cinq dossiers, le 6e est le SNMG. Des décisions ont été discutées lors de la dernière Tripartite. Les 5 groupes de travail ont rendu leurs conclusions, et des décisions prises et entérinées par le Président. Parmi ces points, il y a le pacte de croissance, le Fonds national de l'investissement (FNI), l'encouragement de la production nationale, l'accès du BTPH au programme national de réalisation des équipements, et l'encadrement de l'acte de gestion'', a t-il informé. Sur la dépénalisation de l'acte de gestion, il a estimé qu'''on doit se résigner aujourd'hui à accepter le risque de gestion et de là, la dépénalisation de l'acte de gestion. Il ne faut pas partir du principe que tout le monde est coupable. Il y a un groupe de travail installé au Premier ministère, et on a discuté sur ce dossier. Il faut maintenant revoir la législation sur cet aspect pour libérer le gestionnaire de ses contraintes'', a-t-il par ailleurs expliqué. Il a ainsi laissé entendre qu'une décision importante sur la dépénalisation de l'acte de gestion devrait être prise lors de cette Tripartite, qui devrait également entériner une amélioration des salaires des gestionnaires du secteur public. Sur la promotion de la production nationale, il a notamment souligné qu'aujourd'hui ''on a besoin de revoir certaines choses et protéger la production nationale'', dont la mise en place de barrières pour protéger la production nationale de certaines importations. Le retour du crédit à la consommation est par ailleurs envisagé dans cette perspective de défense et de promotion du produit ''made in Algeria'', estime-t-il, avant de critiquer la démarche actuelle pour l'adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). ''Qu'est-ce qu'on va gagner en allant à l'OMC ? L'Algérie n'est pas prête pour accéder à l'OMC, tout le monde est unanime là-dessus'', lance-t-il, avant d'expliquer qu'il faut ''mettre en place des normes pour les importations qui puissent évacuer les produits inutiles, des normes pour promouvoir la production nationale''.

Pour le pacte de croissance, l'autre volet qui sera discuté lors de cette Tripartie, il a indiqué qu'il s'agit de discussions sur notamment l'accélération du processus des réformes (économiques), l'amélioration du climat des affaires, l'accès au marché du travail, l'amélioration du pouvoir d'achat, la protection sociale, ou l'adéquation de la formation avec les besoins de l'entreprise. Enfin, M. Labatcha a affirmé qu'il n'y aura pas de discussion sur le nouveau code du travail.

En plus d'un demi-siècle

Moins de 1% d'exportation hors hydrocarbures

Zahir Mehdaoui

L'Etat algérien a investi quelque 28 000 milliards de DA depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, a indiqué hier Ali Boukrami, professeur d'économie et ancien président de la COSOB (Commission d'organisation et de surveillance des opérations de bourse). En dépit de ce montant astronomique, le pays reste toujours tributaire des hydrocarbures, relève le professeur qui fait état de moins de 1% d'exportation hors hydrocarbures en plus d'un demi-siècle de tentatives de diversification de notre économie.

Ali Boukrani qui intervenait à l'occasion d'un colloque organisé par la COSOB à l'hôtel El- Aurassi à Alger autour du thème : « l'introduction en bourse, gouvernance et transparence, quels enjeux ? » ne s'est pas montré critique mais a soulevé des interrogations liées notamment à la bonne gouvernance des affaires publiques. « Il faut nous écouter mutuellement pour arriver à un consensus », a-t-il déclaré en invitant les pouvoirs publics à associer les opérateurs économiques dans toutes les décisions visant l'amélioration du climat des affaires et de l'économie en général au risque de dépenser encore de l'argent inutilement.

En fait l'expert, à l'instar d'autres, a fait un constat connu désormais de tous. Il ne suffit pas d'avoir les moyens financiers pour bâtir une économie saine et durable. Le problème de bonne gouvernance ou simplement l'absence de gouvernance a fait de notre pays une sorte de bateau équipé de moteurs très puissants mais qui navigue à vue depuis maintenant 52 années. Evoquer par ailleurs l'introduction à la Bourse d'Alger des entreprises et groupes industriels algériens relève franchement du gag à la lumière de ce constat accablant. La « gestion bureaucratique » de l'économie a plombé tout espoir de développement d'un pays qui dispose pourtant de compétences avérées.

Ceci étant, le colloque organisé hier par la COSOB a eu le mérite de rassembler nombre d'experts nationaux et étrangers pour débattre de l'idée de réforme du marché financier algérien qui reste à la traîne en dépit de toutes les réformes engagées depuis une quinzaine d'années. Les aspects liés à la transparence et à l'équité ont été abordés par certains experts étrangers. Alain Pithon, secrétaire général de Paris-Europlace et Jean Michel Beacco, professeur associé à l'université de Paris-Dauphine, ont ainsi présenté tour à tour les expériences étrangères dans le domaine de la gestion transparente des sociétés cotées en Bourse.

Par ailleurs, le chef de cabinet du ministère des Finances, Farid Tiaiba, a fait savoir de son côté que l'initiative du conseil scientifique de la COSOB va participer à la dynamisation du marché, ce qu'on attend depuis longtemps pour développer la place financière afin d'approfondir la réforme du secteur financier à propos de laquelle des actions ont déjà été entreprises. « L'objectif est d'encourager la transparence des entreprises et d'améliorer leur gouvernance selon les normes édictées par la COSOB et doivent aussi bénéficier de l'intérêt des participants », a déclaré ce responsable qui parlait au nom du ministre des Finances.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Hanoun menace d'enflammer le front social

Louisa Hanoun et sa formation le Parti des travailleurs bataillent assurément sans concession contre l'avant-projet gouvernemental de code du travail qu'ils dénoncent comme étant « un rouleau compresseur contre les acquis des travailleurs depuis l'indépendance du pays ».

Fidèle à cette ligne, la porte-parole du PT a à la veille de la tenue de la tripartite réitéré ses attaques contre le texte en les assortissant cette fois de la menace de l'éventualité du recours à une grève générale au cas où il viendrait à être adopté. Elle a martelé que s'il faut « y aller à la grève générale, il faut y aller comme l'a fait l'UGTA en 2001 et en 2003 contre le projet de loi sur les hydrocarbures de Chakib Khelil ». De cette UGTA, la patronne du Parti des travailleurs semble convaincue de sa radicalité dans la contestation de l'avant-projet de code du travail et donc prête à engager aux côtés de sa formation et des syndicats autonomes la « bataille » pour en obtenir le retrait.

De fait, tant l'UGTA que les syndicats autonomes, ils ont élevé des réserves et des critiques similaires sur son contenu qu'ils ont qualifié de « liberticide » pour les droits des salariés et entérinant « une régression sociale ». Leur convergence d'appréciation sur le sujet pourrait effectivement les entraîner à envisager une riposte solidairement commune. Le secrétaire général de l'UGTA qui prend part à la tripartite ne fera pas faute de la souligner à cette occasion et suggérer que pour écarter l'éventualité sur laquelle elle pourrait aboutir, les autorités et les organisations patronales doivent accepter que l'avant-projet soit revu.

Il est vrai qu'il y a nécessité évidente d'adapter le code du travail algérien aux orientations socio-économiques dont s'est doté le pays en abandonnant la voie de développement socialiste. Mais pas au point de démanteler toutes les protections sociales sous lesquelles a fonctionné le monde du travail. C'est ce contre quoi s'insurgent les syndicats y compris la compréhensive UGTA que Louiza Hanoun a appelés à prendre leurs responsabilités pour organiser la mobilisation contre cet objectif inscrit dans le contenu de l'avant-projet. Faut-il encore que cette fois-ci mettant leurs divergences et différends de côté les organisations syndicales s'entendent sur un cahier de doléances et une stratégie d'action commune pour les faire entendre.

L'avant-projet de code du travail remet sournoisement mais sans conteste en cause l'exercice par les syndicats de leur rôle de protection des droits des salariés. Cela même l'UGTA en a conscience au point d'avoir rué dans les brancards. Ce qu'elle a compris est que l'avant-projet de code du travail officialise la désyndicalisation dans le monde du travail plus spécialement dans le secteur privé sur laquelle par allégeance au pouvoir elle avait fermé les yeux. Pour les syndicats autonomes, la bataille contre l'avant-projet s'impose doublement. C'est un biais pour ces syndicats de faire barrage à la désyndicalisation qui menace et démontrer qu'ils sont capables de constituer un front de résistance mobilisateur. Il est tout de même étrange par ailleurs qu'à l'exception du Parti des travailleurs, aucune autre formation politique ne pipe mot sur le contenu de l'avant-projet, comme si elles en partagent les objectifs.

Tirage du N°6026
119.626 exemp.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20
Imp. : Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 -Fax : 021. 61.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 -Fax : 031.87.19.80
Pub
Tél.: 021. 64.96.44
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Fluctuations des prix

Le mouton otage de la contrebande

Bien que les prix des moutons connaissent une certaine stabilité comparativement à l'année précédente puisqu'ils varient entre 28.000 et 56.000 DA, selon certains, leur coût demeure élevé en dépit du spectre de la fièvre aphteuse.

M. Aziza

Cette flambée constante de puis des années des prix des moutons notamment à l'approche de l'Aïd El-Adha s'explique, selon Djenad Ali, membre de la fédération de la défense du consommateur, représentant de la wilaya de Djelfa, par l'intervention multipliée des intermédiaires et le diktat imposé par les contrebandiers qui alimentent des revendeurs Tunisiens et qui, à leur tour, expédient nos moutons à d'autres destinations. «Nos moutons arrivent jusqu'en Israël », a-t-il précisé hier au forum d'El Moudjahid.

Les prix, précise-t-il, sont fixés par le niveau de la demande de la contrebande. «Si la demande est importante à Tébessa, les prix maintiendront leur tendance haussière », a-t-il expliqué.

Pour le conférencier, les douaniers et les gendarmes ne peuvent pas à eux seuls combattre les barons du marché du cheptel. « L'Etat doit asseoir une stratégie pour lutter efficacement contre cette contrebande qui menace notre marché de la viande rouge et qui décourage en fin de compte les éleveurs». Il précise que les éleveurs gagnent peu. «Un éleveur gagne seulement 40.000 DA par mois dans l'élevage des moutons, sachant qu'il travaille avec sa famille pour pouvoir élever un nombre important de moutons». « Le bénéfice ira aux spéculateurs et aux intermédiaires ».

Djenan Ali a également précisé que cette flambée des prix qui est devenue constante est due à l'absence d'un grand marché à bestiaux et à la hausse des prix du foin. Il appelle à une stratégie qui vise à organiser la filière et identifier tous les acteurs de la chaîne, de la production jusqu'à la consommation. Enfin, le conférencier n'a pas exclu une légère baisse des prix à quelques jours de l'Aïd El-Adha.

Sur un autre registre, les membres de la fédération de la protection du consommateur ont évoqué une lueur d'espoir sur le sort de la taxe tunisienne touristique imposée depuis quelques jours aux touristes algériens. Zaki Hariz a affirmé que la fédération algérienne a déjà interpellé l'organisation de la protection du consommateur tunisienne lors de la réunion de l'Union maghrébine de la protection du consommateur. « Nous avons eu de bons échos, puisque l'organisation tunisienne avait adressé une requête au ministre du Tourisme tunisien », a-t-il souligné. «On aura la réponse dans une semaine et on espère que cette taxe sera supprimée », a-t-il souligné.

Industrie du bâtiment

Le pressant appel de Tebboune aux partenaires étrangers

El-Houari Dilmi

«Les engagements pris en 2012 par le gouvernement pour la résorption de la crise du logement ont été globalement tenus», a indiqué hier le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdemadjid Tebboune. Dans un entretien accordé à l'APS, le ministre a souligné que le secteur de l'habitat «connaît un net regain d'activité à la veille de la clôture de l'actuel plan quinquennal 2010-2014 et que les engagements pris en 2012 relatifs au lancement de près de 2.226.000 logements ont été respectés». «Cette accélération dans les rythmes de réalisation est l'expression d'une franche volonté politique d'agir en vue de tenir les engagements pris», a-t-il estimé. M. Tebboune a indiqué à cette occasion que tous les projets inscrits dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014 seront effectivement lancés au plus tard dans les deux prochains mois. Le ministre a également rappelé les programmes inscrits hors plan quinquennal et annoncés par le Premier ministre Abdelmalek Sellal. Ces programmes portent sur le lancement en 2013 de 230 000 nouveaux logements de location-vente et de 150 000 logements promotionnels publics, a détaillé M. Tebboune. A cela, il faut également adjoindre les nouveaux projets inscrits à l'occasion des visites effectuées par le chef du Gouvernement à travers le pays et qui prévoient la réalisation de près 350.000 logements. Le ministre a avancé le chiffre total du lancement de près de 2 191.000 unités dont près de 919 000 logements publics locatifs, suivis par les segments du logement rural (872 650 logements) et du promotionnel aidé LPA (263 700 logements). Le segment de la location-vente est également concerné par la réalisation de 10 500 logements relevant de l'achèvement du programme AADL 1 de 2001 auxquels s'ajoute le lancement de 94800 logements relevant du programme AADL2. En outre, près de 30454 logements publics promotionnels ont été aussi mis en chantier.

DES ASSISES SUR L'INDUSTRIALISATION DU LOGEMENT

Des assises nationales sur l'industrialisation du logement se tiendront le 30 septembre à Alger, a, par ailleurs, indiqué Abdelmadjid Tebboune. Cette rencontre nationale à laquelle seront associées des partenaires et experts étrangers vise «à réhabiliter le recours aux procédés du logement industriel que les grandes entreprises nationales de réalisation (DNC, Sonatiba...) maîtrisaient déjà dans les années 1970», a-t-il déclaré. Tout en soulignant l'importance de cette rencontre, le ministre a relevé que «la qualité du bâti, la réduction des délais de réalisation, l'amélioration de l'attractivité du secteur du bâtiment pour les jeunes demandeurs d'emploi nous imposent de moderniser nos chantiers». Le souci de modernisation des entreprises de réalisation a, selon Tebboune, conduit le gouvernement à engager la restructuration de la SGP Indjab en cinq grandes entreprises régionales. Ces nouvelles entreprises seront «implantées à Annaba, Alger, Oran, Ouargla et Bechar et leurs capacités de réalisation seront renforcées par de nouveaux équipements et l'acquisition d'unités industrielles de production de logement».

Par ailleurs, M. Tebboune a rappelé que «son secteur a lancé un appel pressant aux partenaires étrangers en vue de la réalisation d'investissements touchant à l'industrie du bâtiment».

UN NOUVEAU PROGRAMME AADL III

Le ministre de l'Habitat a également annoncé le lancement d'un programme de logement de location-vente AADL III dans le cadre de la mise en œuvre du prochain plan quinquennal (2015-2019). Il a indiqué à ce titre que le lancement d'un nouveau programme AADL était envisagé après l'achèvement de l'assainissement des dossiers déposés en 2013 dans le cadre des inscriptions par le biais du web. Soulignant que près de 450.000 demandes sont probablement acceptées, M. Tebboune a précisé que pour faire face à cette demande, le secteur a demandé l'inscription de 400 000 logements AADL supplémentaires pour le prochain plan quinquennal. «Nous sommes actuellement dans la phase de contrôle de la véracité des informations communiquées par les postulants, a déclaré M. Tebboune ajoutant que «les voies de recours ont été ouvertes aux citoyens». Le ministre a relevé que «sur près de 18.000 recours présentés, près de 70 % concernent la double inscription entre conjoints», rappelant que sur ce point «les dispositions du décret de 2013 sont claires, les époux ont droit à un seul logement». Le problème des postulants âgés de plus de 70 ans s'est également posé. Le ministre a indiqué à cet égard que «par souci humanitaire, les dossiers de ces demandeurs sont étudiés au cas par cas tout en s'assurant que la personne concernée n'est pas le prête-nom d'un indu demandeur». M. Tebboune a également évoqué le cas particulier des veuves, soulignant que ces dernières sont de plein droit bénéficiaires du droit acquis par l'époux défunt.

Bouira

Marche pour la restitution des fusils de chasse

Farid Haddouche

Les propriétaires des fusils de chasse de Bouira ont organisé, hier, dans la matinée, une marche qui a débuté par un rassemblement devant le siège de la wilaya, avant de se rendre près du siège du groupement de la Gendarmerie nationale. Des représentants des villageois ont été reçus et on les rassurés que dès à présent que plus de 300 fusils vont être restitués, incessamment, à leurs propriétaires. Ils ont demandé à ce que la liste des concernés soit rendue publique. Ils étaient quelques dizaines, venus de nombreux villages de la wilaya de Bouira, pour réclamer l'accélération des procédures de restitution de leurs armes, entamées il y a 2 ans.

Les propriétaires de ces fusils de chasse s'étaient constitués, en association, afin de mieux défendre leurs droits. Pour rappel, l'opération de restitution a commencé il y a quelques mois, et un certain nombre de fusils ont été remis à leurs propriétaires, dans la wilaya de Bouira. Sauf que, pour les contestataires, il reste un nombre plus conséquent de villageois qui n'ont pas été encore touchés par cette opération.

Raïna Raïkoum

El-Houari Dilmi

De l'hirondelle et de l'oiseau de mauvais augure

Au moment où le landerneau politique algérois comme frappé d'autisme est encore à s'égarer dans des scénarios aussi «cocasses» les uns que les autres, comme la nomination d'un nouveau timonier à la chefferie du gouvernement ou la dissolution de l'Assemblée populaire nationale, tout le monde perd de vue que le pays continue à être perçu, ici comme ailleurs, comme un véritable théâtre des paradoxes. Mais envers et contre tout, et à rebours du bon sens le plus prosaïque, une hirondelle, sans faire le printemps dans tout son éclat, peut néanmoins annoncer sa venue, à condition que personne ne trouve un malin plaisir à tout le temps lui détruire son nid. Et c'est justement pour cette même raison qu'un homme seul face à tous, fût-il de la stature de Abdelaziz Bouteflika, ne peut s'improviser «faiseur de miracles» en ces temps tourmentés où seules l'intelligence et la synergie des compétences, toutes les compétences sans exclusive aucune, sont à même de nous arrimer au wagon qui sépare encore le pays du train à grande vitesse du développement.

La volonté affichée par l'aréopage politique aux commandes du pays d'aller de l'avant a souvent été contrariée, voire freinée que l'impression est tenace chez tout Algérien que l'Algérie continue à être une immense machine en panne. En dépit d'un potentiel humain et financier fabuleux, des retards énormes restent à rattraper dans nombre de segments vitaux de la vie du pays et des Algériens. Le pays, «cerné» par des défis majeurs, doit se remettre au plus vite au boulot. Il y a là une grande urgence.

Fort d'un soutien sans faille de deux électeurs sur trois, le président de la République, pour sa quatrième mandature à la tête de la plus haute charge de l'Etat, n'a pas et n'aura pas droit à la traditionnelle «pause» politique dite d'état de grâce. Sa mission à la tête du pays pour le prochain quinquennat sera d'autant plus historique que le pays a besoin d'un autre électrochoc pour se mettre au diapason des défis qui l'attendent. Force est de reconnaître que la tendance générale n'en est pas pour autant à un redressement notable de l'économie toujours convalescente du pays. Pour son dernier mandat présidentiel, Bouteflika sait qu'il sera pris au mot. Créer trois millions d'emplois, construire un (autre) million de logements ou encore améliorer le pouvoir d'achat des Algériens ont été les trois promesses-clés sur lesquelles Bouteflika a été plébiscité. Mais le plus grand pari, pas du tout aisé à relever, reste celui de réformer en profondeur l'appareil de l'Etat et remettre à niveau des institutions pas toujours au diapason des attentes immenses de la population. La rémission d'un mal ne signifiant pas forcément sa guérison, la relance de l'investissement par la dépense publique, doctrine économique chère au président Bouteflika depuis son arrivée au pouvoir en 1999, ne peut à elle seule ranimer une immense machine économique en panne et son faible niveau de compétitivité à l'échelon régional et international. L'économie fondée sur la connaissance étant actuellement une «néo-religion» qui a fait partout ailleurs la preuve par neuf de sa viabilité et de son efficience, l'Algérie ne pourrait aller à l'encontre de ce qui se fait de meilleur sous d'autres latitudes, comme une gestion maîtrisée de l'argent public et une lutte sans merci contre la corruption, véritable plaie ouverte dans le tissu économique et social du pays.

Faire retrouver à l'université sa faculté originelle, celle de se mettre au service du développement du pays, et repenser une stratégie industrielle capable de servir de locomotive à une économie victime de changements de cap trop brusques sont les deux autres dossiers brûlants à déposer sur la table du prochain exécutif gouvernemental, que l'on dit imminent. Ne pas remettre en cause la politique d'Infitah économique du pays et lutter contre la tentation de toujours privilégier l'acte «social» au détriment d'un management «sans états d'âme» de l'économie nationale sont à coup sûr des errements à éviter à tout prix.

L'Arba

Bataille rangée entre «recasés», des blessés

Tahar Mansour

La cité «5 Juillet» à L'Arba a vécu, avant-hier, une nuit bien particulière, faite de violences, de bagarres à l'aide d'épées et d'armes blanches, et ce, entre les familles recasées, originaires d'El Hamiz et d'autres de L'Arba. Pour rappel, la cité '5 juillet' à L'Arba comporte 2.956 logements de type RHP, destinés, au début, au recasement des habitants des bidonvilles de la wilaya d'Alger, dans le cadre du programme présidentiel d'éradication de l'habitat précaire. Quelques jours avant le Ramadhan, 611 logements ont été attribués à des familles, vivant dans des conditions précaires, à L'Arba, et près de 300, à d'autres venant des localités de la wilaya de Blida et, enfin, plus de 400 familles qui demeuraient dans des baraques, au bord de l'oued à El Hamiz, dans la wilaya d'Alger y ont été, également, recasées. Tout allait très bien et chacun vivait sa vie, tranquillement, jusqu'à cette semaine où tout bascula pour entrer dans une spirale de violences qu'ont connues de nombreuses cités, nouvellement construites pour abriter des familles, demeurant dans des baraques, un peu partout à travers le territoire national. Birtouta qui a connu de pareils évènements malheureux n'a pas encore oublié ces moments difficiles, surtout qu'il y a eu, à l'époque, mort d'homme. Koléa et la ville nouvelle de Ali Mendjeli n'ont pas encore fini de panser leurs blessures. Ce fut le tour de L'Arba qui a accueilli des familles de la wilaya d'Alger, de connaître les affres de ces batailles rangées qui sont devenues courantes, en Algérie. Ici, les faits auraient démarré, selon divers témoignages, après que des jeunes, ivres et demeurant dans un autre quartier, non loin de là, se seraient rendus à la cité '5 Juillet', dans la partie où ont été recasées les familles originaires d'El Hamiz et auraient proféré des insultes et autres grossièretés, vers 1h du matin, le week-end écoulé. Invités à plus de retenue, les jeunes se sont révoltés se battant avec des habitants, détériorant des véhicules et brisant des fenêtres.

L'incident fut clos quelque temps après et tout semblait rentrer dans l'ordre. Mais un fait nouveau aurait rallumé les haines et les rancœurs : un jeune collégien originaire de L'Arba s'est fait poignardé par un groupe de jeunes que la rumeur a dit être originaires d'El Hamiz. Aussitôt, une expédition punitive a été décidée, en fin d'après-midi d'avant-hier et des dizaines de jeunes se sont rendus à la cité pour s'attaquer aux habitants originaires d'El Hamiz. Ces derniers prirent aussi des armes pour se défendre et une bataille rangée s'ensuivit qui ne prit fin qu'avec l'arrivée des gendarmes. Après des palabres interminables, tout semblait rentrer dans l'ordre suite à l'intervention des autorités locales, du chef de daïra et des gendarmes qui firent entendre raison aux parents de la victime et à ceux des suspects ; les premiers cités acceptèrent de s'en remettre à la justice, surtout que celui qui a porté des coups de couteau au collégien a été identifié et que son arrestation ne saura tarder. Il était un peu plus de 21h, quand tout s'arrêta et que les gendarmes et les autorités se retirèrent, sur la promesse des belligérants de s'arrêter là. Mais, peu après 23 h, et pour des raisons, non encore, élucidées, les bagarres reprirent de plus belle. Les belligérants utilisèrent des épées, des couteaux, des barres de fer et toutes sortes d'armes pour essayer d'avoir raison de leurs adversaires. Les femmes, les enfants et tous ceux qui habitaient à proximité se sont retrouvés prisonniers des lieux et n'attendaient que le moment où ils seraient victimes des agresseurs. La bataille rangée dura toute la nuit et, au petit matin, peut-être vaincus par la fatigue, les jeunes rentrèrent chez eux pour certains alors que d'autres demeuraient, toujours, sur place, des deux côtés, prêts à reprendre la lutte, s'il le fallait. Vers 8h30 l'intérieur de la cité était toujours désert, les passants hâtaient le pas et les voitures ne s'aventuraient que prudemment jusqu'à l'entrée de la cité, bloquée par des pneus, des troncs d'arbres et divers objets qui dégageaient encore une fumée épaisse. Plusieurs blessés ont été dénombrés dans les deux camps mais leur nombre ne peut être connu, pour le moment, car nombreux sont ceux qui se sont fait soigner sur place ou chez eux. Au courant de la journée d'hier, la bataille a repris de plus belle et les gendarmes ont dû réinvestir les lieux pour séparer les deux camps. Vers 15 h, les autorités locales et les services de sécurité se trouvaient sur place, les jeunes semblaient plus calmes mais la tension demeurait quand même vive. Les habitants appréhendent de passer une autre nuit d'agitation et de bagarres. C'est une nuit épouvantable et inoubliable que les habitants de la cité '5 juillet' ont passée (de mardi à mercredi), faite de peur, de cris, de fumée venus s'ajouter à un vent plutôt violent qui a soufflé jusqu'à l'aube, à une forte pluie et, surtout, à une panne d'électricité d'une demi-heure, vraisemblablement provoquée par le vent. Tous souhaitent que les services de sécurité maintiennent leurs effectifs sur les lieux, pour éviter que les affrontements reprennent, avec la tombée de la nuit

Adrar

Grosse tension sur le carburant

Bentouba Saïd

Gros encombrements et files d'attente interminables devant les stations-service d'Adrar. Le peu de carburant servi par Naftal est rapidement épuisé, provoquant une tension parmi les conducteurs qui passent parfois une nuit ou une journée entière pour faire le plein. Surtout que le territoire de la wilaya est vaste et les distances importantes. La pénurie est plus accentuée pour le gasoil que l'essence. Le problème est lié au nombre très limité de stations-service, seulement trois, en activité après la fermeture de la station-service de Naftal pour des réaménagements. Pour les conducteurs de camions et bus qui utilisent le gasoil, la situation est pire. Il faut passer deux à trois jours pour faire le plein. Une situation qui se répercute sur les stations-services où la tension est palpable. De même la circulation est perturbée, au même titre que le transport des voyageurs en l'absence de réaction de la part des autorités compétentes pour régler ce problème. Selon nombreux témoignages d'automobilistes qui ont pris attache avec notre journal pour tirer la sonnette d'alarme, la pénurie de carburant dure depuis le début de l'été.

Pour Naftal, le problème est dû premièrement à la fermeture de la raffinerie de Sbaa depuis plus de 06 mois, ensuite au nombre limité des stations-service pour l'essence. Pour le gasoil, on explique la situation par la forte demande de Sonelgaz qui a besoin quotidiennement de plus de 20 citernes de carburants de 27.000 litres pour faire fonctionner les centrales électriques durant cette période de canicule. Des facteurs majeurs, explique-t-on, qui se sont répercutés sur l'approvisionnement des automobilistes. Cette pénurie a poussé certains à stocker du carburant chez eux avec tous les dangers qui peuvent en découler.

Laghouat

Neuf morts dans une collision

Une tragique collision s'est produite près de Laghouat. Le bilan est lourd : neuf personnes sont décédées, selon la protection civile. L'accident est survenu mardi après-midi sur la RN 1, au sud de Laghouat. Sept personnes (3 hommes, deux femmes et 2 enfants) ont péri sur le coup, lors de cette violente collision entre deux véhicules touristiques survenue au lieudit Nili, à une cinquantaine de kilomètres au sud de Laghouat. Deux autres personnes qui ont été blessées dans ce tragique accident, un homme et une femme, ont succombé à leur blessure, l'un lors de son évacuation et l'autre au niveau de l'établissement public hospitalier Hmida Benadjila à Laghouat, a-t-on précisé. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances de l'accident.

A quelques semaines des élections

Niveau d'alerte maximale en Tunisie

Moncef Wafi

Plus que jamais, la Tunisie craint une vague de violences terroristes, à l'approche des élections, prévues fin octobre et en novembre prochains, capable de perturber la transition démocratique. Le Premier ministre, Mehdi Jomaa, a, ainsi, décidé de relever le niveau d'alerte sur l'ensemble du territoire, en particulier dans les régions frontalières. Tunis avait déjà fait état, récemment, de «menaces terroristes sérieuses», sur la sécurité du pays, à quelque semaines des législatives et de la présidentielle. M. Jomaa a appelé les services de sécurité à «lever le degré de vigilance et de préparation pour protéger les frontières et traquer la contrebande d'armes et l'infiltration de groupes terroristes», n'excluant pas de recourir à l'armée, dans les zones urbaines «si nécessaire». Une option partagée par Walid Zarrouk, membre du Syndicat de la police républicaine (SPR), qui avait suggéré, dans un premier temps, que le ministère de la Défense devrait «arrêter ses opérations dans les montagnes» et nettoyer des quartiers populaires comme Ettadhamen, Mnihla et bien d'autres, pour mettre à jour les caches d'armes, dans la région du Grand Tunis, et redéployer ses forces dans les villes.

Fin août, le ministre de l'Intérieur, Lotfi Ben Jeddou, avait annoncé «l'unification des efforts des ministères de l'Intérieur et de la Défense, notamment, dans les zones de tension, aux frontières avec l'Algérie, où se trouvent les fiefs des terroristes». Sont particulièrement visés les gouvernorats de Kasserine, Jendouba et El Kef où les forces de sécurité ont lancé des opérations contre les repaires des groupes djihadistes, dans les montagnes situées le long de la frontière algérienne, entre ces deux dernières provinces. Rappelons qu'une violente attaque terroriste, à la 'kalachnikov', contre la résidence du ministre de l'Intérieur, sise à Kasserine, avait causé la mort de quatre policiers et blessé deux autres. Kasserine est située au pied du mont Chaâmbi, un massif, à la frontière algérienne, où l'armée pourchasse, depuis décembre 2012, un groupe accusé de liens avec Al-Qaïda, qui n'a toujours pas été neutralisé, malgré des bombardements aériens réguliers et des opérations au sol. Les autorités tunisiennes évoquent, également, la présence, dans la région de combattants, ayant fui l'intervention militaire française, au Mali. Des soldats et gendarmes tunisiens sont, régulièrement, blessés ou tués sur ce mont, généralement par l'explosion de mines. Ce groupe est lié à l'organisation tunisienne 'Ansar Al-Charia', classée, récemment, comme terroriste et accusée de planifier des assassinats pour déstabiliser le pays. Dirigée par Abou Ayad, recherché par la police depuis l'attaque de l'ambassade américaine, à Tunis, en septembre 2012, les groupes salafistes armés ont décidé de se «sédentariser» alors qu'ils avaient toujours affirmé que la Tunisie n'était pas une «terre de djihad». Et c'est, justement, dans ce gouvernorat de Kasserine que les ministères de l'Intérieur et de la Défense ont annoncé la mort, dans la nuit de ce mardi, de deux hommes armés qui ne seraient pas Tunisiens, dans des heurts avec une patrouille commune de l'armée et de la Garde nationale. Les services de sécurité ont indiqué avoir saisi deux 'kalachnikov', des munitions ainsi que des grenades, lors de cette opération. Un expert militaire tunisien avait révélé, dernièrement, un plan préparé par des factions djihadistes -englobant 10.000 combattants- visant une incursion dans le sud de la Tunisie, à partir du territoire libyen. Quant à Lotfi Bendjeddou, il avait annoncé la mise en échec d'un plan terroriste visant à diviser la Tunisie en 3 «émirats islamiques».

Rencontre internationale, à Madrid

Soutien aux efforts des pays voisins de la Libye

La conférence internationale sur la stabilité et le développement en Libye, a appelé, hier, à Madrid, à soutenir les efforts déployés par les pays voisins de la Libye, pour recouvrer la paix et la sécurité, dans ce pays. Dans le projet de la Déclaration commune qui devrait sanctionner les travaux de cette conférence et dont l'APS a obtenu une copie, il est mentionné que les participants à cette rencontre internationale sur la Libye ont décidé d'encourager les efforts déployés par les pays voisins de la Libye pour recouvrer la paix et la sécurité dans ce pays. Les pays voisins de la Libye en sont à leur 4ème réunion, sachant que la 1re du genre a été initiée par l'Algérie, le mois de mai 2014, à Alger en marge de la réunion ministérielle des pays des Non-alignés. A travers l'initiative des pays voisins, les participants à cette conférence appellent, au même titre que l'Algérie, à un dialogue national global et inclusif, regroupant toutes les parties, en conflit, en Libye, l'objectif étant de préserver l'intégrité territoriale de ce pays. Dans ses recommandations, le projet de la Déclaration recommande aussi d'oeuvrer au rapprochement des points de vue des différentes parties, en conflit, et de les réunir, dans le cadre d'un dialogue national global et sans exclusion.

Le même document recommande de soutenir les institutions libyennes et les aider à amorcer un dialogue national, sans exclusion, tout en rejetant les groupes et les parties qui versent dans la violence et l'extrémisme, est-il mentionné. Sur le terrain, au moins neuf soldats ont été tués et une dizaine d'autres blessés, dans des affrontements à Benghazi, ont annoncé, hier, des sources sécuritaires et médicales. Un officier de la force spéciale de l'armée libyenne a indiqué que les neuf soldats ont péri alors qu'ils tentaient de défendre l'aéroport de Pnina contre les assauts des hommes armés, qui tentaient d'y pénétrer. Par ailleurs, un ex-député islamiste libyen a été tué mardi dans des combats entre la milice qu'il commandait et un groupe rival, à l'ouest de Tripoli. Mohamed al-Kilani, membre d'un bloc islamiste du Parlement libyen sortant, « a été tué, alors qu'il commandait les combats, dans la région de Ouerchefana », a indiqué un commandant militaire.

Pas de baisse des températures avant lundi

La vague de chaleur qui persiste en Algérie depuis le début du mois de septembre connaîtra « très probablement » une baisse à partir de lundi prochain avec quelques pluies sur les régions nord, a-t-on appris hier auprès de l'Office national de météorologie (ONM). L'absence significative de pluie et les températures assez élevées qui ont marqué le climat depuis le début du mois sont dues à « la présence prolongée, d'une part d'une vaste zone dépressionnaire sur le proche Atlantique, et d'autre part, d'une vaste zone de haute pression couvrant le continent européen », a expliqué à l'APS le chargé de communication à l'ONM, Brahim Ambar. Il ajoute que ces zones dépressionnaires «favorisent une circulation de masses d'air des régions subsahariennes (chaudes et humides) vers les régions du bassin méditerranéen et de l'Europe centrale et entraînent ainsi des températures assez élevées par rapport à la normale sur l'ensemble de ces régions». M. Ambar fait savoir aussi que ce type de situation est «très caractéristique des régions tempérées notamment méditerranéennes qui sont marquées par une grande variabilité climatique, probablement renforcée par l'influence du réchauffement planétaire». Il a tenu à préciser qu'avant la journée du lundi, la chaleur va persister durant les prochains jours où le thermomètre continuera d'afficher des températures journalières de 30°c à 34°c sur les régions du littoral et de 34°c à 38°c vers les régions de l'intérieur. Des pics de 40°c sont « fort probables» sur les villes de l'Est comme Mila, Constantine, Guelma et Annaba durant les journées du vendredi et samedi, a-t-il fait savoir.

Défaut d'empathie

Par Brahim Senouci

Livres, chroniques, articles de presse, publiés par des Algériens en Algérie ou sur l'Algérie, ont dans leur grande majorité un point commun. Il s'agit de l'atmosphère qu'ils suggèrent, faite de désespérance et de rancœur.

L'auteur de ces lignes n'échappe sans doute pas toujours à ce pen chant, en dépit de ses efforts pour l'atténuer. Bien sûr, la si tuation de notre pays ne se prête guère à des manifestations d'optimisme. Mais qui dira le poids de cette littérature dans l'approfondissement de ce climat dont elle dresse le constat accablant, jour après jour ?

Entendons-nous ! Ce travail quotidien de compte rendu de la réalité de notre pays doit se faire sans entrave, sans concession. Il ne s'agit pas d'embellir ni même de masquer telle ou telle de nos tares. Mais il me paraît que ces comptes rendus manquent cruellement d'une dimension qui leur conférerait une plus grande écoute, donc une plus grande utilité, qui mettrait de l'émotion et de la chair à des comptes rendus qui ne seraient que froideur autrement. Cela s'appelle l'empathie, c'est-à-dire la faculté de partager l'univers des personnages qui font l'objet de notre attention, c'est-à-dire les Algériens. C'est peu dire qu'elle est souvent absente. Plus encore, c'est une forme d'altérité teintée de mépris qui s'y substitue.

Parmi celles et ceux qui ont l'habitude de livrer au public leurs points de vue, leurs états d'âme, leurs romans…, tout le monde, ou presque, s'accorde dans la description des défauts de nos compatriotes, la violence, l'absence de scrupules, l'incapacité de respecter des règles de vie collective, l'habitude de jeter les ordures par-dessus les balcons ou à travers les vitres d'une voiture… Tout le monde, ou presque, s'accorde pour déplorer l'indifférence vis-à-vis de la chose publique, l'absence d'initiative, l'hypocrisie sociale qui contraint chacun, chacune, d'afficher une identité d'emprunt, qu'elle prenne la forme d'une barbe ou d'un hidjab. Tout le monde, ou presque, dénonce l'intolérance de notre société, sa haine de la nouveauté, son refus de s'inscrire dans une marche résolue vers la modernité. Il y en a bien peu, hélas, qui mettent dans leurs écrits cette fameuse empathie. Bien peu laissent transparaître, en filigrane d'un constat impitoyable, non seulementleur amour pour ce peuple, mais encore la proclamation de leur appartenance à ce même peuple. Benhadouga, Alloula et quelques autres faisaient partie de ceux qu'on pourrait appeler les intellectuels organiques, c'est-à-dire des intellectuels totalement immergés dans la société.

UNE ANECDOTE ME REVIENT EN MÉMOIRE

Juin 1990. Je participe au sein d'un groupe d'intellectuels et de notables oranais au lancement de listes de candidatures pour les élections locales, municipales et wilayales. Nous faisons campagne, naturellement, avec nos faibles moyens. Nous distribuons des tracts, organisons des meetings, des rencontres… C'est l'époque, pour celles et ceux qui s'en souviennent, d'une grande inquiétude liée au déploiement d'un intégrisme à la violence latente, mais aussi d'une immense espérance, celle de voir la démocratie s'enraciner dans notre pays. Avec deux amis, nous décidons un soir d'aller porter la « bonne parole » dans un quartier éminemment difficile, celui des Planteurs, terre d'élection du FIS. Nous abordons un groupe de jeunes et nous tentons de les convaincre des vertus de la démocratie, de la modernité, du progrès. Ils sont hostiles, voire un peu menaçants. « Qu'avons-nous à faire d'une Constitution alors que nous disposons du Coran ? », répètent-ils. Nous avons beau les assurer que nous n'avons aucune intention de nuire à la religion de nos aïeux, rien n'y fait et nous finissons par nous résoudre à quitter les lieux. Nous racontons notre mésaventure le lendemain soir, lors de la réunion quotidienne qui rassemble les candidats et le comité de soutien. Alloula nous propose de retourner sur les lieux le lendemain même. Nous nous retrouvons ainsi sur ce territoire hostile. Le même groupe de jeunes qui nous avait « accueillis » la veille est là. Alloula va vers eux de son habituel pas lent, mais décidé. Il les salue avec chaleur. Ils le reconnaissent, ils l'embrassent et l'écoutent avec un immense respect. Nul ne l'interrompt quand il présente nos listes de candidats, notre projet pour la ville et les raisons qui nous ont passé à faire cette démarche. Nous nous apprêtons à les quitter. Un à un, ils embrassent Alloula et nous saluent avec une bienveillance que nous ne devions qu'au fait d'avoir été ses compagnons.

Tout le monde connaissait Alloula. Tout le monde savait qu'il était communiste, agnostique. C'était donc a priori cette sorte d'Algérien que ces jeunes gens des Planteurs vomissaient, sur qui ils auraient pu exercer leur violence. Ils l'ont au contraire reçu avec beaucoup d'égards et lui ont donné les marques d'une immense affection. La raison est simple. Ils avaient sans doute assisté à ses spectacles, ils l'avaient écouté, ils l'avaient croisé. Ils savaient donc son amour pour son peuple, un peuple qu'il respectait profondément. Je ne l'ai, pour ma part, jamais entendu proférer un mot d'insulte à son égard.

On ne peut en dire autant de la majorité de celles et ceux qui détiennent une sorte de magistère de la parole, et qui l'utilisent pour dresser une comptabilité quotidienne des tares de nos concitoyens. Ils le font avec une rancœur certes compréhensible mais en s'abstrayant chaque jour davantage, en élargissant de plus en plus le fossé qui les sépare de la population. De l'autre côté, la population les perçoit de plus en plus comme des étrangers hostiles, méprisants. Non seulement, les admonestations ne lui sont plus d'aucun effet, mais encore elles aggravent la situation.

De Gaulle ou Churchill étaient réputés mépriser leurs compatriotes. De Gaulle les traitait de « veaux ». Mais il était attaché aux villages, à la campagne française et à ses traditions vieillottes.

Les Algériens n'ont pas besoin d'examinateurs froids, d'entomologistes qui les considéreraient comme des insectes aux étranges coutumes. Ils sont souvent conscients de leurs défauts. Mais ils aimeraient jouir de l'estime de celles et ceux qui les observent. Ils aimeraient ne pas être perçus comme des nuisances, desquelles on s'éloigne, contre lesquels on se fortifie dans des villas blindées. Je suis persuadé qu'ils seraient réceptifs à un discours de responsabilité, si celles et ceux qui viendraient à le tenir leur manifestent de la proximité, les reconnaissent comme étant des leurs, avec en partage une mémoire, une culture, bref en étant des censeurs empathiques...

L'identité nationale: la vérité et la contrevérité

Par Mohieddine Amimour *

L'identité nationale est une donnée simple à concevoir et même à décrire, mais étant strictement une qualité attachée à l'Homme, elle est chevauchée par la complexité humaine. Par conséquent, elle est d'une certaine complexité, ou plus tôt d'une complexité certaine.

L'identité a essentiellement un ca ractère culturel, voire civilisa tionnel. Elle n'est pas synony me machinalement d'ascendan ces raciales, ou de descendances ethniques. D'ailleurs, il ne faut pas confondre race et ethnie. Une ethnie indique « un groupe social de personnes liée à un patrimoine commun, que ce soit la culture, l'ascendance, l'histoire, l'origine géographique, la langue ou le dialecte, l'idéologie, la religion, la mythologie, la cuisine, l'habillement ou l'apparence physique ».

Si le terme «ethnie » est réservé à l'Homme, grâce notamment à la donne culturelle, le terme « race » est pratiquement spécifique des animaux. Il y a le chat siamois, le tigre bengali, le berger allemand, le cheval berbère, le lion africain etc.

Qu'on l'accepte ou non, la région appelée couramment l'Orient est loin de s'accommoder avec l'expression d'imposture identitaire, utilisé généralement par des arabophones qui ne tolèrent pas un lien quelconque avec l'Orient. Dans cette région, la géographie se mêle à l'histoire et le passé se confond avec l'avenir.

Cette région est en contacte géopolitique, économique et historique avec l'Europe, le continent africain et l'Extrême Orient et le Sud - Est asiatique. Le tout constitue des cercles, l'un attaché à un ou plusieurs autres, comme le cercle du logo olympique. Ce sont des cercles géographiques, historiques, culturels, linguistiques, économique etc… Une partie de chaque cercle est superposée partiellement à une partie de l'autre cercle. La surface de la superposition est variable selon les données historiques.

Nous avons des éléments en commun avec l'Europe, des données partagées avec l'Afrique ou avec l'Asie.

Sans se perdre dans les ténèbres de l'histoire, et sans insister sur l'adoption par nos « berbères » de la première religion monothéiste, le judaïsme, ou des religions partagées avec les Carthaginois et leurs ancêtres, les phéniciens, l'avènement du christianisme a donné un exemple d'une unité religieuse entre la Palestine historique et l'Afrique du Nord. La religion monothéiste qui a vu le jour à Bethlehem s'étendra, dans sa pure forme orthodoxe, à la Numidie. Ce lien religieux avec le nationalisme berbère, conduit par le père Donna (Donatus) a été rompu par l'impérialisme romain, qui a écrasé les donatistes et a détruit le christianisme national au profit d'une religion importée, le catholicisme. L'Algérie a été amputée religieusement de l'Orient par l'œuvre d'un romain né en Algérie, qui porta le nom de Saint Augustin. Mais chose remarquable, le berbère n'était ni ingéré ni digéré par l'identité romaine. La domination de Rome n'a pas dépassé la latitude de Cherchell, une centaine du kilomètre au sud d'Alger. Dix-huit siècles plus tard, la France a essayé de récupérer la terre perdue par Rome, mais l'illusion vécue aux festivités de 1930 célébrants le centenaire de l'occupation sera vite évaporée au Premier Novembre 1954.

Un fait historique est indéniable. L'Islam a crée, à partir du septième siècle après la naissance de Jésus-Christ, un lien culturel identitaire incontournable entre tout les peuples qui se sont convertis à l'Islam, un lien qui s'étendra pendant quelques siècle à une bonne partie de l'Europe, grâce à l'algérien Tariq Ibn Ziad. Mais ce lien n'a pas duré, et l'inquisition n'a laissé de ses traces que des vestiges architecturaux qui financent le tourisme espagnoles, et quelques souvenirs murmurés par des historiens honnêtes, qui rappellent la civilisation crée par les musulmans en Andalousie. Ce contraste entre nos liens perdus avec l'Espagne et nos liens permanant avec le monde arabo musulman mérite une réflexion scientifique, sérieuse et objective.

L'élément surprenant au sujet de l'identité arabo musulmane était le comportement des chrétiens orthodoxes de l'Orient qui se sont bien pris en charge et protégé par l'Islam depuis l'engagement de Omar Ibn El Khattab (Ouhda Oumaria). Le leader chrétien égyptien Makram Oubeid n'a-t-il pas dit : Je suis copte de religion, mais musulman de culture et de civilisation. Ceci, dit par quelqu'un qui appartient à une des plus grandes civilisations universelles, est digne d'être mentionné.

Ce sont là des aperçus rapides qui confirment l'unité identitaire des peuples de cette vaste région, qui est, sans fausse modestie, le cœur palpitant du monde sur le plan religieux, culturel, énergétique et géopolitique. Le ciment de notre identité a été la langue arabe dans sa conception indiquée par le Prophète Mohamed (et non Mahomet, SVP). Il ne s'agit ni d'une ethnie ni d'une race mais d'un contenu culturel et une dimension civilisationnelle. C'est cela qui fait que la langue arabe était, tout le temps, la cible privilégiée de tous ceux qui voulaient démolir notre souveraineté, confisquer notre liberté, et mettre la main sur nos richesses nationales.

Grâce a une langue qui a donné, depuis des millénaires, des preuves de viabilité, de vitalité et dynamisme, une identité nationale s'est confirmée d'une façon incontestable et incontournable, à l'image des autres identités, limitrophes ou lointaines. La frontière entre ces identités était la langue nationale adoptée par chaque peuple ou groupe de peuples, cet-à dire, par une nation. C'est le lien linguistique qui reste toujours le ciment d'une identité commune. Là, il ne faut pas confondre unité politique et identité nationale. Il existe une union européenne politique et économique, mais l'état Schengen n'est pas synonyme d'une identité nationale européenne, car le facteur LANGUE n'y est pas. D'ailleurs, certains mauvaises langues prétendent que c'est ce facteur qui empêche la Suisse de rejoindre l'Europe unifiée, par crainte que les francophones seraient attiré par la France, les germanophones par l'Allemagne et les italianophones par l'Italie, et c'est l'effondrement du coffre-fort bancaire le plus important du monde.

Mais ou sommes-nous de l'identité africaine ? Et avant tout, y a-t-il une identité africaine ?

Des écrivains noirs francophones, dont le président sénégalais Léopold Sédar Senghor (avec Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas, Guy Tirolien, Birago Diop et René Depestre notamment) ont prêché la négritude, qu'était une identité politico-linguistique basée essentiellement sur la couleur de la peau. Cette conception presque raciste s'est forgée en langue étrangère, qui est la langue de l'ancien colonisateur. Le mouvement influença par la suite nombre de personnes proches du « Black nationalism », s'étendant bien au-delà de l'espace francophone, mais il est resté un mouvement d'élite, refusé par les peuples. Certains l'ont considéré comme une forme de néo impérialisme. Il sera ainsi reproché à la négritude de » véhiculer une vision « négriste » de la poésie, et d'enfermer les noirs dans un schéma réducteur ».

Le français, une langue vivante de civilisation et de culture universelle, n'a pas réussi à faire progresser les peuples africains pour la raison très simple qu'elle est restée toujours une langue étrangère, loin de représenter, d'assumer et d'assimiler le génie africain et de répondre à l'ambition nationale du continent qui a souffert des pires systèmes coloniaux.

La même règle s'appliqua à l'anglais, le portugais et l'espagnole, car la langue est un nationalisme, comme disait André Fontaine, l'ancien directeur du Monde. Nos liens africains restent dominés par les données géographiques, géopolitiques, économiques, et par la solidarité militante et la coopération basée sur le respect de l'intérêt commun, ni plus ni moins. L'absence de la dimension sociale et le manque d'une langue commune étaient une barrière identitaire infranchissable, même s'ils n'a pas conduit au cloisonnement, grâce aux efforts de l'OUA, qu'était un exemple de la vitalité politique, à comparer à l'asthénie politique de la ligue arabe. C'est ainsi que la négritude a rendu pratiquement l'âme avec les derniers souffles du Senghor. Parler d'une identité africaine unique serait simplement de la rhétorique populiste.

**Docteur en médecine*

Les élites contre le peuple !

La tension est de plus en plus vive entre le peuple et les élites qui gouvernent en son nom. La distance entre les deux s'accroît, parce que celles qui régissent le pays vivent dans un monde de plus en plus abstrait.

Par Cherif Ali

Le peuple se méfie de plus en plus d'elles, parce qu'elles paraissent défendre davantage des intérêts autres, prétendument supérieurs que ceux du pays. Des exemples, on peut en trouver dans ces effacements de dettes au profit de l'Irak, de certains pays africains, ou plus encore concernant ces prêts, dont un non remboursable, consentis à un pays voisin, alors même que le peuple n'a pas été informé de ces décisions « prises en son nom ».

Les élites, notamment celles au pouvoir connaissent le pourquoi de leurs décisions et le peuple, lui, n'y connait rien ! Normal, les élites sortent des grandes écoles, donc elles sont forcément compétentes.

Pour les exemples cités, les élites mettent en avant la perversité du « voisinage » avec ces pays, qui leur lie les mains et à laquelle, elles s'empressent de se soumettre et d'y soumettre le peuple.

Le peuple, selon les élites, ignore tout des contraintes liées aux traités internationaux ou à la géopolitique ; il persiste à ne penser qu'à ses propres intérêts.

Pour les élites au pouvoir, qu'il s'agisse de coopération internationale, de normes commerciales ou plus encore, de sécurité, les règles sont implacables et par conséquent elles s'empressent de les appliquer et de se retourner contre le peuple, pour le contraindre non pas à comprendre le fondement de leurs décisions, mais à se taire.

Le peuple, dans l'absolu, n'a pas à commenter, par exemple, le prêt accordé au Fond Monétaire International, à partir du moment où les élites ont décidé d'en faire bénéficier l'Institution de Bretton Woods, celle-là même qui a contribué au démantèlement des entreprises publiques algériennes et à la mise au chômage de milliers de travailleurs.

Tout cet argent « généreusement » accordé aurait servi, selon le peuple, à :

- Construire plus de logements
- Construire des usines et créer de l'emploi aux jeunes
- Moderniser nos villes et nos transports
- Densifier les réseaux du gaz et de l'électricité
- Construire quelques barrages

Les élites persistent à croire que le peuple ignore que le pays ne peut évoluer en vase clos et point n'est besoin de lui rappeler, une fois encore, que le contexte international est crucial !

Les élites au pouvoir, ou encore celles issues des grandes écoles refusent de débattre d'économie, de finances publiques, ou plus encore de défense ou de politique étrangère sachant que ces derniers volets relèvent de domaines réservés.

Elles disposent pourtant de tous les moyens publics et même privés pour communiquer et expliquer leur politique.

Elles pensent qu'elles ont mandat pour agir au nom du peuple et qu'elles ont, de ce fait, toute la légitimité pour faire selon ce qu'il leur semble bon.

Et le peuple n'a qu'à se perdre en conjectures et à supputer comme bon lui semble !

Et c'est ainsi que la défiance entre les élites et le peuple s'installe et se creuse, chaque jour, un petit peu plus !

Cette défiance est d'abord verticale et se nourrit d'un sentiment d'abandon, de plus en plus répandu : les élites, qui nous dirigent y compris celles qui sont élues, cultiveraient selon le peuple, « l'entre-soi », sans se préoccuper, ou si peu des citoyens.

Il serait toutefois naïf de limiter cette défiance aux seuls gouvernants. Certes, elle frappe la classe politique dans toute sa composante mais aussi l'administration publique, les patrons d'entreprises, les journalistes, bref, toute l'élite intellectuelle.

A cette défiance verticale, s'ajoute une autre défiance de type horizontal ; avec l'inflation, la cherté de la vie, les rapports sociaux s'exacerbent et la méfiance, entre pairs, gagne du terrain et met à mal la cohésion sociale. Les syndicats, issus pourtant des classes prolétaires, ou sont-elles alors partie des élites, et à leur tête l'UGTA, sont désavoués.

Les élites ne communiquent pas, ou pas assez quand elles sont au pouvoir, alors qu'elles disposent de l'ensemble des médias, dont la télévision qui reste, pour elles, un espace public « monopolistique » par excellence. Elles s'emmurent dans le silence quand elles le quittent, pensant qu'il est bon pour elles de « se mettre en réserve de la république », sait-on jamais, ou se faire oublier, puisque cela vaut mieux ainsi.

Elles devront, dorénavant, regarder en face le peuple, avec lequel la rupture, si elles n'y prennent garde, pourrait, tôt ou tard, être consommée si elle ne l'est déjà, à voir la courbe vers laquelle s'envole l'abstention, scrutin après scrutin.

Affronter le peuple, dialoguer avec lui, le consulter en recourant, par exemple, au référendum pour cette histoire de gaz de schiste, c'est accepter l'idée qu'il n'y a pas dans le pays :

- d'un côté, un peuple paisible, qui va aux urnes, qui applaudit car content de son sort, semble-t-il
- et de l'autre, un peuple frondeur, abstentionniste, qui rejette tout en bloc au motif qu'il déteste les élites qui ne lui accordent pas toute la considération voulue.

En fait, il s'agit de deux segments « intermittents » d'un même peuple appelés autrefois « forces vives de la nation », qui en réalité travaillent beaucoup, pour peu de choses, et souffrent aussi, énormément, du fait d'un quotidien de plus en plus difficile.

Les élites, elles, n'ont pas de soucis à se faire, non seulement pour le quotidien mais aussi pour le lendemain, car elles détiennent la rente dont elles consentent, de temps à autre, à ouvrir les vannes, soupape de sécurité oblige, comme en 2011, ce qui a permis d'apaiser, un tant soit peu le peuple irrité par le relèvement intempestif du prix de certains produits de première nécessité.

Bien avant, en 2008, l'embellie pétrolière a suscité des augmentations de salaires en masse, et quelques effacements de dettes au profit des agriculteurs, ce qui a donné du répit aux élites.

Aujourd'hui, la prudence est peut-être de mise même si l'on continue à recenser encore, chez le peuple, des mécontents, des angoissés, des mal logés des sans emploi ou des sans moyens suffisants pour vivre.

Pendant ce temps-là, chez les élites, on se prépare à former un nouveau gouvernement, car le précédent, technocrate comme se plaisaient à l'appeler certains, n'a pas répondu aux « attentes » du peuple.

Et cela se passe à huis clos, le peuple n'étant pas convié alors même que son sort est engagé dans les tractations à venir desquelles sortiront des élites sensées, cette fois-ci, œuvrer à son bien être.

Mais il n'est pas dupe pour autant car, le remaniement ministériel obéirait, comme par le passé à la théorie dite de l a «chaise musicale» avec les mêmes ministres qui s'échangeront les maroquins, dans une ambiance de «long fleuve tranquille».

De plus, les élites, n'assument pas leurs échecs politiques, si éprouvant pour le peuple, sinon ça se saurait depuis !

Ce discrédit vaut, aussi, pour la plupart des élites passées qui sont dans l'opposition aujourd'hui, mais qui ont été en situation de gouvernance hier. Elles n'ont pas fait mieux, quand elles-mêmes, intraitables et sourdes à toutes revendications sociales, elles étaient aux affaires !

A croire que leur devise est « ordo ab chao » et ce n'est pas un hasard si, de façon systématique, les gouvernements successifs laissent le pays dans un état pire que celui qu'ils trouvèrent à leur arrivée :

- la violence et l'incivisme sont partout
- l'insécurité routière fait des ravages
- l'école n'en a pas fini avec ses soubresauts
- le tourisme et le secteur de la pêche sont au plus mal, tout comme le football
- la fièvre aphteuse n'est pas éradiquée
- le commerce n'est pas régulé et la mercuriale s'affole
- et les déficits augmentent dans tous les secteurs

En définitive, tout est possible pour les élites qui trouvent toujours à se recycler, et rien ne serait possible pour le peuple, si ce n'est qu'on lui demande, sans cesse, de faire des efforts, quand ce n'est pas des sacrifices qu'on exige de sa part.

Et le peuple en a marre ! Car il a l'impression qu'il paye pour sa protection, mais personne ne le protège de ces élites qui disposent de ses richesses et parfois en usent et abusent, tout en lui déclarant, à tout bout de champ, que «l'Etat providence, c'est fini !».

Et dans la situation de crise que nous subissions, plus que nous traversons, comment mettrons-nous la société en marche, si nos élites sont à court d'idées, persistent à rester dans leur monde abstrait, et refusent d'associer le peuple aux décisions qui engagent son avenir !

Des générations qui ont raté leur destin

Jeunes étudiants à l'université au milieu des années 70, fiers comme on était de notre statut d'alors, on faisait beaucoup de rêves, même énormément car on avait assez de projets en tête. On voulait relever tous les défis.

Par Mohammed Beghdad

Rêver d'acquérir de grands diplômes que nos parents les aspirer pour nous, eux les analphabètes qui n'ont jamais connu l'école ni le moindre alphabet. Ensuite, ils nous voyaient occuper dans le futur les postes les plus enviés et auxquels le pays nous y préparait dont jamais ils ne s'y imaginaient lors de leur jeunesse sacrifiée. Ils avaient l'expérience de la vie mais c'était insuffisant pour bâtir un pays, un état à la mesure de l'extraordinaire révolution qui venait d'arracher l'indépendance presque les mains nues mais décidés et animés d'une volonté de fer.

Une fois la liberté acquise, il s'agissait de construire le pays avec cette génération qui avait juste 20 ans en 62. Beaucoup d'encre a coulé sur ce faux départ qui nous a coûté très cher par la suite. Forts de leurs bagages intellectuels et universitaires car ils avaient l'avantage d'être scolarisés à temps, les enfants de l'indépendance pouvaient alors prétendre prendre la relève dès le début des années 80 car eux aussi espéraient reprendre le flambeau au moment convenable comme ce fût le cas de leurs aînés mais le pays a connu une véritable panne par un conflit de générations qui ne disait pas son nom. L'attente fût très longue à se dessiner jusqu'à cet affrontement de 88 où l'Algérie avait évité le pire. Les années qui suivirent ont retardé l'échéance repoussant à chaque fois les échéances. Je me rappelle, au sortir de la fin des études universitaires qui étaient limitées à la fin des années 80 qu'aux seules licences et DES (Diplômes d'Etudes Supérieures). A l'époque, si mes souvenirs sont bons, il n'y avait ni les diplômes de Magistère, ni ceux du Doctorat, qui se préparaient dans les 3 grandes universités du pays. L'occasion était toute bonne pour une très grande partie des étudiants algériens d'aller étudier sous d'autres cieux, côtoyer leurs collègues des autres universités étrangères et connaître d'autres aventures et expériences au sein des deux blocs politiques rivaux, ceux de l'occident et ceux des pays de l'est.

Le pays, malgré son manque de moyens, sa précarité et sa pauvreté par rapport à nos jours, offrait aux étudiants de bonnes bourses d'études au point où tous les impétrants qui rentraient au pays après la fin de leurs cursus, se permettaient de faire un déménagement matériel. Il est vrai que la pénurie dans le pays battait son plein où il fallait courir toute la journée pour satisfaire ses besoins tant matériels qu'alimentaires de tous genres. Enfin, bref mais le désir était trop fort pour construire un pays à la mesure de nos espérances.

Les étudiants algériens étaient donc partis pour une grande partie d'entre-eux en France pour des raisons historiques, linguistiques et culturelles, découvrir de nouveaux pays tels que la Grande Bretagne, les Etats Unis d'Amériques, l'URSS, La Belgique, l'Allemagne Fédérale (RFA), l'Allemagne démocratique (RDA), la Tchécoslovaquie (scindée depuis en deux pays : Tchéquie et Slovaquie), la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, la Yougoslavie (actuellement divisée en 7 pays), la Syrie, l'Egypte, pour les étudiants envoyés pour préparer des diplômes d'ingénieurs par les grandes sociétés de naguère qu'étaient Sonatrach, Sonelgaz, Sonelec, Sonarem, Sonacat, Sonatiba, etc…Enfin toutes les entreprises qui commençaient à l'époque étatique par Sona. Les ingénieurs étaient donc recrutés avant d'avoir terminé leurs études ! Le pays avait grand besoin de toutes les compétences et dans tous les domaines. Je me rappelle des camarades qui annulaient à la dernière minute leur départ pour un pays pour être pris par une autre société nationale pour partir le lendemain dans d'autres directions qu'ils croyaient plus attirantes.

Arrivés sur place, en plus des études, la recherche de la culture prenait une grande part de notre temps. Tous jeunes, nous étions passionnés par la connaissance de notre histoire surtout la plus récente dont on ne connaissait au pays que des bribes de la version officielle où tout était parfait et sacré. On sortait tout juste de l'époque de Boumediene pour entrer dans celle de Chadli, notre histoire était balisée de toutes parts. J'avais appris de bouche à oreille qu'il existait d'autres livres écrits par des plumes françaises dont la plus connue était l'historien Yves Courrière, presque interdit en Algérie mais sans doute pas pour la Nomenklatura qui régnait.

Donc, la première grande curiosité était de dénicher les 4 tomes consacrés par cet auteur à la guerre d'Algérie. Je les ai trouvés à la bibliothèque générale de l'université. Une fois prêtés et assoiffés d'histoire comme l'étaient la plupart des jeunes de l'ère socialiste, j'ai dévoré à la célérité de la lumière le premier tome « Les fils de la Toussaint » avec ses presque 400 pages en passant d'affilée deux nuits blanches. J'avoue que j'avais éprouvé beaucoup de frissons à chaque lecture d'un chapitre, en laissant tomber de mes paupières de chaudes larmes en lisant chaque nom ayant écrit cette belle histoire de la guerre d'Algérie. Aussitôt emprunté, aussitôt lu et rendu, que me voilà pointer à la bibliothèque pour prendre le second tome « le temps des léopards », avalé d'un coup. Le troisième tome « le temps des colonels » (allusion sans doute aux 3 B (Boussouf, Bentobbal et Belkacem) me tendait déjà les bras. C'est en parcourant celui-ci que j'ai eu mon premier grand choc en apprenant péniblement que Abane Ramdane était liquidé par ses frères d'armes. J'ai passé ces jours péniblement car n'ayant pas supporté ce premier viol de la mémoire collective.

Si je puis m'exprimer ainsi, moi qui croyais jusqu'ici à la version officielle étalée à la une du numéro d'El-Moudjahid du 24 au 29 mai 1958 avec ce titre « Abane Ramdane est mort au champ d'honneur » ! J'ai compris ce jour-là pourquoi l'histoire de la guerre d'Algérie, côté algérien, tarde encore à voir le jour. Il fallait s'attendre à d'autres révélations qui feraient très mal au martyr dans son repos éternel. J'avais fini amèrement le quatrième et dernier tome « Le temps des désespoirs » qui illustrait assez bien ce que fût alors mon état d'esprit.

Lorsque j'étais en Algérie, aucun parti politique, autre que le FLN, n'était autorisé. Tout le champ politique était cadenassé. A l'étranger et plus particulièrement dans les pays occidentaux, on découvrait autre chose, tout à fait le contraire. Des partis d'oppositions qui s'alternaient à l'exercice du pouvoir. Et j'ai eu l'occasion de vivre ce fameux mai 81 qui avait vu la gauche accéder à la tête de l'état français après plus de 23 maigres années qui dataient de la crise algérienne. Il est vrai que pour nous les algériens, la gauche de 54 à 58 était au pouvoir au moment du début de la guerre d'Algérie. Guy Mollet, Mendes France, François Mitterrand et leurs amis étaient aux commandes et n'avaient laissé que de très mauvais souvenirs à nos ascendants. Ce n'est pas à cause du bourrage des urnes qu'elle n'a pas pu arriver à ses fins mais c'était la volonté des électeurs français jusqu'à ce jour de printemps de cette génération Mitterrand.

A 20 heures pile, l'effigie du nouveau président apparaissait sur les écrans des télévisions non pas après le dépouillement des urnes mais bien avant, suite aux sondages effectués par différents instituts dans une centaine de bureaux de vote représentatifs éparpillés à travers tout le pays. Le ministre de l'intérieur viendrait par la suite plusieurs heures après tard dans la soirée que confirmer en affinant ces résultats. Tout le monde les reconnaîtrait, pouvoir comme opposition. Jamais, on n'entendait parler de bourrage. Pourtant, on n'était pas encore à l'ère ni de la parabole et ces milliers de chaînes de télévision, ni de l'informatique, ni du téléphone portable et de l'Internet et de ces actuels médias électroniques. Mais, l'exactitude était au rendez-vous.

Si aujourd'hui au pays, malgré l'utilisation de toutes les prouesses technologiques on ne peut donner les résultats à 20 heures au soir des élections, ce que d'autres pays pourraient le faire il y a 33 ans, c'est que quelque part ces outils médiatiques sont contradictoires avec le trucage des élections et le bourrage des urnes. Ces scandales à répétition qui portent atteinte aux institutions du pays tout en régressant dans la crédibilité.

En tant qu'étranger, il fallait vivre la joie de ces milliers de gens sortir fêter cette victoire. Nous nous étions mêlés à leur bonheur. La France venait de se délivrer de la droite. L'alternance a fait beaucoup de bien à la démocratie. On avait assisté sur les 3 chaines de télévision à d'intenses débats d'idées entre intellectuels et politiciens. Franchement, on était ébahi par le niveau atteint contrairement à chez nous où tout était tabou. On espérait vivre cela au bled pourquoi pas au bout de deux décennies, une fois que le pays aurait formé une certaine élite, démocratiser l'enseignement jusqu'aux fins fonds douars du pays avec la naissance d'une nouvelle classe politique. Une passation de pouvoir entre l'ancienne génération et les nouvelles qui commençaient à montrer le nez aurait assuré une pérennité dans la douceur et dans la tranquillité.

Rentrés au pays, on vivait une sorte de contradiction. Au pays, vous vivez avec un esprit fermé. A l'étranger, vous vous permettez toutes les libertés et toutes les critiques. La première chose qu'on cherchait sur vous aux frontières, ce sont les journaux et les livres où on parlait de politique du pays. Si jamais, on découvrait un document parlant en mal sur les hommes du pouvoir, la condamnation risquait d'être lourde assortie de traître à la nation et j'en passe. Il fallait donc garder la gueule fermée sinon les conséquences seraient graves pour vous. Comme possibilité politique, vous n'avez qu'un choix avec l'article 120 qui faisait fureur si vous voulez faire carrière dans la hiérarchie de votre établissement. L'état n'a quand même pas envoyé en formation un robot programmé mais un étudiant qui ne demande qu'à s'épanouir, qu'à apprendre et comprendre comment le monde évolue.

Je me rappelle comme si c'était aujourd'hui ces courageux militants du PRS (Parti Révolutionnaire Socialiste) du défunt Mohamed Boudiaf qui venaient recruter dans les campus universitaires et un peu plus tard ceux d'Ahmed Ben Bella. Formatés comme nous l'étions, beaucoup plus par la crainte d'être cueillis au retour, nous les évitions comme la peste pourtant on savait tous que Boudiaf était parmi les fils de la Toussaint pour reprendre les termes d'Yves Courrière. Ils étaient tout le temps traqués. On devrait les surveiller comme le lait sur le feu. On n'en voulait pas de contamination. Mais cette contradiction de vivre à la fois dans un pays démocratique toi qui viens d'un pays clos, il fallait la vivre en observateur mais pas en acteur, nous traversait dans tous les sens. Au bled, on ne supportait plus cet étouffement des idées. On faisait semblant de tout approuver en jouant un mauvais rôle, ou bien il fallait se taire et se ranger mais tout bouillonnait à l'intérieur.

Arrivés sur place, en plus des études, la recherche de la culture prenait une grande part de notre temps. Tous jeunes, nous étions passionnés par la connaissance de notre histoire surtout la plus récente dont on ne connaissait au pays que des bribes de la version officielle où tout était parfait et sacré.

Nombreux, sont ceux qui n'étaient pas rentrés au pays, craignant pour leur avenir. Une grande majorité a préféré retourner au bercail quelles que soient les conditions car il y avait une dette à payer, envers ton pays et ta conscience. Parmi ces derniers, quelques années après en n'étant pas satisfait des conditions de travail, ils avaient vite déchanté en faisant le chemin inverse. On se demande ce que serait le pays aujourd'hui s'ils n'étaient pas découragés par le système politique hermétique de ces années. La première génération a donc connu diverses fortunes mais elle n'a jamais pu prendre le relais. L'occasion ne lui avait jamais été donnée comme il se devrait. Elle était figée sur sa place en n'ayant pas la confiance nécessaire. Pourtant, elle était bardée de diplômes et de compétences si on la compare à sa devancière.

La seconde génération pointe déjà depuis longtemps son nez, elle n'a pas eu autant de chance que la première. 52 années après, on se demande de ce qu'aurait été l'Algérie de maintenant si le relais du passage du témoin aurait été fait à temps. Seul un renouvellement de générations peut permettre à un pays de vivre son époque, d'évaluer son présent pour préparer un meilleur saut vers le futur et en sachant partir la conscience tranquille et le devoir accompli au moment opportun. J'ai l'impression que l'Algérie a raté un important rendez-vous, un virage cruel pour son avenir. Rajeunir les gouvernants d'un pays, c'est aussi garantir une meilleure reproduction de son futur. C'est aussi revivifier sa matière grise, augmenter ses potentiels et générer l'énergie d'un pays dont la moyenne d'âge est d'environ 27 ans comme le montre une récente étude. Tout n'est pas encore perdu, ce n'est que partie remise pour asseoir une pérennité constante au pays. Il suffit juste que la volonté politique existe.

Les avantages des Tices et de la Foad

En ces moments, et presque dans tous les pays du monde, nous assistons à la prolifération de réformes visant à moderniser l'enseignement public et à le rendre plus en adéquation avec les exigences du 3ème millénaire.[1]

Par Zahira Moulay*

LES AVANTAGES DES TICES

C'est pourquoi il est impéra tif de réfléchir sur les systè mes de réformes de l'ensei gnement à adopter et des moyensnouveaux voireeffi cacesdans la maîtrise des compétences aussi bien chez les enseignants que chez les enseignés. Nous devonsaller vers des moyens plus sûrs et plus utiles, vers de nouvelles technologies d'information et de communication en général (TIC) et ceux destinés à l'éducation en particulier (TICE).

Sensibiliser les professeurs à tous les niveaux, les conseiller d'être vigilants en leur réclamant d'user les moyens les plus actifs pour faire cheminer leurs apprenants dans la connaissance, le savoir voire l'érudition. Des méthodes très sophistiquées seront à entreprendre et à appeler de leur part pour intéresser leurs enseignés.

Les enfants fuient l'école. Pourquoi ?

Les enfants ne sont plus comme auparavant, en les laissant cloués sur des chaises pendant des heures et des heures, c'est leur demander l'impossible. Nous sommes face à une génération initiée totalement à la technologie passant la majorité de son temps en face de l'ordinateur usant de l'internet avec les forums, les portables, tablettes et autres moyens technologiques.

Le moment est venu pour changer radicalement les méthodes de l'enseignementen usant de ces nouveaux moyens technologiques si nous voulons effectivement que notre enseignement soit motivant dans le monde numérique d'aujourd'hui.

Les cours magistraux doivent cesser et être remplacés par des méthodes plus fortes que nous aborderons par la suite.L'enseignant doit s'effacer quelque peu et jouer le rôle de l'animateur et l'élève quant à lui tenir le coup en se passant de l'enseignanten faisant face à des nouveautés.

Des programmes intéressants via l'internet seront régis par des spécialistes de la matière et les élèvesn'auront qu'àles entreprendre, les comprendre et les assimiler dans le plaisir et la jouissance.

Des recherches faites par les élèves que les enseignants prendront en compteet des encouragements ne seront que salués et promus à leurégard. Finis le stress et le mal accompagnement des maîtres.

« Les enfants n'ont pas fini d'étonner le monde (…) Parce que l'ordinateur est devenu un outil universel, présent dans tous les rouages de la société ; il devient de plus en plus difficile pour l'école et pour les enseignants de l'ignorer.»[2]

-Regarder chez soi une vidéo expliquée avec un power point durant cinq à dix minutes, la voir, la revoir autant de fois, l'interpréterest une préparationà l'avance pour l'enseigné. Les exercices dirigés en classe sous la direction du maître seront plus faciles et plus maniables à réaliser. En cas d'échec etde non assimilation de la leçonpar peu d'élèves, l'enseignant ou un des enseignés pourrait intervenir pour la bonne réponseen présence de tous ses camarades qui en profiteront tous. L'enseignant ne sera pour tout qu'un guide.

« Les nouvelles technologies ont changé l'enseignement comme la révolution industrielle a transformé la société agraire affirme à l'AFP Kaspar, conseiller à la (NEA)National Education Associât.

Un site de réflexion pour enseignants (Teachthought) voit même d'ici 2028 un début de disparition des enseignants des écoles, avec des poches de résistance et « l'accroissement des disparités socio-économiques » à cause notamment du coût de la technologie. .»[2]

-Lancer la navigation de l'internet dans tous les paliers de l'enseignement. En agissant ainsi nous réduirons un nombre intense d'entraves. Il faut qu'il y ait cette technologie partout généralement dans les écoles et à tous les niveaux et particulièrement dans les bibliothèques où l'enfant puise lui-même les romans qui l'attachent, les percevoir via l'internet et les remettre de même. Les outils technologiques et les méthodes numériques doivent s'accroître de jour en jour car les sociétés évoluent et les peuples nés dans cette planète avancent sans cesse.

« L'être humain doué d'intelligence, dans la durée, en utilisant son intellect, ses connaissances et ses forces, est voué à se développer et à s'améliorer dans les domaines puisque la connaissance humaine transmise de génération, est vouée á s'accroître. »[3]

LES AVANTAGES DE LA FOAD

Expliquons la FOAD »Une « formation ouverte et/ou à distance », est un dispositif souple de formation organisé en fonction de besoins individuels ou collectifs (individus, entreprises, territoires). Elle comporte des apprentissages individualisés et l'accès à des ressources et compétences locales ou à distance. Elle n'est pas exécutée nécessairement sous le contrôle permanent d'un formateur.»

la FOAD est une formation ouverte à distance ou en présentiel selon la situation de l'intéressé. Être formé par un formateur ou se former soi-même. Être formé c'est travailler avec un professeur, un tuteur, un accompagnateur disons qui peut nous enseigner à distance. Les progrès de la technologie sont très intenses,Le tuteur peut nous accompagner partout et nous expliquer les cours à apprendre.Comment ?

A distance c'est à dire dans des régions différentes, des pays différents, des continents différents. Ces différents lieux vont se côtoyer, s'unir grâce à des technologies d'information et de communication performantes que l'homme a pu inventées, créées,collaborées grâce à son intellect et que des individus différents de races, de cultures, de religions vont cohabiter, se contempler, se dévisager, étudier,vivre des moments de culture, d'éducation, d'instruction, de connaissancesconjointement. Oui etpourtant une très longue distance les sépare.En effet,cet individu sera autre et une place digne, louable lui sera réservée où il pourra parler, discuter, approcher, connaître, apprécier son tuteur vu que l'internet est à son honneur. Cette formation à distance va l'éclairer sur d'autres sociétés, différentes àla sienne qui par leurs liens, leur unionvont lui promulguer des choses distinctes, un savoir différent, une connaissance fabuleusequi lui seraient vraiment énergiques et rentables durant toute sa vie.

« Réapprendre à passer les frontières où se trouve l'autre, à les reconnaître, est devenu l'un des enjeux majeurs de notre temps.

« Reconsidérer les sens de la frontière : lieu de passage, instable et sans cesse négociée, elle nous fait humains en instituant la place et l'existence sociale de chacun tout en reconnaissant celles des autres. Le mur est son contraire »[4]

L'enseignement à distance a aussi d'autres avantages, il va freiner un nombre croissant d'embûches car l'étudiant s'abstiendra à parcourir de longs trajets pour aller à la faculté ou au lieu de l'apprentissage. Le temps perdudans les métros, les bus et les taxissera gagné et récupéré et l'étudiant s'adonnera entièrement à ses études.A dire vrai professeurs et étudiants se plaignent et vivent le même calvaire, tous deux sont responsables ou coupables et des retards et d'absentéismes que nous constatons et souhaiterons totalement dissuader par l'école inversée.

« La FOAD pourrait constituer une solution pour limiter les déplacements des jeunes bacheliers vivant dans des milieux ruraux et souvent contraints à l'exode rural pour pouvoir poursuivre leurs études universitaires.

Les étudiants pouvant suivre leurs cours depuis le domicile familial. Fini les tracasseries de la viedans les cités universitaires insalubres et mal famées pour la plupart. Tout ceci semble peut-être un peu surréaliste aujourd'hui, mais les efforts déjà déployés dans ce sens sur le continent tant par des particuliers que par des entreprises privés semblent augurer des jours meilleurs. »[5]

Se former soi- même,l'enseignement à distance va permettre à l'étudiant d'avoir une confiance en soi totale, de s'agencer seul,à fournir des efforts sans limite et s'il le faut de s'auto- corriger pendant une certainepériode. Le tuteur peut être absent, c'est à dire s'il n'arrive pas à le contacter, l'échec de connexion estdû peut-êtreà l'électrification ou aux problèmes de réseaux ? L'enseigné fera davantage pourrésoudre sa situation néfasteen sedonnant de lui-même car il n'aura pas le choix.

LES AVANTAGES DES TICE ET DE LA FOAD.

Le TICE et la FOAD sont deux entités indissociables et vont en pairs. La FOAD va cheminer,avancer,évoluer avec le TICE et vice versa, nous ne pouvons les dissocier.

Pour les petits l'école est obligatoire on ne peut la dissuader totalement, l'enfant a besoin d'un maître chevronné pour le guider et l'accompagner dans sa scolarité mais l'internet doit avoir aussi sa place.

« Les parents, les enseignants et plus encore les élèves sont persuadés que l'école à son tour et à sa manière, maitrisera, pour le plus grand bien de tous cet outil exceptionnel. »[1]

Intégrer l'internet dans les études ne veut pas dire que l'enseignant se transforme en informaticien. Des connaissances, un savoir informatique en ce domaine doivent avoir lieu et seront les bienvenus. La manipulation de l'ordinateur et les réseaux sociaux ne seront que bénéfiques aussi bien pour l'enseignant que l'apprenant. Beaucoup d'entre nous tentent d'avancer poussés par l'importance de l'ordinateur et devenir un jour des accros du réseau. Le plaisir d'apprendre s'accroîtra avec cet outil et donnera certainement un savoir plus fructifiant.

Les cours d'initiation porteront sur la maîtrise des outils. L'enfant est apte heureusement à enregistrer facilement les connaissances ou autres.

En conséquencedonnons-lui cette chance pour pouvoir avancer rapidement dans le numérique et nous assisterons sans aucun doute àdes miracles. L'enfant d'aujourd'hui est très précoce partout, dans n'importe quel pays et si son environnement, son milieu, lui offrent cette richesse, il ne sera pourtant pas absent dans ce domaine, interagirera face à ces transformations et dévoilera tous ses atouts, son intellect, tout pour changer et évoluer. Sachons que les parents sont très lucidespour enrichirl'éducation de leurs progénitures et feront tout pour que ces derniers soient des savants ou des illuminés.

La technologie ne cesse de s'accroître de jour en jour. Nous devons faire très vite pour progresser car d'autres pays nous devancent de plusieurs décennies.

Estimons-nous heureux.

L'enseignement à distance enregistre, cette année, un chiffre record à l'agence régionale d'Oran où, selon son directeur, plus de 12000 inscrits sont prévus, avec cette année l'introduction de la tablette électronique pour les élèves.[6] Entre autre,un premier salon des écoles de l'enseignement privé et la formation professionnelle du 30 septembre au 03 octobre 2013 a tenu lieu à la médiathèque de la cathédrale d'Oran. Son objectif était le regroupement de 30 écoles privées. Rencontres responsables des écoles- parents d'élèves.

Suite en page 9

Opération «bizutage» pour étudiants

Par Rachid Brahmi

La rentrée universitaire a officiellement démarré le dimanche 07 septembre 2014, à l'université d'Oran Es Sénia, et comme d'habitude, chaque début d'année, les problèmes du transport universitaire, de l'hébergement et de la restauration se posent avec acuité, déboussolant les étudiants les plus optimistes, et plus particulièrement les nouveaux bacheliers qui sont carrément soumis à ce qui s'apparente à une opération de bizutage due à des défaillances dans la gestion des œuvres universitaires.

Les œuvres universitaires qui gèrent les dossiers de bourse et qui ont pour vocation de faciliter la vie des étudiants en matière de restauration, de transport, d'hébergement, et d'actions sociales et culturelles, devraient pouvoir assurer convenablement leurs missions , bien avant le démarrage des cours ; ce qui n' est malheureusement pas le cas ,on récidive à chaque rentrée universitaire .

Si on se limite, ici, au transport des étudiants, celui-ci n'a pas encore été réglé, mais le sera selon toute vraisemblance, après la fête de l'Aïd El Adha, pénalisant ainsi bon nombre d'étudiants, et plus particulièrement, ceux qui résident dans les localités avoisinantes, plusieurs communes et chefs lieu de Daïra de la Wilaya d'Oran. Parmi les localités en question, nous pouvons citer les plus connues telles Gdyel, Ain El Turc, Bousfer, Misserghine, Boutlélis, Arzew, El kerma, Oued Tlélat, Tafraoui, et un grand nombre d'autres villages environnants. Cela fait beaucoup, c'est-à-dire beaucoup de localités et beaucoup d'étudiants pénalisés.

Les cours ont donc commencé. Ils seront donc soit ratés par les étudiants, soit suivis avec du retard, si l'enseignant ferme l'œil sur ceux qui arrivent après l'heure. Et cela perturbe le bon déroulement des études, car ralentissant la progression des enseignements. De surcroit, selon les textes officiels, tout étudiant comptabilisant cinq (05) absences dans une matière est exclue de celle-ci. Heureusement ou pas, le social imprégnant encore nos mentalités, l'enseignant ferme l'œil, d'autant plus que l'étudiant n'est nullement responsable de ses absences, en ce début d'année.

Et quand le nombre d'étudiants absents s'avère important, il arrive à l'enseignant d'annuler sa séance de cours, par crainte de sanctionner les absents. Par ailleurs, dans un article paru dans les colonnes de ce même journal, le lundi 18 novembre 2013, sous le titre « L'étudiant face au bulldozer de la bureaucratie universitaire », j'avais déjà soulevé les multiples tracas auxquels sont confrontés les nouveaux étudiants , les anciens étant plus ou moins « vaccinés » contre moult virus d'une gestion au petit bonheur la chance .

Chacun pouvant la concevoir, et à fortiori l'étudiant concerné, cette situation déstabilisatrice provoque chez beaucoup de jeunes un certain découragement, sinon une certaine aversion pour tout ce qui touche à l'accompagnement à l'université, à travers divers services, donc à l'attrait que l'étudiant doit normalement ressentir pour ses études.

Pour causer encore transport, si à titre d'exemple, un étudiant résidant à 20 kilomètres d'Oran, doit débourser au moins 100 dinars pour un taxi collectif pour rejoindre son université, cela lui coûtera 200 dinars par jour. En vingt jours, le jeune dépourvu de ressources, aura casqué 4000 dinars. Ne parlons pas de la restauration, le sandwich du gargotier d'à côté nécessitant entre 120 et 250 dinars. Ainsi, la totalité de la bourse du premier trimestre (4000 DA), et une bonne partie de celle du deuxième, que tout étudiant n'aura pas encore perçue ne suffisent pas à faire face aux frais du premier mois d'études. Et bonjour les « hypothèques » pour les étudiants de condition modeste.

Quant à certains étudiants qui résident loin d'Oran et inscrits sur les listes, des enseignants ignorent encore les motifs de leur invisibilité, et supposent donc qu'ils sont confrontés à des problèmes d'hébergement en chambre U.

Mais pourquoi donc fixer une date de rentrée universitaire, alors que le transport, l'hébergement et la restauration universitaires ne sont pas assurés, ne suivent pas ? Ne parlons pas des activités culturelles et sportives. Et bien évidemment, les responsables de cette situation ne vont piper mot sur ce dérèglement récurent ! Ils n'ont pas à se justifier et le peuvent-ils ou le doivent-ils d'ailleurs ?

Les avantages des Tices et de la Foad

Suite de la page 8

Expliquer- échanger- promouvoir la qualité de l'enseignement et l'encadrement des élèves. Le plus attirant dans cet objectif est l'organisation d'une classe numérique animée par des professionnels de l'outil informatique.

Cela prouve que l'objectif de ce salon est aussi l'intégration de l'outil informatique dans les classes. L'organisation des classes numériques est la bienvenue dans les écoles privées. Si ces dernières intégreront l'outil informatique dans le 1er palier de l'enseignement cela veut dire que nous nous annonçons dans la matière de l'informatique et nos efforts et les vôtres ne vont pas fondre, au contraire ils vont persévérer et perdurer. L'outil informatique tiendra une place prépondérante dans la vie scolaire de l'enfant.L'imprégner n'est paschose facile, il faut recourir aux procédéslégitimes auxquels nous devons envisager pour qu'ils réussissent pleinement.

Voyonsactuellementles méthodes que nous allons adopter pour que les études via l'ordinateur réussissent. Avons- nous pensé aux procédés de la Martinière ? La méthode pédagogique la plus énergique pour les élèves du premier palier, l'ardoise est à l'honneur dans cette méthode. Dans ce cas la tablette remplacera l'ardoise.Y-en-aura-t-il suffisamment? Est-ce que tous les élèves dans le primaire pourront jouir de cette fameuse tablette ?

Là, l'élève va utiliser plusieurs astuces pour parvenir à manipuler sa tablette. La formation initiale de l'outil informatique rentre en jeu et l'élève doits'appuyer surtoutes les leçons acquises, assimilées ou apprises, par son maître en théorie. N'omettons pas que l'élève est lent dans ses réflexions et passera un temps démesuré pour approcher la réponse.De plus, selon les enseignants, les élèves les plus jeunes éprouvent des difficultés dans l'exploitation de ces fonctions qui parfois ajoutent des erreurs plutôt qu'elles ne les résolvent.

Ce ne seront peut-être que les apprenants intelligents et rapides qui profiteront le plus de cette technologie. L'enseignant doit être vraiment persévérant avec ses élèves dans la classe où ces derniers seront,contrôlés, guidés voire accompagnés afin que cette technologie fera l'affaire de l'intégrationet l'application la plus parfaite possible dans l'apprentissage- enseignement.

« Une étude a été menée en 2013-2014 par le laboratoire « École, Mutations et Apprentissages » (EMA) de l'université de Cergy-Pontoise, portant sur l'utilisation des tablettes tactiles à l'école primaire.

Il s'agissait de documenter leurs conditions d'implantation, de repérer les éventuels changements dans les pratiques et de caractériser la manière dont elles viennent enrichir ou limiter l'activité d'apprentissage des élèves dans les situations observées. Deux enquêtes de terrain ont été menées à 6 mois d'intervalle en 2013-2014 auprès d'enseignants volontaires, leurs élèves et les personnels de supervision (entretiens, questionnaires, observations filmées).»[7]

Revenons à nos tablettes en Algérie,et si la classe contient une quarantaine d'élèves l'enseignant pourra-t-il les suivre un à un et être en possession de résultats satisfaisants ?

Un chercheur du nom de Thomas Piketty a indiscutablement établi

« L'impacttrès positif de la réduction des effectifs sur la réussite scolaire. » Parmi les impacts négatifs qui résultent de la surcharge des effectifs, les pratiques condamnables qui en découlent sont nombreuses tel s la démotivation de l'élève et de l'enseignant, la fraude, l'indiscipline, la crise de nerf de l'enseignant, les châtiments corporels, la violence, la délinquance et autres. »

Lutter contre les effectifs pléthoriques, c'est le point le plus essentiel pour maintenir la réussite scolaire du numérique, la classe ne doit pas atteindre plus d'une vingtaine d'élèves. Cette réduction des élèves est demandée et exigée à partir de l'enseignant car il veut un bon rendement.

La distinction entre l'enseignement traditionnel et l'enseignement des TICES doit être apparente, cela joue dans la motivation présente des deux partenaires et l'enseignant et l'enseigné.

C'est le numérique que l'enseignant doitmaîtriser parfaitement pour ensuite l'apprendre à ses élèves et lespréparer à une vie meilleure.

En premier lieula formation des enseignants est obligatoire,ils doivent être motivés et intéressés et « doivent exploiter les TIC dans la conception du matériel didactique. »

En deuxième lieu l'apprenant doit nager dans un bain numérique partout, chez lieu, à l'école, au cyber, sachant que le numériqueest devenu une partieprenante de sa vie.

Rappelons le côté financier, Est-ce que tout élève pourrait avoir un ordinateur à la maison et le manipuler ? Les exercices se feront par internet.Le système du net de haute qualité existera –t-ilcontinuellement et partout ?

Une aide financière, étatique ou un budget spécial à ce sujet est nécessaire à son application pour que chaque élève quelque soient ses moyens puisse suivre un apprentissage dans les règles de l'art et avoir toutes lescapacités pour jouir de l'ordinateur et de ses manipulations.

« Si en Amérique du Nord, en Europe et dans certains pays d'Asie, les TIC, techniques d'information et de communication, constituent des ressources importantes, incontournables dans tous les domaines de la vie sociale, elles ne le sont pas encore en Algérie.

Les nouvelles technologies marginalisent davantage notre pays l'Algérie, victime de ce qui est appelée « la fracture numérique ». « Il serait difficile de réfléchir en termes de hautes technologies de l'information et de la communication dans les pays qui ont peu de routes viables ou qui connaissent des difficultés d'accès à l'eau potable et à l'électricité ». (Lewis, 2004).

« Les préoccupations quotidiennes en Algérie sont les problèmes de l'emploi, la santé, de construction de logements, des écoles, d'urbanisation, d'exode rural, de collecte d'ordures,d'hygiène et salubrité, de sécurité. Elles détournent l'attention sur l'importance à accorder aux TIC. La participation du citoyen dans les processus de prises de décision n'est pas assurée. Les TIC ne peuvent être socialement bénéfiques. Elles les doivent contribuer à l'élimination de la pauvreté par l'augmentation des salaires, à l'amélioration de la santé et de l'éducation, à une meilleure utilisation et un partage équitable des ressources. » [8]

En revanche, nous pouvons surpasser tous ces dilemmes vu qu'ilss'aménageront par le labeur, la conscience, la sensibilisation .Nous devons nous donner main forte en demandantàce que les TICESsoient intégrés partout puisqueleur intégration est vraiment prépondérante dans le savoir.

« Il est dit que l'apport des TICES facilite enfin les possibilités d'apprentissage en autonomie et la différenciation des tâches dans l'apprentissage guidé, institutionnel ou pas,à mieux visualiser les problèmes. »

Le sénateur démocrate Barack Obama en ce sens critiquait nouvellement, lors d'un discours prononcé à l'Université de Nairobi, l'inertie de plusieurs pays d'Afrique en matière de technologie et d'éducation. Il a découvert que la Corée du Sud et le Kenya possédaient des économies semblables il y a quelque 40 ans, mais que le pays asiatique a maintenant une économie 40 fois supérieure à celle de son voisin africain, en tout cela parce que les technologies sont parvenues à s'installer dans toutes les parties de la société coréenne, y compris l'éducation. Si la technologie a activé la naissance de l'ère informatique, il est donc du devoir despeuples de contribuer massivement à ériger cette société de l'information afin de n'empêcher personne d'avoir accès aux connaissances maintenant accessibles sur Internet et de profiter ainsi d'un avenir meilleur, de la globalisation des marchés et de la mondialisation.

Aussi « La présence des ordinateurs et de l'Internet à l'école constituent un élément motivateur et déclencheur des apprentissages des TIC et de leurs usages au service de l'enseignement. »[9]

En dernier lieu le nombre d'ordinateurs doit s'accroître pour pouvoirrépondre aux besoins de tous les enseignants et enseignés. Leurprésence est aussi indispensable dans les écoles que dans tous les foyers afin que les apprenants complètent leurs travaux de l'école par des travaux dirigés ou revoienttout ce qu'a été enseigné avec le soutien desparents. L'ordinateur ainsi que l'internet doivent être maniés parfaitement et l'enseignant doit être capable de maîtriser cette nouvelle technologie qui n'est pas du moins nouvelle dans les pays développés et autres. Notre seul souci est de gagner le temps perdu pour pouvoir rejoindre les pays du Nord et êtresur la mêmelongueur d'onde.

Les lycées sont dotés d'ordinateurs encombrants qui coûtent très chers et que le gouvernement en ce droit a investi des sommes considérables et très importantes pour les acheter et les ramener aux établissements demandés mais que les enseignants n'utilisent notamment que pour des applications de gestion ou dans leur domaine, celui de l'informatique.

Il est animé à ce que les utilisateurs les usent à des fins plus constructifs, plus développésvoire pédagogiques.

Nous devons réagir et initier les élèves à l'internet et demander aux enseignants à utiliser les logiciels dans le développement, la construction du savoir et les habiletés des apprenants.

Mais pour arriver à cette adaptation pédagogique très importante des TICES, il est également recommandé de former lesenseignants à cela, à les recycler et leur fournir tous les moyens conformes et adéquats pour assumer leurs obligations dans le plus parfait enseignement- apprentissage. Si l'enseignant n'est pas formé, il ne peut lui-même le faire apprendre à ses élèves.

« On note également que la réussitescolaire dépend de la qualité de la formation des enseignants et des méthodespédagogiques et que la motivation du corps professoral sont des conditions sine qua non pour la réussite scolaire. »[10]

Z. M.
*Universitaire

Références

1-*Reguieg Idriss. Mythes et réalités autour des réformes des systèmes d'éducation. Quotidien d'Oran du lundi 04-08-14 page 8*
2-*Abdelhamid Benzerari. Quand internet fait école. Quotidien d'Oran du Samedi 13 -07-2013 page5*
3- *Meziane Abdallah. Le darwinisme face au défi de la révélation divine. Quotidien d'Oran du dimanche 22-03-2009 page8*
4-*Michel Agier La condition cosmopolite. L'anthropologie à l'épreuve du piège identitaire*
5-*Philippe Menkoué Afrique. Date de mise à jour : 30-09-2013*
6-*Enseignement et formation à distance. Plus de 12000 inscrits et des couacs. Quotidien d'Oran du samedi 28-09-2013 page 11*
7- *Expérience tablettes tactiles à l'école primaire. Adjectif, mis en ligne le 19 juillet 2014.*
8-*Ali Derbala. Le cahier numérique. Quotidien d'Oran du Jeudi 03-10-2013 page 14*
9-*TIC et innovation dans les pratiques au CamerounFrantice net n°6 page 9*
10-*Rachid Brahmi. De la surcharge des classes et du manque d'enseignants. Quotidien d'Oran du Mardi 22-10-13 page 8*

Quel rôle ont les syndicats de l'éducation ?

Par El yazid Dib

Par définition usuelle un syndicat est une association de personnes dont l'objectif est la défense d'intérêts professionnels communs. Pas plus. Ce n'est ni un parti politique, ni un conseil scientifique, encore moins une commission de réflexion.

Un syndicat est autrement dit une partie exceptionnelle de la société civile, il forme selon des caractéristiques propres un centre dynamique de défense et de protection de droits moraux et matériels bien précis.

Personne ne peut prétendre à la négation de la présence syndicale au sein de l'éducation nationale. L'école étant le pilier axial du devenir de la nation rassemble en ses cours, ses classes et ses préaux toute une armée dont l'unique bataille demeure celle de l'acquisition des outils préliminaires du savoir initial. L'école est un prélude à toute issue radieuse. C'est à elle donc qu'incombent tous les paris liés à la qualité d'une génération. C'est d'elle que dépend, aussi l'école de demain. Cette activité presentielle, bien au contraire se doit de se renforcer davantage et que le pouvoir de négociation des employés et celui des employeurs puisse constituer l'une des causes fondamentales à l'émergence de corporations fortes et responsables.

Les employeurs maintenant sont plusieurs. Dans le privé, un giron florissant et qui a déjà ses vertus et ses avatars, ne semble pas être trop préoccupé par l'installation de cellules syndicales. Et pourtant, il s'agirait à l'évidence du même effectif qui officie dans le public, dans la majorité des situations. L'enjeu est capital en force de travail.

Un syndicaliste de l'enseignement par ailleurs n'est forcement pas une personne qui a le devoir de maitriser les techniques éducatives ou formationnelles, il lui suffit juste de connaitre la législation régissant la relation de travail et d'être consensuel. L'adhésion autour du représentant qu'il incarne est exigible plus que celle que requerrait le chapelet d'actions à entreprendre. La flexibilité, la finesse et l'écoute seront le précieux apport dans le dénouement des crises. Ce ne sera pas l'opiniâtreté des deux cotés ou la fermeté impromptue qui rompra les scellés obstruant le développement de l'école nationale.

Il est d'une frilosité particulière que chez certaines personnes le syndicat est pris pour un trouble-fête. Un bâton dans les roues. Parfois c'est vrai quand l'avis est subjectif et tend à personnaliser une entité à un simple individu. Ce cliché se trouve être forcé à s'imprimer dans la conscience des gens par rapport à ce que la centrale syndicale, monopolistique tenait à faire dans le monde politique. Organisation syndicale ou politique ? Les deux, sans nul accomplissement. Si certains ont en phobie le monde syndical, certainement devraient-ils faire une frontière entre l'idéal syndical et son acteur.

C'est à peu près comme l'islam et certains musulmans. L'idée dans sa dimension idéologique ou spirituelle est stable et pérenne, vertueuse et noble alors que ceux qui s'en réclament sont individuels, hypothétiques, versatiles et souvent mal aimés. Un syndicaliste doit plaire à ses pairs, il n'est pas une nomination par acte d'autorité.

Si l'on refuse aux pilotes syndiqués d'air Algérie de débattre sur le tarif du billet ou les options promotionnelles, si l'on fait de même à ceux des impôts pour la quotité des taxes sur le chiffre d'affaires ou de la politique fiscale de l'Etat ; pourquoi alors accorde-t-on à ces syndicats le droit de discuter du programme scolaire et ses objectifs pédagogiques, du contenu du cartable, du choix des matières et leur priorité ? Quel rapport salarial ou indemnitaire y a-t-il entre l'obligation d'enseigner telle ou telle matière à tel ou tel palier ? Pourquoi à l'université les syndicats ne sont représentés que par les étudiants ? Le personnel enseignant à les siens. Les autres travailleurs du secteur de l'enseignement supérieur ou de la formation professionnelle de même. L'écolier, diriez-vous n'est pas majeur ! Du primaire au secondaire, l'enfant est vite placé sous une tutelle qu'il n'élit pas, ne désigne pas. Ni lui, ni ses tuteurs légaux. On le forcera à penser en triturant cette sentence d'Anatole France esclaffant «De toutes les écoles que j'ai fréquentée, c'est l'école buissonnière qui m'a paru la meilleure.»

Par défaut, l'on trouve subreptiement une association qui s'apparente à un syndicat de l'élève par le raccourci de ses parents. Les parents d'élèves ? Ceux-ci ont un grand devoir dans une autre espèce d'éducation. Mais, la responsabilité ne leur est pas totalement imputable. L'on ne peut pas trouver dans un papa tout le temps, un policier, un imam, un instituteur, un clown, un copain…hélas la rue et l'incivisme s'en substituent. Quel rôle reste dévolu à l'association de ces parents ? Un appendice à l'institution, chargé à priori de colmater les déficiences matérielles, voire assurer à la longue un équilibre dans une partition paritaire qui n'a rien à voir avec le vécu des potaches. L'Etat doit se suppléer à cette association qui ne s'anime que par la figuration lors d'une rentrée protocolaire. C'est à cet Etat, par ses démembrements qu'échoit le devoir de préserver l'éducation nationale des enfants. La protection des mineurs est une disposition impérative et constitutionnelle. L'Etat restera le parfait syndicat de l'élève, tant le droit à l'éducation est une garantie solennelle. Abandonner des chérubins en compagnie du lot d'inquiétudes de leur avenir, auprès d'autres desseins n'est pas de nature à parfaire les choses. Il n'est pas de l'attribution d'un quelconque syndicat de tracer en son absence ou en celle de ses légitimes représentants la trajectoire de toute une fournée d'enfants. L'école persistera à être la pépinière de la nation. Elle est importante pour la laisser au gré des concurrences et de la surenchère ou encore à l'humeur d'un employeur précaire et révocable à tout instant.

Le monopole syndical n'a été brisé en sourdine que par l'acharnement potentiel de ces jeunes syndicats. Il leur a été difficile de pouvoir s'installer dans un climat hostile à l'émergence de nouvelles entités. La politique submerge tout ce qui est créneau porteur et vital pour ou contre un système. Le pouvoir sous tous les toits agit et subit. Se hisse par des formations dites a caractère politique et se protège par et à l'aide d'organisations associatives, corporatistes, fédératives et… syndicales. La constitution, les partis, la diplomatie, les hydrocarbures, les prix, les élections, le surstockage, le célibat et le terrorisme ont formé au fil des ans le champ de manœuvre de l'activité syndicale débordante. Fixer les dates des vacances et des fêtes, décider de l'heure d'hiver ou d'été est sans doute l'affaire de tous. Sans limite aucune, la centrale suivie des autres s'est permis l'immersion dans toutes les eaux. L'indépendance toutefois exhortée, étant une distinction cardinale devra s'éloigner de toute ombre. Alors se disent-ils, ces jeunots syndicats, si la mère centrale goûte à toutes les sauces, pourquoi nous priver d'en savourer les arômes? L'on imagine mal ou au moins ardument par essence qu'un syndicat dédié à l'enseignement puisse se prévaloir de lorgner un droit d'intervention autre que celui pour lequel il est agrée.

Et ces grèves interminables ? Et ces débrayages au commencement du commencement ? La notion de la protestation a connu à travers la formation des générations et des civilisations moult grandeurs et décadences. La grandeur se limitait à l'image des leaderships, ces visages charismatiques qui faisaient du rêve des réalités. Quant à la décadence, elle gisait, tenace et ternie tant bien que mal, sans pudeur dans les cavités nauséabondes qui hantaient le corps de nouveaux militants aux faibles prophéties politiques. Le vieux syndicat est à l'agonie. Les jeunes s'essoufflent. La contradiction dans un système ramène toujours sa viabilité au bord de la déperdition quand ce n'est pas à la disparition sismique de le guetter à la moindre faille. Cette centrale n'a de puissance que dans un pouvoir factuel. Pas dans ses rangs, ni dans son fonctionnement. Et pourtant l'exercice politique peut être aussi astreint au passage obligatoire dans un sens unique rarement giratoire, par des actions d'envergure syndicales ou partisanes. Là, se pose toute l'alternative de la science des techniques de la manœuvre politicienne. Un syndicat ; est-il l'excroissance d'un parti ou son procréateur ? La réponse diffère d'un horizon à un autre. Si pour la centrale tout est clair, c'est la masse qui fait l'unité ; le brouillard surplombe les autres. Pour qui roulent-ils ? Mais à voir les embuches, les tiraillements, les infortunes, les disgrâces qui les ciblent l'on devine la croyance à une indépendance. Il n'est pas facile, dans un monde barré où tout un chacun est amarré à une borne d'avoir à agir avec l'aisance souhaitée pour une liberté d'action et une autonomie dans l'agissement. C'est en cas leur grand défi.

La légitimité d'une action s'amène toujours de la légalité du dispositif qui permet sa réussite et son succès. Sinon, si tout sera voué à l'échec, l'action deviendra impopulaire et à un degré moindre illégitime. La grève en est un cas typique de la contestation. Les écoliers et leurs parents ont en assez de ces intempestivités. Censée appartenir à la famille des outils revendicatifs, la grève se banalise de jour en jour en une combinaison presque politique de l'ordre de celles qui convoitent une situation confortable au sein du système ou de celles qui appellent carrément à sa disparition, étant incompatible avec l'humeur ou le dessein qu'affichent les deux parties. Système / syndicat.

Justement, les syndicats de l'éducation ne doivent pas avoir pour interlocuteur un ministre. C'est le gouvernement dans son entièreté qui est concerné. Que peut faire un ministre face aux innombrables enjeux soulevés ? Si ces enjeux revendicatifs sont du domaine de la loi, Il n'est en ce sens qu'un représentant de l'exécutif. Ces mouvements le dépassent. Du temps de Baba Ahmed, isolé dans son cabinet; l'une des grèves a duré presque un mois, jusqu'à l'intervention du premier ministre invitant la fonction publique à ouvrir le dossier. Pourquoi avoir fait perdre un mois à tout le monde ? Pourquoi agir tardivement et imputer le péché à autrui ? Opter pour la paralysie des institutions scolaires du pays ne serait pas l'exclusivité, ni l'amour passionnel des syndicats. Ils n'auraient pas choisi cette fatalité, parfois contraignante pour eux si la politique du dialogue était une version de management. Que l'on ouvre au débat les portes de l'école à tout le monde !

En somme, le monde du travail, telle la société et ses différents rouages est foncièrement excavé. Le combat restera longtemps inégal. Sans véritable intention de vouloir améliorer les choses, les choses ne s'amélioreront pas d'elles mêmes. Les discours, la jovialité dans le verbe ou les fausses prétentions n'iront pas vers les chemins espérés par des enseignants mal évalués et incompris, des écoliers pris en otage et une population lasse et fatiguée. Des blessures barbouillent autant sa chair sociale, que son esprit froissé par le poids de la gabegie et de l'incompétence, alors que son école s'inscrit toujours dans l'inessentiel. Les syndicats ont certes un rôle «politique » à jouer par l'intermédiaire de la mobilisation. D'abord de leur personnel adhérent. Ensuite laisser les autres apprécier le combat. Faire de la politique, parler d'import et d'export, de sécurité et de violence ou disserter sur les cumulonimbus n'émeut personne si cela l'émerveille et enchante les autres, mais faire vendre du pain par un pharmacien ou du vin par un mécanicien c'est la bouillabaisse générale. Que chacun soit monarque dans son royaume. Que chaque égrène son chapelet.

Que mes amis de tous les syndicats du secteur veuillent bien m'excuser pour cette intrusion, non pas dans la lutte que je consolide et dont je demeure manifestement solidaire, mais dans l'approche évangélisée maintenant dans l'exercice de l'acte syndical. Plus de concentration sur la condition du maitre, de l'instituteur pour le rendre comme jadis, un maitre à penser, un modèle à suivre et non à fuir reste la meilleure action. Les enfants sont une pâte à modeler, une toile vierge, l'enseignant un artiste. Bien entendu d'autres effets climatiques, de famille ou de rue peuvent causer des écorchures dans les œuvres du meilleur artiste. Ce sont ces images, collées l'une à l'autre qui font une société. Ne pensez pas trouver dans un papa, un Etat ni dans une famille une caserne ou une discothèque. Quand chacun joue son rôle avec ses prérogatives essentielles ; la pièce n'est que collectivement applaudie.

C'est la rentrée, mais laquelle ?

Par Ahmed Farrah

Aujourd'hui, c'est la rentrée des classes et déjà les syndicats des enseignants montent au créneau. C'est hallucinant, ce qui se passe dans ce pays, l'enfant est le maillon faible et ignoré dans ce système, au lieu d'être le centre d'intérêt. L'égoïsme et la rapacité sont devenus le leitmotiv des pseudos revendications insatiables et récurrentes. Comment l'enfant se développera dans un tel système, qui le choque et qui le traumatisera à vie. Aujourd'hui l'enseignant est assimilé à un marchand de choses, du moment que l'école publique ne donne à l'élève, qu'une chaise à remplir. L'année scolaire qui en principe dure 35 semaines, est tronquée et ne va pas au bout des 24. La séance de cours, dure au plus 30 minutes au lieu d'une heure. Les enseignants ne regagnent pas leurs classes après les pauses de récréations, que s'ils se sentent obligés de le faire. Les classes surchargées leurs font peur. Les élèves démotivés par la réalité sociale quant à la finalité des études. Ils voient dans leur entourage immédiat leurs proches chômeurs avec des Masters en guise de tribut de guerre. La violence a pénétré l'école, les surveillants n'en peuvent rien et les parents démissionnaires. La semaine de quatre jours et demi a fait le reste, en surchargeant et en casant huit séances de cours quotidiens. Comment rester éveiller pendant huit heures de suite, et assimiler quoi que ce soit. Les séances de travaux pratiques supprimées, l'élève imagine au lieu d'expérimenter, observer, analyser et expliquer des phénomènes. Les cantines scolaires inexistantes. La pause déjeuner est une course contre la montre, l'élève avale ce qu'il trouve chez lui et court rejoindre l'école au plus vite. A 18.00 rendez-vous aux cours privés, qui coutent les yeux de la tête, à de nombreux parents. Voilà la réalité de l'école algérienne, un enfant soumis au bourrage, l'école n'est plus le lieu de l'épanouissement culturel et sportif comme avant, c'est un lieu où l'enseignant vient garder des enfants moyennant salaire. La mission est impossible et ardue le salaire doit y être indexé. C'est la nouvelle équation. Mais subsiste une inéquation, comment demander à un Proviseur d'être motivé quand celui-ci, responsable des structures, sur 1000 élèves, une cinquantaine de Professeurs, une vingtaine d'administratifs et une trentaine d'agents de service et classé sur la grille des salaires de la fonction publique comme un simple professeur qui a comptabilisé vingt ans enseignement et qui n'est responsable de rien, sauf de sa classe et pendant une heure. Tout cela est la conséquence de la politique de fuite en avant de M. Benbouzid qui ne voyait que son intérêt étroit et durer au maximum.

Le bon paysan craint ce mauvais temps !

Par Slemnia Bendaoud

Les marchés hebdomadaires de nos campagnes et zones rurales ne dégagent désormais plus cette odeur naturelle de la bouse comme produit du terroir de nos étables d'antan. Nos bêtes domestiques en sont d'ailleurs la véritable cause.

Leur absence en ces lieux, constatée depuis peu, porte un grand coup de poignard dans le dos de nos paysans, qui accusent déjà très difficilement les contrecoups de la dèche née de cette grave sècheresse de l'année agricole en cours.

L'épidémie de la fièvre aphteuse conjuguée à la faiblesse du volume des moissons des acteurs du monde rural diminuent donc de façon drastique et systématique leurs moyens d'intervention et autre marge de manœuvre.

Déjà otages des caprices de l'inévitable Dame nature, ils le sont désormais vis-à-vis de ce mal endémique et très tragique qui décime, une à une, et d'un seul trait, toute leur fortune placée en ces bêtes domestiques, d'où ils tirent d'ailleurs l'essentiel de leur subsistance et substantielle économie.

Mais, depuis que ces grands oiseaux de fer succombent de leur très haut ciel et si lointain univers et perché nid de la voute céleste ou grand itinéraire de notre bel Azur, gisant par terre tels ces cadavres de moucherons ou de vulgaires pucerons, écrasés déjà à l'aller par un seul coup sec de balais d'un essuie-glace très meurtrier faisant son va-et-vient incessant et continu, entre la sphère superficielle du verre et le très mobile caoutchouc qui la protège, le monde des animaux, ici bas terré et très tranquille dans ses étables et bergeries, se réveillant aussitôt en sursaut, ne peut donc plus tenir la moindre comparaison.

Ne pouvant malheureusement, en signe de défaite ou d'au revoir, battre de l'aile tels ces gros oiseaux métalliques, pressés de rendre l'âme dans leur descente aux enfers, les fers aux pieds , à l'image de ces petits volatiles plumés, atteints dans leur propre chair par des chasseurs-braqueurs plutôt invisibles à l'œil nu, en véritables carnassiers de ces immenses objets faits à base d'acier, ces animaux domestiques, souffrant de cette autre peste nouvelle, crient leur douleur, gémissant dans leur continu et grave malheur .

Cette mort qui sait si habilement s'attaquer même à ce monde de grands volatiles d'oiseaux de fer, mais aussi à ces longs et très rapides reptiles, décomposés en de wagonnets stratifiés, affranchis de leurs luxuriantes travées et ligne de rails, faits à base de ces aciers nobles et très souples, fins et spéciaux, n'épargne désormais plus encore ces tracteurs de bestiaux de fortune très anciens, affichant eux aussi la puissance de leurs solides muscles et de la chair bien entretenue et très rodée à ces pénibles et ardus travaux de la ferme, nourrie à base d'orge et de fourrages de nos champs céréaliers.

Ces derniers craignent tous au moment de leur coucher nocturne cette mort subite ou intrépide venir sur ses grands chevaux ou par cette porte dérobée, au petit matin, les cueillir et les ravir à leur maitre et à la vie, tels ces encombrants déchets ménagers ou animaux nuisibles à dorénavant à jamais les extirper de la demeure du fermier.

Ils vivent tous cette dure hantise de la véritable crise, cette autre peur terrible de demain, sinon de cette angoisse de poisse du très suspect lendemain. Dans le prolongement de cette frayeur stupide ou intrépide, subie par ces animaux de somme, de bovidés laitiers ou de taurillons destinés à l'engraissement, c'est notre alimentation de tous les jours qui est désormais en réel danger ; même si l'essentiel de notre lait nous par vient en poudre séchée de l'autre rive de la Méditerranée, plus exactement ce territoire de l'occident.

Mais le plus dur à craindre a plutôt trait à cette viande ovine et –plus ou moins - caprine qui accusera cette potentielle très forte demande, conjuguée exceptionnellement à son exponentiel prix indexé à la conjoncture du moment, notamment à l'approche de la période de ce sacrifice suprême à l'occasion du tout prochain Aïd El Adha.

Ainsi, à la saignée enregistrée au niveau du cheptel bovin, pour cause d'épidémie terrible de cette fièvre aphteuse, succèdera, sans nul doute, cette autre saignée de l'inévitable hémorragie qui concernera toutes les bourses des populations algériennes, les éleveurs en premier.

Faut –il encore rappeler que le mois du Ramadan, l'Aïd El Adha et, à un degré moindre, le pèlerinage et les fêtes de mariages, souvent estivales, demeurent des opportunités de grand choix pou l'éleveur en vue d'écouler le produit de toute une année d'engraissement pénible et très couteux, tenant compte de l'effet de la sècheresse qui sévit dans le pays et de l'évolution à la hausse de tous produits de base des matières premières liées à l'activité et à la profession.

Et si, en dépit de tous ces très contraignants aléas naturels et parfois structurels liés à la profession, l'on vient donc jusqu'à leur fermer leur seul espace de mouvance et de contraction de leurs transactions commerciales, l'initiative engagée à la hâte sur le terrain, sous prétexte de prémunir le monde rural de ce danger imminent qui guète notre cheptel ovin et bovin, risque, à la longue ou à terme, de tuer pour de bon nos campagnes et zones rurales, pour cause de cette absence totale de terrain d'expression de leurs échanges.

Si, en ville, tout est ramené à la seule proportion, dimension ou besoin propre à l'être humain, son mieux-vivre ou bien-être ; en milieu rural et campagnard, c'est plutôt l'animal qui vole la vedette à son maitre, puisque tout est synchronisé ou orchestré autour des éléments de nature à le mettre en valeur afin que son maitre en tire le meilleur profit possible, chose qui fait tout naturellement l'économie de base de ces petites contrées plus ou éloignées des grands centres urbains.

Mais les marchés hebdomadaires de bestiaux ou souks ruraux ne constituent pas seulement cet espace d'échanges purement commerciaux, dans la mesure où ils constituent, grâce ou en dépit de l'apport très conséquent de la science dans la modernisation de la vie à l'intérieur de nos campagnes, cet élément régulateur de leur quotidien ou ce thermomètre indispensable à leur raison d'être, métier, culture et autres comportements humains…

Lieu de rassemblement hebdomadaire des populations campagnardes ou nomades, le souk rural hebdomadaire, en plus de son caractère de lieu d'échanges de prédilection, celui-ci constitue cette pierre angulaire sans laquelle il n'existerait réellement ou manifestement plus aucune vie au sein de nos immenses plaines et très hautes montagnes.

De plus, interdire la tenue hebdomadaire des souks dans nos campagnes n'est autre qu'ôter la vie à nos braves paysans qui défient le très rude climat, en sus du sous-développement chronique que subissent leurs bourgs et tous petits hameaux.

Pivot central de leur vie, le marché hebdomadaire les tire, une fois tous les huit jours, de leur isolement, de leur solitude, de leur manoir, de leurs champs, de leurs étables, écuries, bergeries et autres soucis de la vie, afin de les propulser dans cette autre atmosphère de véritables retrouvailles, le jour de semaine venu ou enfin revenu, à de nouveau négocier cette autre affaire, tenter cette autre expérience, nouer cette énième relation, faire dans cette très ancienne tradition…

A lui seul, le souk est une mini organisation sociale territoriale, affranchie de toutes les nuances en rapport avec sa topographie économique, typologie, traditions ancestrales, coutumes liées à la nature de la géographie et à l'histoire de la région et autres paramètres socioculturels qui l'identifient comme une entité structurée et très autonome…

Interdire la tenue hebdomadaire du souk à une tribu ou ensemble de bourgs c'est comme priver un congrès d'abeilles de leur ruche habituelle d'où la communauté tiré tout ce miel succulent et très utile.

Jeu ou lieu de transit, de croisement, de transvasement ou de simple échange de leurs produits, besoins vitaux, occupations naturelles et autres préoccupations quotidiennes, ce marché qui les réunit chaque semaine les unit davantage autour de leur métier et avenir économique de leur région.

Chacun y trouve donc son compte ou cet autre besoin de communiquer au sujet de son métier, de l'activité de la contrée, dans l'espace réservé au développement de ses relations avec ses pairs, voisins ou clients et vendeurs venus d'autres lointains horizons.

On y trouve de tout et y côtoie parfois des gens que nous rencontrons pour la toute première fois, aux côtés de ceux que l'on voit très souvent ou durant toute l'année. Le souk hebdomadaire brasse chaque semaine toutes ces populations rurales, lui parvenant de ses régions environnantes d'où ils tirent l'essentiel de leur subsistance, mais surtout où ils tissent le nécessaire de leurs relations.

Privés injustement de leur seul lieu d'échange de leurs produits du terroir, que constitue ce grand réservoir de nos zones rurales habituées à ces conditions déjà difficiles de leur quotidien besogneux et très fructueux, nos paysans connaissent le désarroi de cet émoi d'expectative au sujet de leur très critique situation économique qui les jette en de vulgaires ou expiatoires proies à ces autres charognards de notre agriculture de choix.

Notre paysannerie souffre vraiment le martyre de ces lois et autres décisions scélérates ou très désuètes qui les exposent à ce changement très brusque et inconvenant de leur quotidien, de nature à les pousser à désormais complètement abandonner cette pourtant noble et très pérenne fonction.

Ils sont d'ailleurs très conscients qu'un pays qui dispose de toute cette considérable rente pétrolière n'a plus jamais besoin de leur du produit, pourtant si vital de leur misérable ou très problématique agriculture.

Pour preuve : il n'y a qu'à jeter un très furtif ou fugitif coup de balais visuel de notre délaissée Casbah sur cette grande rade de navires étrangers échouant au port d'Alger afin d'y léguer leur très volumineuse embarcation !

Interdire la tenue hebdomadaire des souks dans nos campagnes n'est autre qu'ôter la vie à nos braves paysans qui défient l e très rude climat, en sus du sous-développement chronique que subissent leurs bourgs et tous petits hameaux.

On y trouvera en quantités industrielles ces laits en poudre, ces beurres en vrac, ces fromages en portions, ces margarines en petites barquettes et même –tenez-vous bien !- cette viande congelée en carcasse entière et petits colisages !

De quoi dire, en fait, merci à ce providentiel conteneur qui nous vient de l'extérieur et surtout adieu à notre agriculture !

L'image aurait été, au demeurant, magnifique, si notre agriculture ne pouvait tenir la comparaison, et si surtout si le brut du sous-sol algérien n'était pas mis à rude contribution !

Raison pour laquelle le bon paysan craint justement ce mauvais temps !

A l'heure où ce ciel, désormais en colère, nous jette tous ces projectiles en acier très dangereux sur nos têtes et grand territoire, et ces autres gros colis en fer nous inondent tous les jours de ces autres produits agricoles manufacturés à l'étranger, notre viande a perdu de sa saveur, nos laits de leur propriété lactée et notre agriculture du goût de son terroir.

Le grenier de Rome fait à présent la manche à l'Europe ! Devenu cette poubelle de la France, l'Algérie a-t-elle définitivement raté sa vocation, sinon à jamais perdu la raison ?!

«Les relations interétatiques se déroulent sous l'ombre de la guerre.»
Raymond Aron

L'ordre mondial

Par H. Miloud Ameur (*)

Le monde est-il effectivement en crise ? Pour quoi la crise frappe le mon de en plein fouet? Deux thématiques majeures au cours desquelles l'ordre mondial arrive à son dernier souffle. Â la base y a-t-il vraiment une crise ? Mais laquelle ? Elle est profonde et multidimensionnelle que certaines voix s'élèvent pour réclamer l'ordre. Il s'avère que cette crise est née de la mondialisation. Celle-ci est un mélange du libéralisme économique et la centralisation de l'économie. Or la mondialisation est à son tour l'héritière de la guerre froide.

Cette dernière est issue de la Seconde Guerre mondiale entre deux superpuissances menée entre Washington et Moscou jusqu'à 1989 date à laquelle se distinguent aux phénomènes majeurs ; Le premier incarne la chute du mur de Berlin marquant la fin de l'Ex - URSS et l'Unité européenne. Le second portant sur la guerre du Golfe en 2003. Beaucoup de spécialistes des relations internationales donnent trop d'importance à la guerre du Golfe non pas qu'ils ne s'intéressent au monde arabe, mais bien au contraire que l'administration américain en sa tête Bush lui a donné un tel positionnement stratégique et militaire dans et à partir du Moyen-Orient après les événements du 11 septembre 2001.

Ces derniers ont fait sortir Bush de son silence sinon pour compléter l'œuvre inachevée par son père. Mais ce qui nous intéresse dans cette perspective géopolitique moyenne orientale, c'est que elle constitue un des terrains sur lesquels s'affrontent les intérêts majeurs notamment stratégiques et militaires des grandes puissances d'une part, et le point clé de l'économie mondiale autour du pétrole, de l'autre.

Le tiers - monde constitue face à cela une ligne de démarcation entre le développement et ses enjeux et le sous- développement et ses défis. C'est la raison pour laquelle qu'il paie au nom de la sécurité globale face à une société internationale au moins ce qu'on puisse dire. La paix pour "eux" et la guerre contre "nous" afin de créer un équilibre planétaire. Force est de parler que la polarité a crée de la multipolarité que la course se resserre entre l'Amérique et le reste du monde en terme de puissance notamment sous le nom des BRICS, alors appelés pays émergents : Chine, Inde, Russie, Brésil … La polarité est le socle de cet acharnement entre l'Amérique en Proche - Orient notamment en Irak, tandis que la Russie est en Ukraine. Un partage d'influence ou une course d'armement pour la prise des positions dans le monde?

Et le monde arabe entame face à cette perspective un tournant très décisif qui coïncide en effet dans les relations internationales par la domination d'Israël de la région à travers les derniers massacres à Gaza d'une part, et la poudrière irakienne qui n'a pas su de devenir sous Saddam une puissance dans le monde arabe face à l'Iran qui table sur le nucléaire aujourd'hui, d'autre part : il ya une régression purement arabe sur plusieurs plans que la vague du printemps arabe lors de ses révolutions récentes venues s'expliquer l'intérieur des sociétés arabes face à leurs Etats en matière politique.

Elle est considérée non pas comme une zone de turbulence politique mais une terre sur laquelle se règlent et se rejoignent les intérêts économiques et stratégiques des grandes puissances.

Malheureusement, l'Irak après tant d'années de guerre civile sous le gouvernement de Anouar Al- Meliki (un shiite convaincu) a livré le pays à groups rebelles voulant instaurer l'Etat islamique après avoir été parrainé par l'Iran. Un Etat qui ouvre le feu pour s'attaquer aux civiles notamment les chrétiens afin d'attirer les puissances étrangères en Irak. De l'étranger au national pour faire tourner l'Irak dans un cycle vicieux sans limite. Désordre ou ordre?

Quoi qu'il en soit, cela vise la déstabilisation de la région entière ayant des répercussions néfastes en ce qui concerne la sécurité de la région y compris l'Iran. Rien n'est acquis d'avance. La stratégie de pourrissement semble atteint le seuil dans un environnement régional connu sous le nom du Moyen-Orient qui semble le plus déstabilisé que jamais. A quoi rajoute le problème syrien avec 9 millions de déplacés et 160 000 victimes depuis la guerre civile.

Sachant que le monde arabe a raté son décollage avec l'Egypte sous Moubarak après avoir régné plus de trente ans sans que le pays ne devient le phare du monde arabe en comparaison avec l'Iran qui le devient sous les Ayyettealah. Par conséquent, l'Iran devient un acteur déterminant par rapport à l'Egypte qui rate son coup de développement! De la sorte, l'Iran arrive à travers son nucléaire militaire ou civil à devenir un pays émergent malgré la propagande occidentale sinon est un acteur dominant la carte géopolitqiue du Moyen-Orient afin de peser très lourdement dans les rapports de forces dans la région y compris la Turquie. La capture à la fois de Saddam et Kadhafi montre à tel point la structure politique intérieure dominant le pouvoir autoritaire qui s'éclipse sous les frappes de l'extérieur. L'Amérique construit son image de marque dans et sur les petits Etats pour se monter très forte. Le legs fondé sous le socialisme, voire le communisme a laissé la place au libéralisme économique pour accélérer le processus démocratique, les droits de l'homme et l'installation du marché.

La chine avance par rap port au Japon en étant la première puissance économique afin de dominer le monde sinon elle est en course avec les Etats-Unis sur plusieurs plans. Elle est partout dans le monde. L'Afrique recule, elle, à cause du sous-développement sans qu'elle trouve les moyens adéquats pour devenir une puissance économique tant qu'elle n'a pas été en mesure pour qu'elle soit en politique. Le politique va en pair avec l'économique. D'autres zones d'instabilité connues comme des conflits régionaux et permanents n'arrivent pas à trouver leur fin : le conflit israélo-palestinien, le problème du Sahara occidental, la question de Taiwan, le conflit indo-pakistanais, la Corée du Nord contre celle du Sud…

Ainsi que d'autres Etats demeurent faibles pour procéder à la politique autrement mais ils sont en recul sinon en effritement , voire en dislocation d'après certains comme au Mali, Mauritanie, Centrafrique, Somalie, Libye, Syrie, Irak, Pakistan, Afghanistan… Ces tensions politiques remontent à chaque frontière.

Il est certain en effet que les institutions internationales: ONU, FMI ? Banque Mondiale, Organisation Mondiale du Commerce ont eu du mal à jouer leur rôle sinon sont affaiblies par la manière dont elles procèdent non pas pour régler tout ce qui économique mais aussi lié à la politique. L'Europe en face ne veut plus devenir une force alors elle est prise dans sa crise économique et financière dont ne joue plus un acteur déterminant sur la scène internationale.

Enfin, chaque étape de l'histoire il ya un arrêt, voire une rupture pour que s'organise ce qui y domine. Mais entre la paix et la guerre se jouent tout. En gros, l'ordre n'implique pas le désordre, mais l'un remporte son victoire sur l'autre dans l'équation du monde. Mais les Etats arrivent un moment donné qu'ils laissent la place peut être au marché qui émerge comme un acteur dominant. D'autres acteurs se rajoutent en terme de la mondialisation comme l'individu, les organisations non gouvernementales, les firmes étrangères…suite à l'économie libérale et à l'ouverture des frontières.

(*) Enseignant et essayiste

LA CHRONIQUE DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaïd

La France et son patronat

Le culot et l'arrogance, peut-être même l'outrance de celui qui s'estime être en position de force... C'est ce qui vient à l'esprit quand on entend les propos du patron des patrons français Pierre Gattaz. " Le modèle social (français) a vécu. Il n'est plus d'actualité " a-t-il ainsi déclaré en formulant plusieurs propositions-revendications censées provoquer le redémarrage d'une économie atone. Autorisation du travail le dimanche ou la nuit, suppression de deux jours fériés, salaires inférieurs au smic, fin de la semaine des trente-cinq heures, modération salariale : c'est ce que le Medef vient de poser sur la table après avoir déjà obtenu du gouvernement 41 milliards d'euros de réduction d'impôts et de cotisations sociales.

Pour Gattaz, il serait temps de casser " les tabous " et de remettre en cause un modèle social dont les bases remontent aux acquis arrachés par le Front populaire en 1936. Certes, il n'a pas proposé de réintroduire le travail des enfants mais à l'entendre énumérer ses exigences on se dit que ce n'est qu'une question de temps… Dans un contexte de morosité générale avec un chômage qui continue de battre des records et un gouvernement de plus en plus impopulaire, le président du Medef semble donc persuadé que c'est le moment où jamais d'en finir avec un modèle jugé trop coûteux.

Pour résumer la situation, on pourrait dire que le patronat n'a désormais plus peur de rien. En multipliant les cadeaux fiscaux (lesquels sont tout de même appelés à être compensés par les ménages des classes moyennes) en faveur des entreprises et cela sans exiger formellement des contreparties, le gouvernement Valls s'est mis dans une position de faiblesse dont il lui sera difficile de sortir. Quant aux syndicats, ils sont aux abonnés absents, incapables de prendre la mesure d'une conjoncture potentiellement explosive où la relative quiétude sociale n'est préservée que parce les amortisseurs de l'Etat providence fonctionnent encore. Enfin, car il faut bien le rappeler, la " menace " rouge n'existe plus, le capitalisme ayant triomphé de l'espérance communiste tandis que la gauche socio-démocrate s'est rangée docilement aux dogmes néo-libéraux comme en témoigne le maintien d'une politique d'austérité qui ne donne pourtant aucun résultat, pas même celui de réduire les déficits pour faire respectivement plaisir à la Commission européenne, à Berlin et aux agences de notation.

Il faut replacer les propos de Gattaz dans une perspective historique et se rappeler que le patronat français n'a jamais consenti les acquis sociaux majeurs de manière spontanée. Ces derniers ont toujours été obtenus à la faveur d'une confrontation avec les syndicats suivie, au final, par une intervention de l'Etat. Pour dire les choses autrement, c'est le triple legs du Front populaire, du programme du gouvernement de la Libération et de mai 1968 que le Medef veut faire disparaître aujourd'hui. Camarade réveille-toi, ils sont en train de prendre leur revanche… Faut-il rappeler que le patronat était violemment opposé à l'instauration des congés payés en 1936, arguant notamment que cela engendrerait l'oisiveté et la paresse chez les salariés ? Faut-il rappeler, en remontant plus loin dans le temps, que ce même patronat a défendu jusqu'au début du XXème siècle le travail des enfants au nom de la compétitivité par rapport à la concurrence européenne ? On dira que les mentalités et les idées ont évolué. Peut-être mais le vieux fond hostile aux " porteurs de casquettes " n'a jamais disparu.

Il est évident que la France a besoin de réforme notamment une modernisation de sa fonction publique et un meilleur emploi de l'argent du contribuable. Mais faire porter la responsabilité de la stagnation aux acquis sociaux - la prochaine cible de la revendication patronale étant la sécurité sociale mise en place en 1945 - n'est pas juste. Car s'il est une chose dont le Medef ne veut jamais parler c'est de sa propre responsabilité dans la situation économique actuelle. Indécence des salaires pour de grands patrons dont certains ont pourtant mené leurs entreprises dans le précipice sans jamais rendre de comptes pour cela. Logique financio-boursière omniprésente et dividendes versés aux actionnaires qui ne cessent d'augmenter d'une année sur l'autre ce qui, au final, prive l'entreprise de moyens d'investir et de se développer sur le long terme. Incompétence de dirigeants dont la morgue (ah, l'université d'été du Medef et ses mines satisfaites) le dispute à l'ignorance d'un monde qui évolue et où les pré-carrés n'existent plus. Incapacité à innover pour doper les ventes du " made in France ". Voilà aussi pourquoi l'économie française tourne mal.

Et il n'y a pas que cela. Quand le Premier ministre Manuel Valls affirme qu'il aime les entreprises, on a envie de lui demander lesquelles ? Les grandes ? Celles dont les conseils d'administration sont tenus par une poignée d'hommes ? Ou les petites ? Ces PME qui souffrent, qui se font écraser par leurs gros donneurs d'ordre, qui sont incapables d'accéder aux marchés publics autrement que par le biais de la sous-traitance ? De manière régulière, des rapports sont publiés pour critiquer la dureté des rapports entre grandes et petites entreprises, notamment en ce qui concerne les délais de paiement ou les pratiques interdites (usage des marges arrière par exemple). De cela, le Medef ne parle guère, préférant diffuser l'idée selon laquelle le responsable, c'est le salarié, ce privilégié qui ose défendre ses droits…

On aurait tort de penser qu'il ne s'agit-là que d'une affaire franco-française. La généralisation dans le monde, certes inégale, des acquis sociaux du vingtième-siècle doivent beaucoup à ce qui s'est passé dans ce pays. Ce qui s'y passe actuellement n'est pas anodin. Cela dessine ce que sera le monde de demain à l'heure où des expressions comme Etat-providence ou droits sociaux passent pour obsolètes.

Des populations fuient la guerre et la misère qui leur sont imposées. Elles sont repoussées, accusées de vouloir sauver leurs vies. Elles meurent par centaines, chaque semaine, en mer et dans les déserts.

Le crime de l'humanité

Bruxelles :
M'hammedi Bouzina Med

Plus de 600 morts, noyés avant-hier en méditerranée. Plus de 2200 dis parus depuis juin dernier annonce le Haut commissariat aux réfugiés (HCR) de l'Onu. Comme ça, chaque mois, chaque semaine, quotidiennement donc des gens meurent en mer parce qu'ils fuient la misère, la violence, l'oppression, la guerre. Au nord, Etats Les européens érigent des barrières et des lignes de protection contre ce flux de misère ; au sud les Etats " pourvoyeurs " de ce désespoir façonnent des lois pour punir ces mendiant du bonheur. Entre les deux ils n'ont pas d'échappatoire, excepté les abîmes glacés et silencieux de l'océan. Coupables de fuir les enfers de la guerre et de l'anarchie.

Coupables de quémander une aide, une pro tection, un secours. Terribles sentence et aveu d'impuissance de ce siècle moderne qui chante la liberté et l'humanité et tue froidement les plus vulnérables, les plus pauvres, les laisser pour compte. L'Occident pille les richesses en Afrique et ailleurs, impose sa loi du marché sous l'ère de la " mondialisation " y compris avec les armes lorsqu'il le faut et repousse les victimes collatérales de cette logique de destruction. A la mer ! Peuplades sans avenir ! Peuplades menaçantes de la quiétude des nôtres. L'occident repousse dans la mer, les pays du sud repoussent vers le sud, vers le Sahara, l'autre mer de sable, l'autre cimetière silencieux. Ou aller ? A quelle porte frapper ? Qui tend la main ? Le drame est que le cynisme Occidental contamine d'autres contrées : A Tanger, Alger, Tunis, Istanbul ou Alexandrie vous les verrez raser les murs, demander une pièce, un pain et le soir venu disparaître dans le ventre des villes fuyant le policier, le gendarme et parfois les habitants du bled voyant en eux une agression, une menace.

Ils errent de ville en pays, subissent des violences ou sont asservis par d'autres hommes, meurent en silence, dans l'indifférence. Le monde, c'est-à-dire l'ONU a décrété cette décennie à la migration dans le monde.

Du haut de la tribune mondiale des chefs d'Etats, rois, souverains ; des experts économistes, politiques et autres anthropologues se sont engagés voilà 10 ans, à bâtir une solidarité et surtout des politiques pour sortir le monde de cette impasse qui peut être fatale à la paix et la survie de l'humanité, puis se sont tues depuis. Pire, de nouvelles guerres sont apparues comme par hasard là où la pauvreté et l'injustice règnent, des guerres où pays riches et pauvres sont embarqués, les uns au nom de la liberté, les autres au nom de la dignité, comme s'il y avait une différence entre la liberté et la dignité. D'autres encore au nom du paradis qu'ils ne trouvent pas sur terre, au nom de Dieu. Le débat fait rage sur les responsables de ces tragédies : des passeurs sans pitié disent les uns ; des Etats laxistes disent les autres. Et la misère, et la guerre et l'oppression ? La faute à qui ? Il n'y a plus de sens au questionnement, ni de plaidoyer de déculpabilisation. Il y a la misère, la guerre, les dictatures, le vol des richesses des faibles par les puissants et l'égoïsme des hommes. Il y a la responsabilité des pays riches de l'Occident et leur complicité avec les despotes des pays sous développés. Avant-hier ce sont 600 noyés, demain d'autres noyés, d'autres perdus dans les déserts.

A force de détourner le regard des appels à l'aide des damnés d'aujourd'hui, le monde finira aveugle et ne saura trouver le chemin de la paix et de la liberté. Demain, le monde ne trouvera plus sa propre main tendue. La mer et le désert, cimetières pour les faibles et lieux de villégiature pour les nantis se souviendront. Ils ont une mémoire.

Ce monde qui s'oublie dans sa folie!

«La folie, c'est la loi de la majorité»

Terry Gilliam, scénariste américain

Par Kamal Guerroua

Quand on oublie la nature qui nous a vu naître, on sacrifie et assassi ne le monde où l'on vit! Si la pre mière assertion est la variable principale dans l'équation envi ronnementale actuelle, la secon de en est la dépendante, forcément! L'homme d'aujourd'hui est pendu aux basques de ses délires et des délices de cette fausse modernité secrétée par la mondialisation, s'adonnant aux mirages du confort sur le dos de "la Terra Nostra". Car, en croyant retrouver dans cette cadence irréversible et démoniaque à jouir de ses biens son plus grand bonheur, il pétrit de ses mains à son insu la pâte de son malheur! Sans doute, l'humanité est parvenue à ce summum de la bêtise où la règle de la puissance et de l'indifférence l'emporte de loin sur le principe même de la vie et de la solidarité! La propagation anormale du virus Ebola en Afrique de l'ouest et l'incapacité sinon le manque de diligence des puissances de ce monde à y mettre rapidement fin au moment où elles s'apprêtent tambour battant à mettre en place une coalition militaire internationale pour chasser du Moyen-Orient le fameux Etat Islamique (E.I) à la naissance duquel, rappelons-le bien, elles y avaient d'une façon ou d'une autre contribué, est l'une des défaites symboliques des détenteurs de cette "éthique" dite universelle, pleine de failles, peu impliquée dans les défis de notre temps, peu soucieuse et peu responsable des autres, surtout quand les épidémies, les famines, les sécheresses et les phénomènes naturels dramatiques touchent les plus faibles de la planète!

Mais au-delà de ce constat bourré d'amertumes, cette humanité-là tombe souvent dans la récidive, comme un repris de justice jamais rassasié de ses méfaits, ses crimes vis-à-vis de son environnement s'égrènent comme un long chapelet où se décuplent les erreurs, les sous-estimations et les faux pas! Du slogan du développement durable (sustainable developement) dont pérorent les centres de recherches, en remplissant des revues, des ouvrages et des encyclopédies, il n'y en a que du vent! Pour preuve, l'organisation météorologique mondiale (O.M.M) s'est rendu dernièrement compte qu'entre 2012 et 2013, le taux d'accroissement du dioxyde de carbone atmosphérique a été le plus important depuis 1984 (taux qui s'élève présentement à plus de 1100 milliards de tonnes de CO2 dans l'atmosphère ; multiplié à en croire les spécialistes par soixante depuis 1880), une rythmique d'enfer qui, sans intervention humaine sage, enfoncera notre planète dans le chaos! En effet, les gaz à effet de serre (GES) ont atteint en 2013 des concentrations records dont l'O.N.U en a pris récemment acte dans ses différents rapports annuels! A eux seuls, les Etats Unis et le Canada déversent dans le ciel plus de 19,4 % de CO2 présent dans l'air (environ 6000 millions de tonnes), la Chine devient la championne du podium en matière de pollution puisqu'elle rejette près de 7000 millions de tonnes de CO2 et sa courbe est de plus en plus ascendante, son voisin japonais en déverse plus de 1500 tonnes, l'Europe 11,4 %, l'Amérique Latine 10, 3 %, quant à la Russie, chaque habitant moscovite a son lot de 11,2 tonnes de CO2 par an! Ces GES sont en grande partie d'origine naturelle (élevage de bétail, riziculture). Toutefois, les plus dangereux à la nature émanent essentiellement de la combustion des combustibles fossiles (chauffage, transports et production de l'électricité). En filigrane, on remarque que la cause première de ce désordre environnemental et énergétique est en rapport direct avec les opérations de déforestation effrénée et aussi à l'expansion des pâturages (cultivés sur de vastes surfaces en substitution des arbres). De même, les incendies y influent très négativement, les CO2 émis par les arbres brûlés sont en quantités jugées trop importantes pour pouvoir être absorbées par ceux qui restent debout, la flore terrestre qui absorbe un quart des émissions de dioxyde de carbone n'en peut plus car elle est en état de saturation! La santé de la biosphère est en constante déréliction alors que la folie des grands ne semble pas prête à s'apaiser et les solutions concrètes tardent à venir.

Il est vrai que l'industrialisation du monde post-1945 et son revers de médaille "la culture de la consommation" n'en sont pas en reste! A ce titre, l'élevage massif et extensif (l'utilisation d'engrais azotés et de carburants, la fermentation intestinale ainsi que les déjections animales en découlant) ayant pour but de répondre à la demande massive de la population mondiale des produits d'origine animale (le lait, la viande) (229 millions de tonnes de viande sont à titre d'exemple consommées en 2000 et pas moins de 465 millions d'autres prévues à être consommées à l'horizon 2050 au prorata du nombre de la population mondiale), est responsable de 18% des émissions des G.E.S avant tout du méthane (CHU4), légèrement moins nocif pour la planète que le CO2, la densité de ces gaz a augmenté de 260% par rapport au niveau préindustriel, pour certains chercheurs 1 kg de bœuf équivaut à 3 heures de conduite en laissant les lampes allumées chez soi, c'est-à-dire, environ 36,2 kg de CO2 dans l'atmosphère de plus! Parmi les conséquences les plus désastreuses de ces gaz à effet de serre, le réchauffement climatique se classe en pole position, si la chaleur de la terre aurait augmenté au cours de ce siècle de 1° à 6°, elle pourrait dans les années à venir aller au-delà de ce chiffre, ce qui provoquerait à coup sûr davantage de crues (augmentation du niveau de la mer de plusieurs dizaines de centimètres), des changements climatiques tels que les inondations, les tempêtes, les ouragans et les sécheresses plus intenses, plus routiniers et plus récurrents, ramenant dans leur sillage de graves épidémies à l'instar de la maladie du cancer de poumons, l'asthme et les affections respiratoires, les océans qui absorbent ¼ des émissions de ces GES (environ 4 kg de CO2 par jour et par personne) deviendraient, eux aussi, plus acides, menaçant la survie de beaucoup d'espèces animales aquatiques, voire tout l'équilibre de l'écosystème. Selon Michel Jarraud, le président de "O.M.M", l'acidification océanique à laquelle assiste le monde d'aujourd'hui ne s'est jamais produite depuis au moins 300 millions d'années!

Le réchauffement climatique accélère aussi la fonte des glaces de l'Antarctique et celles souterraines en creusant dans le ventre de la terre ce que l'on appelle "sink holes" ou "dolines", autrement dit, des trous se formant dans des zones composées de matériaux facilement solubles dans l'eau tels que le calcaire et qui, de quelques centimètres

de diamètre au départ, s'élargissent vite à des dizaines, voire à des centaines de mètres, engloutissant quartiers et habitations entières (Guatemala en 2007, Chine en 2010). En effet, l'eau qui s'accumule en grandes quantités dans les nappes phréatiques sans pouvoir être drainée vers l'extérieur mène à l'affaissement et à l'érosion brutale des sols. Floride, une des zones réputée au monde pour son sol friable enregistre chaque année plus de 6000 cas, la NASA aurait eu même recours à des satellites et des drones afin de détecter les changements au niveau de l'élévation du terrain dans ces zones sensibles, c'est un phénomène très fréquent également en Égypte, en Afrique de Sud et en Sibérie. En gros, si le changement climatique réchauffe la basse atmosphère (le forçage radiatif consistant en la capacité de la terre à conserver l'énergie solaire s'est accru de 34% entre 1990 et 2013 sous l'effet des gaz CO2, CH4, N2 O...etc), c'est en premier lieu à cause de l'activité humaine polluante. Aussi et inversement la haute atmosphère dans laquelle se trouve la couche d'ozone se refroidit-elle en conséquence! Afin d'y remédier, le protocole de Montréal en 1987 a interdit les chlorofluocarbpnes (C.F.C), gaz très nocifs pour la couche d'ozone, très utilisés pour les bombes aérosols et un accent ayant déjà été mis sur la protection de la forêt d'Amazonie considérée au demeurant comme le poumon de la planète durant "le Sommet de la Terre" à Rio de Janeiro en juin 1992. Et comme les énergies fossiles (pétrole, carbone, gaz...etc.) sont au premier degré les agents responsables du dérèglement climatique, des efforts ont été déployés pour les remplacer par des énergies renouvelables (hydrauliques, éoliennes et solaires), c'est ainsi que l'U.E compte produire d'ici 2020 près de 20% de son énergie à partir de sources renouvelables! En revanche, l'encouragement à grands supports publicitaires de l'exploitation du gaz du schiste par les américains traduit par la crainte de ces derniers d'être les otages des fluctuations du marché énergétique (hydrocarbures) mondial va dans tout un autre sens, c'est-à-dire, contre l'alternative du développement durable vu les énormes dangers des forages qui devraient être entrepris dans les opération d'extraction de ce gaz sur les ressources hydrauliques de la terre! Le recyclage des déchets est un autre domaine où maints gouvernements du monde ont tenté de s'y investir par des programmes de prévention des déchets ménagers et également ceux des entreprises. Or, l'incinération qui est un créneau prometteur pour le défi écologique s'avère d'un coût un peu trop onéreux pour les pays pauvres, ce qui ne facilite pas sa généralisation!

Cette humanité-là tombe souvent dans la récidive, comme un repris de justice jamais rassasié de ses méfaits, ses crimes vis-à-vis de son environnement s'égrènent comme un long chapelet où se décuplent les erreurs, les sous-estimations et les faux pas!

De même, s'inspirant des pays asiatiques (notamment la Chine), l'accès aux véhicules polluants a été soumis dans presque les pays européens aux normes de la circulation des zones spéciales, ce qui a baissé de 44% les émissions de particules fines! Enfin l'espoir des scientifiques de voir la couche d'ozone reprendre son volume réel en 2050 ne serait pas vain si davantage de mesures dans ce sens seront prises dans l'avenir! Or, entre la folie "industrialiste" des grands et les velléités "écologiques" des faibles, peu de place est réservé hélas à l'action! Et qui dit action, dit nécessairement politique environnementale mondiale!

la Chronique de Paris

Par Pierre Morville

Petit voyage dans l'histoire des noms

L'actu étant morose, voire inquiétante, on propose au lecteur un petit détour plaisant dans l'origine des noms de pays et de villes dont on parle souvent dans la «chronique».

On est parfois frappé par les nombre très importants de mots qu'on utilise tous les jours et dont on ne connait pas du tout l'origine. C'est particu lièrement vrai pour les noms propres, noms de ville, de pays, de personnes.

Et c'est là que l'étymologie, l'étude du sens originel des mots, si possible le plus ancien, nous réserve de sacrés surprises, notamment dans des confrontations de fait avec une histoire parfois bien plus récente. Qui se douterait ainsi que le nom de la Sicile, île charmante mais qui a aussi donné naissance à la Mafia, tire son origine lointaine du latin et signifie " petit poignard " ! Le nom Espagne vient des Phéniciens. Quand ceux-ci explorèrent pour la 1ère fois le pays, ils furent surpris par le grand nombre de lapins qui s'y trouvaient et le nommèrent alors Schephania, mot qui signifiait dans leur langue " Terre des Lapins ". La capitale Madrid vient de l'arabe magra, le chenal ou lit de rivière. Nombre de villes et régions espagnoles portent d'ailleurs des noms d'origine arabe : Andalousie, Barcelone, Grenade, Valladolid, Guadalquivir…

Le nom des capitales européennes ont leur part de mystère. L'étymologie populaire donnait comme origine animalière au Mot Berlin, du germanique bär, l'ours. La science étymologique a trouvé une racine moins glorifiante, la capitale allemande tire son origine d'une racine slave, brl, qui signifie le marais. Paris qui se veut toujours la capitale mondiale des élégances raffinées, tire son nom de la tribu gauloise de Parisii, dont l'appellation est basée sur la racine gauloise pario, qui signifie prosaïquement " le chaudron ", la marmite, la grande casserole. Bon, au moins, on reste dans la grosse bouffe… Rome tirerait son nom de Romulus, son 1er roi, héros et meurtrier de son frère Rémus. Romulus est un dérivé du grec qui veut dire la force. Mais il est probable que la ville tire son nom de Rumon qui était l'ancien nom du fleuve Tibre. Rumon signifie assez prosaïquement " fleuve ". Rome est un peu bêtement, la " ville du fleuve " : on est loin du légendaire Romulus. Les trois " cités " de l'Union européenne sont Strasbourg, ville du parlement européen qui signifie " le château sur la route ". Bruxelles, siège de la Commission, tire son origine de la tribu des Bructères dont le nom signifie, comme Berlin, " marais humide " et du latin cella, petit temple. " Petit temple du marais humide ", cela pourrait être un joli nom pour la Commission européenne… Luxembourg, où statue la Cour européenne de justice vient du saxon et veut dire " petite forteresse ". Tout un programme.

La Pologne tient son nom de Polanie qui peut se traduire par " peuple des Champs ". Les slaves sont, en indo-européen, " ceux de mon peuple ", les pays scandinaves, " la voie dangereuse ".

L'Irlande est un hommage à la déesse celte Eriu, qui incarne la " terre abondante ". Toujours chez les Britanniques (d'une racine indo-européenne qui veut dire " intelligents " ou qui s'estiment comme tels), les peuples des Anglii, (Anglais) étaient des pêcheurs. Les Scotti, les Ecossais sont, d'après leur appellation, " des frappeurs " ou " des coupeurs ". Référence à l'actuel référendum sur l'indépendance ? Lisbonne, veux tirer son appellation d'Ulysse qui l'aurait fondée. De façon plus crédible, la ville a été construite par des colons phéniciens. La tradition populaire explique que Portugal veut dire " Porte du pays gaélique ", donc des pays de l'Atlantique (du géant grec Atlas), des experts plus réalistes rappellent que le Portugal tire son nom d'un petit camp de l'armée romaine, le Portus Cale.

Ukraine : querelles entre étymologistes

Car, bien évidemment, l'étymologie n'est pas une science exacte et les étymologistes se tirent souvent la bourre entre eux.

Tenez, prenez l'Ukraine qui actuellement est beaucoup dans l'actualité. Les étymologistes ukrainiens estiment que le terme slave Oukraïna apparu au XIIème siècle, veut dire " terre natale ". Les chercheurs russes penchent plus pour un dérivé d'une autre racine proto-slave Kraj, qui voudrait dire plutôt " région frontalière ", sous-entendue " dans les frontières de la Russie". Incroyable, non, ces disputes scientifiques ?

Mais il faut dire que l'histoire de l'Ukraine est bien compliquée. Les noms le prouvent. L'Ukraine au IX siècle a été conquis par des Vikings (!), les Varègues qui ont chassé les Khazars arrivés deux, trois siècles plus tôt. Olah le sage, leur chef, a bâti son royaume et l'a appelé " le pays des rameurs ", Rodslagen, en proto-slave " Rous' "… qui a donné le mot " russe " (et s'apparente peut-être aussi aux gens " roux " de cheveux…). La " Rous' ", capitale Kiev, est alors le plus grand pays d'Europe, de la Mer Baltique à la Mer Noire, de la Volga aux montagnes des Carpates. Vaste contrée où Moscou gagna de l'influence et en devint la nouvelle capitale…

L'Ukraine, en semi guerre civile autre qu'étymologique, fait aujourd'hui l'objet d'un bras de fer diplomatico-militaire entre d'un côté Vladimir (dominer) Poutine (nom provenant d'une racine indo européenne, signifiant " tresser "), et Barak (béni, abondant en swahili)

Obama (qui signifie en luo, langue du Kenya familial, quelque chose comme "celui qui refuse les choses courbes "). Ce dernier et assisté de ses quarante alliés parmi lesquels François Hollande (soit " la terre basse, submergée ", soit " la terre boisée "), David Cameron (le nom est d'origine gaélique et à deux significations (soit un toponyme avec le sens de " colline arrondie ", soit un sobriquet appliqué à celui qui a un nez crochu) et Angela Merckel . Angela, l'ange, bien sûr, Merckel, un nom d'origine germanique qui désignait " celui qui habite entre deux villages "…

Si on traverse la Mer Noire, on arrive en Turquie qui veut dire " la possession ", " le pays " dans la langue des kökturks (les Turcs bleus) qui sont arrivés d'Asie centrale et qui ont pris possession de ce pays jusque là occupé par les Romains. Et si vous franchissez le Bosphore (" le passage de la vache "), vous arrivez à Constantinople, aujourd'hui Istanbul. C'est l'empereur romain Constantin qui a bâti Kônstantinoupolis, en l'honneur de lui-même. C'est le même empereur qui a bâti l'algérienne Constantine. En fait il a rebaptisé " Constantine ", la ville de Cirta qui était la capitale du royaume de Numidie. L'origine de Cirta ? Pas très originale. En phénicien, cela voulait dire " la ville ". Mais d'autres étymologistes défendent une origine plutôt berbère : Tissirt, la meule de foin.

Pour en revenir à Constantinople, les habitants utilisaient peu le nom de " ville de Constantin " ils disaient plutôt " on va à la ville ", ce qui donne en grec de tous les jours, stin bolin, d'où Istanbul. Une fois arrivé là, on est aux portes de l'Asie (de l'assyrien Asu, l'Est). Vous entrez dans l'Orient compliqué (du latin Oriri, se lever ; dans le cas, c'est le soleil qui s'y lève).

L'origine du nom " Syrie " est incertaine, elle désigne à l'origine la terre des Araméens, du nom d'Aram, qui descendait en droite ligne d'Adam et qui vécut, dit-on, six cent ans. Hérodote voyait dans le mot Syrie, une forme abrégée d'Assyrie. Le Liban ? Le terme vient de la racine sémitique lubnan, blanc ou lait, parce qu'en hiver, il neige sur les montagnes libanaises ! Beyrouth est dérivé d'un mot cananéen signifiant le Puits, en référence à la nappe d'eau souterraine que les Beyrouthins utilisent encore de nos jours. Si vous traversez le Jourdain (la rivière qui descend), vous entrez justement en Jordanie, capitale Amman, l'une des plus vieilles villes du monde à être toujours habitée. C'est l'ancienne cité des Ammonites, d'Ammon, un fils de Loth, lui-même un gars qui annonçait des tas de catastrophes.

A côté, c'est la Palestine qui dérive de Philistia, le nom donné par les Grecs au pays des Philistins, qui au 12ème siècle av. J.C. occupaient sur la côte sud le territoire compris entre l'actuel Tel Aviv, Jaffa et Gaza. Le terme hébreu Israël a un sens proche de " celui qui a lutté avec Dieu ", pour rappeler Jacob, petit fils d'Abraham, qui s'est battu contre un ange. Urusalim (Jérusalem) est un terme sémitique qui signifie " ville du Dieu Shalem ", un dieu populaire qui incarnait le soleil couchant.

Du Tigre à la «ville aux lions»

Vers l'est, c'est la Mésopotamie (mesos, au milieu, potamos, fleuve) " le pays entre les deux fleuves ", le Tigre (agglomérat du sumérien idigna (eau courante) et de l'animal " tigre " en grec) et l'Euphrate (fertile).

C'est l'un des hauts lieux de la civilisation humaine et aujourd'hui, c'est l'Irak. Iraq-al-arabi, du mot arabe ?raq qui signifie " Talus ". Enfin, côté étymologie, c'est évidemment toujours plus compliqué : " l'Irak, terme qui vient du perseerak qui signifie littéralement " basse terre ", est parfois appelé Bilad ar-Rafidain, littéralement " le pays des deux fleuves ". Pourtant, étymologiquement, " l'Eraq " (ou Irak) signifierait le " bas Iran ". Il est en opposition avec une autre ville iranienne, près de Téhéran : Arakqui, qui symbolise le " centre " de l'Iran.

Dans la tradition arabe, son étymologie est souvent associée au mot arabe "araqa" qui signifie fertile. Le mot "Irak" peut aussi signifier "bord", "bordure" ou encore "escarpement". Erak, Arak, Irak… Téhéran est littéralement " l'Endroit où il fait chaud ". Et Bagdad ? il est communément admis que Baga data signifie " don ", " grâce " ou " cité de Dieu " en persan antique mais l'assyro-araméen " Forteresse de l'Aigle " a également été proposé.

Ce petit voyage nous amène à Tunis qui tire peut-être son nom de la déesse sémitique Tanith mais certains étymologistes défendent le sympathique " tenes " venant des Romains et signifiant " attachant ". D'autres encore, soutenus par des courants berbéristes, défendent la racine indo-européenne nokt (nuit), et par extension " être couché ", " passer la nuit ", comme origine du nom de la capitale de la Tunisie.

A l'époque romaine, la Tunisie s'appelait Africa, Iffrikia, et a donné son nom à tout le continent. Le mot provenait peut-être du berbère Taferka signifiant " terre ", " propriété terrienne ". Selon d'autres chercheurs, le mot Afrique provient de la tribu des Banou Ifren (tribu Amazigh) , dont l'origine est Ifrena appelée aussi Iforen, Ifuraces ou Afer (terme signifiant également " grotte " ou " caverne " en langue berbère selon Ibn Khaldoun).

Le Maroc,"Al Maghrib" en arabe, signifie " le Couchant " ou " l'Occident "), et plus complètement Al-Maghrib Al- Aqsa," le Couchant Lointain ". Le nom français Maroc dérive certainement aussi de la prononciation espagnole de Marrakech, Marruecos. Ville fondée en 1062 et qui fut la capitale de trois dynasties (Almoravides, Almohades et Saadienne), Marrakech signifie " la montagne de Kouch ". Kouch ? Un descendant de Noé, l'homme de l'arche…

On le sait, l'étymologie du nom en arabe, " Al-Djaza'ir ", rattache le nom aux îles qui faisaient face au port d'Alger à l'époque et qui furent englobées dans sa jetée actuelle sur la Méditerranée (la Mer au milieu des terres). Moins connu, selon l'historien romain Soline, Alger serait à l'origine, une ville grecque au nom " Ecosium", un mot grec Ecosi qui voulait dire " vingt " car elle a été fondée par 20 marins grecs qui accompagnaient Hercule lors de ses nombreuses pérégrinations. Les 20 marins s'y plurent. Hercule partit seul au Maroc, baptisa de son nom le détroit qui sépare l'Afrique de l'Europe. Celui-ci prit plus tard l'appellation " Gibraltar ", djebel Tariq (" montagne de Tariq ").

Enfin, on ne saurait oublier Oran. Le mot berbère Wahran, " les deux lions " dérive de wahr (rugissement) et se réfère aux lions et leurs chasseurs qui vivaient non loin d'Oran, dans la " Montagne des Lions ", toujours nommée ainsi.

Donc, que du solide. En attestent, devant la mairie d'Oran, les statues de deux grands lions mâles. Ce qui prouve une fois de plus et de façon incontestable, le caractère totalement véridique de toutes les racines étymologiques !

Médiatic

Par Belkacem Ahcene-Djaballah

Revues

Femmes en Revues !

C'est un marché en pleine expansion que celui des magazines féminins nationaux. Face à la vingtaine de titres étrangers importés, il y a, tout au plus, une demi-douzaine (en comptant les revues de recettes culinaires et de couture comme Samira, et Nass Bladi et Enti («Toi»), du groupe Le Courrier d'Algérie, en arabe et Echourouk El Arabi...) . Des revues haut de gamme, cela s'entend, destinées à des publics bien ciblés. Femmes des villes, femmes ayant des moyens financiers leur permettant une autonomie certaine, femmes soucieuses de la beauté de leur corps et de la liberté d'esprit… et femmes voulant faire plaisir à la famille en matière de «bouffe».

Des cibles qui n'ont rien à voir avec les publics féminins des années 90. Ces années-là avaient vu des revues féminines (de très bonne qualité intellectuelle) paraître, mais ne pas durer malgré les prix de vente modiques. Mais… pas de publics à pouvoir d'achat élevé ou moyennement élevé, pas d'autonomie de la femme, à l'époque (encore sous le joug plein et entier de son «homme» : mari, père, frère, petit ou grand,cousin, barbu ou non, «in» ou réac'…), pas assez de femmes pouvant choisir elles-mêmes leurs moyens de loisirs ou de lecture... pas assez de production nationale, pas de produits de consommation féminine disponibles en quantité et en qualité sur le marché national… pas de marché publicitaire… pas d'annonceurs. De plus, les éditeurs (-itrices) de l'époque, plus militants qu'entrepreneurs, étaient bien plus braqués sur l'«aventure intellectuelle et politique» que sur la réussite commerciale.

Sans parler des imprimeries peu nombreuses (il y en avait, je crois, à peine deux ou trois, dont celles de l'Anep / Rouiba et du Tourisme, coûteuses et, pressées, peu soucieuses de performances qualitatives). L'échec était annoncé ! C'est seulement à partir des années 2000, avec l'«ouverture économique», que des imprimeries (privées) plus modernes et performantes (qualité meilleure et coût de production acceptable), et l'essor de l'internet, ont permis aux projets plus ambitieux d'aboutir .

Même déroulement pour la presse spécialisée, économique et technologique… la presse sportive restant, elle, toujours accrochée aux basques de la presse quotidienne généraliste, le domaine ayant, depuis toujours, un très large public, assez populaire, donc peu soucieux de luxe et au pouvoir d'achat n'attirant pas les grands annonceurs (sauf ceux de la téléphonie mobile qui, au départ, ont ratissé large, «Aich la vie»... et les concessionnaires de petites cylindrées en plus des concours pour gagner une Omra) .

DZIRIET. Revue (magazine) féminine mensuelle. 114 pages, 200 dinars. Editée par NH Media, agence de communication, Dely Brahim, Alger. N° 113, juillet 2014

C'est, peut-être la plus ancienne des nouvelles revues féminines. Nouvelles, en ce sens qu'elles font surtout dans la femme déjà femme, féminine, presque féministe, soucieuse de son élégance et de sa beauté et de son confort… personnel (26 -60 ans ?). D'où des sommaires pas austères du tout. Des sujets de société et de vie pratique courts et simples, donc lisibles et compréhensibles même si les papiers se suffisent de l'essentiel. Exemple du n° de juillet : Une «Collection de vêtements», «Les Algériens et la vie privée», «Les astuces de la vie pratique», «Nutrition : une alimentation saine durant le mois sacré», «Beauté : les protections solaires passées au crible», «Plein feu sur les Hommes en or» (tous sinon beaux du moins riches ou influents), «Et, si on préparait la rentrée ?...», «Santé : les acouphènes, un mal à long terme»… Ajoutez-y les 30 recettes pour Ramadhan (un tiré à part), un agenda culturel, un horoscope (optimiste !), des adresses utiles (dont salons de beauté, boutiques pour shopping, joaillers et horlogers, pâtisseries)… et de la pub, de la pub, et encore de la pub… presque partout et dans tout. Devant, derrière, au milieu, avant, après… Pour «bien nantis», of course!

Avis **Papier glacé, luxe et couleurs. Agréable à feuilleter, même par les hommes... pour mieux connaître les femmes (de très belles photos de beaux mannequins)... D'ailleurs, il y a une revue DZiri du même éditeur et DZiriet existe même en arabe.**

Extraits : *«Si la femme algérienne ne peut plus se balader en toute tranquillité durant l'année, en été, c'est pire ! Ses sorties à la plage peuvent se transformer en un vrai calvaire ! Un morceau de chair découvert suffit à exciter ces hommes frustrés.» (Propos d'une jeune fille : «Les plaintes de nos estivants» (p 114)*

Lalla. Revue (magazine) féminine mensuelle. 98 pages, 199 dinars (?!?!, Pourquoi pas 200 ?) dinars. Editée par Index communication, Alger, n°12 juillet 2014

«Dans mon hayek, ma beauté envoûtante inspire la paix… Comme une lune, je rayonne dans les coeurs de ceux qui m'entourent… J'aime… j'enfante et je me dévoue à ma famille…» . Voilà, c'est dit. Toute la «ligne éditoriale» est là. Beauté, mariage, famille… ! D'ailleurs, la couverture est emplie d'un beau mannequin en robe de mariée (je pense)...suivie de conseils pour affronter Ramadhan...et pour maigrir. Il paraît, selon une nutritionniste qu' «il faut revenir aux habitudes de nos ancêtres». Difficile à accepter pour les concitoyennes dont les ancêtres ont vécu la misère noire.

Bien sûr, il y a les incontournables recettes de cuisine, (avec même des cupcakes mondial)…du Ramadhan. Des portraits. Les horaires du Ramadhan. Les programmes presque complets de Dzair Tv. Et, un tout petit horoscope. Pas beaucoup de pub, en tout cas celle déclarée.

Avis **Destinée, me semble-t-il aux femmes d'intérieur qui voudraient bien connaître l'extérieur**

Extraits : *«Comme un rayon de soleil, les femmes voient en moi l'emblème de la classe, de la noblesse et de l'élégance» (p.4)*

Hawa. Revue (magazine) féminine bimestrielle, 98 pages, 199 dinars?!?! (Pourquoi pas 200 ?). Edité par Plurielles, agence de communication, Dar El Beida, Alger. N°5, Mai /Juin 2014

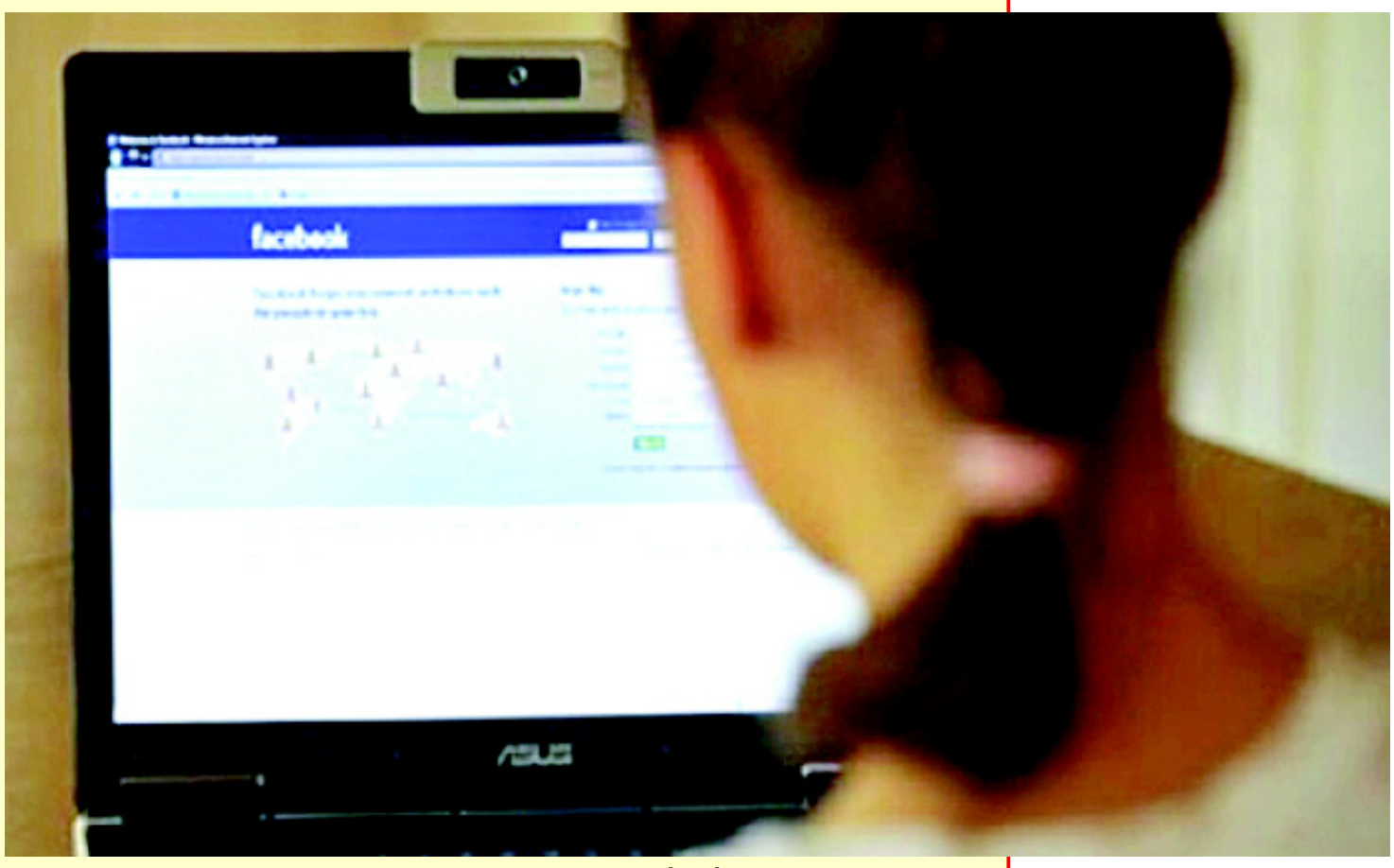
Girls, girls, girls, c'est l'été… et «on a envie d'être belles, légères et insouciantes»... «La Coupe du monde, nous, on s'en fiche un peu»... Revue féminine presque féministe mais destinée, me semble-t-il, à un public assez jeune, branché, «in» (les 15-25 ans ?). On a d'ailleurs un entretien avec la vedette (et néanmoins femme d'affaires), Rym Ghezali, qui nous confie que son rêve le plus secret c'est «de manger tout ce qu'elle veut sans prendre un gramme et de pouvoir dormir tout son soûl». Hélas, c'est une «boulimique du travail» !

Beaucoup de photos de mannequins en tenues d'été prises, nous dit-on, dans les jardins de l'Ambassade des Pays Bas. Un papier sur les «Organisateurs de mariages» (Wedding planers) qui ont «débarqué» en Algérie, mille et un conseils pour être «la plus belle», «Pourquoi les occidentales sont-elles plus minces que les Algériennes ?» (il paraît que «déjà quand elle – la femme algérienne - se marie, elle se délaisse au bout de quelques mois pour se retrouver ronde»), les conseils d'une psy' sur les grossesses tardives et l'autorité du père …un portrait, celui de Bahia Rachedi. Et, bien sûr, les inévitables recettes de cuisine, l'horoscope (de l'Amour, of course !), quelques rendez-vous culturels... Et, de la pub ; pas trop, la revue n'étant qu'à ses débuts mais assez suffisant pour continuer la route

Avis **Papier glacé, luxe et couleurs. Agréable à feuilleter, même par les hommes... pour mieux connaître les femmes**

Extrait : *«Quand la femme tombe enceinte, ici, c'est l'attitude de négligence totale. Elle mange de tout et sans faire attention jusqu'au moment où elle se rend compte qu'elle ressemble plus à un pneu qu'à une femme» (Une lectrice, p 55)*

Nés sous X, ils font de Facebook une machine à retrouver leurs parents



Camille, comme d'autres personnes abandonnées à la naissance, a retrouvé sa mère biologique grâce à la viralité de sa page Facebook. Une stratégie qui ne fonctionne pas toujours et flirte avec l'illégalité.

Rue89

Camille a réussi l'inespéré. La jeune femme née sous X en 1993 a retrouvé sa mère biologique grâce à Facebook. Elle l'annonce dans un statut quelques mois à peine après l'ouverture de sa page sur le réseau social :

SI VOUS ÊTES NÉ SOUS X

Pour tenter de retrouver vos origines, vous pouvez consulter votre dossier à l'ASE, l'Aide sociale à l'enfance, en les contactant directement. Vous pourrez y trouver votre PV d'abandon, et parfois, selon Isabelle Jeanne Andrée, une née sous X interrogée plus bas dans l'article, les mères y laissent des lettres pour expliquer leur choix, voire des bijoux.

«Voici le message que vous attendiez tous avec moi : on a réussi ! Grâce aux partages, à vous tous. Plusieurs personnes m'ont contactée et depuis dimanche, j'avais une piste sérieuse puis tout s'est enchaîné et aujourd'hui, c'est confirmé.

Voilà, j'ai retrouvé mes origines, vous pouvez pas imaginer le soulagement ! Vous m'avez donné le plus beau cadeau, merci.»

Sa page, intitulée «Née sous X le 20 août 1993», est aujourd'hui «aimée» par 12 379 personnes. En moins d'un an, elle est parvenue à la rendre virale et, à force de partages, elle est tombée sous les yeux de la bonne personne :

«Quelques mois après l'ouverture de ma page, j'y ai reçu un message d'un ancien ami de ma mère biologique qui disait qu'il savait peut-être où elle était en me donnant plein de détails qui me donnaient enfin une piste sérieuse. On parlait bien de la même personne. C'est à partir de ce moment que tout s'est enchaîné.»

Le cas de Camille n'est pas esseulé : depuis l'ouverture de la première page de la sorte (en 2012 selon Isabelle Jeanne Andrée), on compte par dizaines le nombre d'enfants nés sous X qui recherchent leurs origines via Facebook. Beaucoup ont été attirés par le succès inouï de cette stratégie inédite, d'autres se sont lancés en désespoir de cause.

Il suffit de taper «né sous X en...» ou «née sous x» dans la barre de recherche de Facebook pour s'en rendre compte. La plupart recherchent leur mère, certains leurs deux parents.

UN RÉSEAU BIEN ORGANISÉ

Ce n'est pas un hasard s'il sont si nombreux et adoptent la même anaphore «né sous X en...» : derrière tous ces enfants qui recherchent leurs parents, il y a une organisation bien ficelée.

Andrée (le prénom a été modoifié), une ancienne infirmière, en est l'élément central : ayant elle-même recherché et trouvé ses origines grâce à Facebook, elle donne bénévolement des conseils quant à la technique à adopter. Une sorte de guide en stratégie numérique, mais façon plutôt artisanale. Elle estime que depuis qu'elle fait ça, plusieurs centaines de personnes sont parvenues à leurs fins.

Elle aide plusieurs dizaines de nés sous X de tous les âges chaque année, et à chaque fois, elle leur explique la marche à suivre :

«Je les encourage à donner le maximum d'éléments sur la personne qu'ils recherchent, lorsqu'ils en ont – ce qui n'est pas toujours le cas chez les nés sous X.

Il faut aussi qu'ils achètent des pubs Facebook pour leur page : là, le résultat est phénoménal, surtout lorsque l'on cible une région en particulier. Une fois, c'est allé jusqu'à 12 000 partages. Il faut en général deux campagnes, cela coûte 100 euros à chaque fois, donc ce n'est pas excessif. Il faut surtout créer des "panneaux" qui vont être partagés : une photo de vous enfant, une de vous adulte, et les informations principales sur vous et sur la personne que vous recherchez.»

DE L'IMPORTANCE DU «PANNEAU»

Ces «panneaux» reviennent souvent dans le discours des nés sous X comme l'élément le plus important de la stratégie. Ce sont eux qui se partagent de pages en pages, de profils en profils, et eux aussi qui sont les plus susceptibles de donner à n'importe quel utilisateur l'envie de cliquer pour partager.

Tous ceux qui ont une page de recherche de leurs origines ont un panneau, plus ou moins esthétique – on est parfois pas très loin du montage fait sur Paint avec pour police du Comic Sans MS –, et plus ou moins viral. Andrée tempère :

«Oui, ça fonctionne, mais Facebook est assez discriminant et selon l'âge, le panneau ne va pas circuler de la même façon. C'est sûr que si vous êtes jeune et plutôt mignonne, vous allez obtenir un nombre de partages assez phénoménal.»

EFFICACE, SURTOUT POUR LES JEUNES

Effectuer ses recherches sur le réseau social s'avère en effet plus probant pour les personnes nées dans les années 80-90. Depuis le début de l'année, ils sont plusieurs comme Camille à avoir obtenu un résultat. Mais pour les autres, ceux qui sont nés avant les années 80, ça se complique.

Isabelle Jeanne Andrée – son nom de jeune fille –, 49 ans, avoue les yeux humides ne plus attendre grand-chose de sa page. Elle a passé trente ans à rechercher sa mère biologique par divers moyens:

- elle a eu recours à un détective privé ;
- a consulté plusieurs fois son dossier à la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales (Ddass) puis à l'Aide sociale à l'enfance (ASE) – la mission de protection de l'enfance a été confiée à l'ASE en 1983 ;
- a demandé deux fois l'aide du Conseil national pour l'accès aux origines personnelles (CNAOP) ;
- a fait plusieurs séjours dans sa région d'origine.

Son histoire ressemble en certains points à celle d'autres personnes dans son cas : elle apprend qu'elle est adoptée à 5 ans, puis qu'elle est née sous X à 17 ans. C'est à 20 ans qu'elle décide de mener d'intenses recherches :

«Lors de mon anniversaire, je reçois un bouquet de fleurs anonyme, sans carte. Je crois à un amoureux transi, et par curiosité, j'appelle le fleuriste. Il m'explique se souvenir très clairement de la personne qui a acheté ces fleurs, elle était brune et n'a pas voulu signer de carte. Elle a commencé à payer par chèque et puis l'a déchiré, l'a rangé dans sa poche avant de payer en liquide.

Je suis sûre aujourd'hui que c'était en fait ma mère qui, bien placée dans l'administration, m'avait toujours suivie et m'avait fait livrer ce bouquet.»

REVOIR LA LOI SUR L'ACCOUCHEMENT SOUS X ?

Pour Isabelle Jeanne Andrée, il faudrait en France repenser la loi de l'accouchement sous X. Pour elle, depuis son adoption sous le gouvernement de Pétain, les situations sociales et économiques des femmes qui accouchent ont évolué. Ce qui la rendrait inappropriée. Elle est favorable à un compromis : accoucher sous X d'accord, mais l'enfant devrait avoir le droit à sa majorité de connaître l'identité complète de sa mère biologique.

En 2012, elle a l'idée d'ouvrir une page sur Facebook, avec l'espoir de retrouver ses demi-frères et/ou sœurs :

«Je nomme ma page "Vous êtes nés en 1951 et 1954", parce que je n'ai aucun espoir de trouver ma mère sur Facebook. Elle a aujourd'hui, si elle est encore en vie, 89 ans. C'est impossible pour moi malheureusement qu'elle tombe dessus.» Elle y poste ses panneaux, l'avancée de ses recherches, des détails très précis sur sa mère qu'elle a obtenus en consultant son dossier, et même un extrait de son PV d'abandon rédigé de la main de sa génitrice.

Elle le reconnaît volontiers, elle aurait préféré pouvoir en livrer moins sur sa vie :

«Le souci quand tu as mon âge et que tu recherches quelqu'un, c'est que tu es obligé de mettre des détails très précis et donc forcément très personnels. Si tu connais la personne que je recherche, tu peux savoir que c'est elle, mais tu n'en apprendras pas davantage sur moi.»

En clair : les plus jeunes savent que leur mère est peut-être sur Facebook, alors que pour les plus âgés, dont les parents ont peu de chance d'être sur les réseaux sociaux, c'est un tiers qui va reconnaître la personne.

«CELA VA À L'ENCONTRE DE LA LOI»

Si ses recherches n'ont pas abouti pour le moment, elle continue, tous les jours de l'année, de rechercher sa mère biologique. Quitte à flirter avec l'illégalité, même si elle explique «bien connaître la loi».

Lorsque l'on est né sous X, rechercher ses parents via Facebook ne respecte pas l'anonymat voulu dès la naissance par la mère.

Maître Benamghar, avocat adhérent de l'association des Avocats des jeunes à Toulouse (AJT), explique :

«Révéler le dossier de l'ASE sur Facebook, c'est-à-dire l'identité de la mère, cela porte atteinte à la loi. Si l'on s'intéresse au code du patrimoine et à la loi des archives publiques de 2008, les documents des archives publiques peuvent être communiqués après un délai de 50 ans. Mais si cette communication porte atteinte à la protection de la vie privée, il y a un risque de contentieux.

Par ailleurs, si on confronte cette situation au droit aux origines, cela va porter atteinte à la mère, si elle a demandé à ce que soit préservée toute antériorité. Si elle a demandé la préservation de son anonymat, la communication des documents la concernant est illégale de son vivant, mais aussi après son décès. Cela recoupe alors la compétence du procureur de la République, qui peut exercer alors toute action de préservation de l'anonymat.»

Andrée, elle, expose à chaque fois les risques que les personnes encourent :

«Ceux qui font ces recherches risquent d'avoir des soucis avec le CNAOP. Nous sommes vraiment dans une zone grise, mais c'est quand même très délicat.»

PAS DE SOLIDARITÉ DANS LA COMMUNAUTÉ

Pour celles et ceux qui retrouvent leurs parents biologiques, la page continue de vivoter. Elle porte toujours les stigmates des laborieuses recherches menées, mais une fois l'être géniteur retrouvé, ils ne font plus que partager les panneaux d'autres qui, comme eux auparavant, effectuaient ces lourdes recherches. On pourrait imaginer que de ce fait, se créé sur Facebook une communauté solidaire des nés sous X. Dans la réalité, elle n'existe pas. Andrée, la bénévole, explique :

«Entre eux, il n'y a que peu d'entraide malheureusement. Ils sont obnubilés par leurs propres recherches. C'est dommage, mais c'est comme ça, c'est la nature humaine.»

Isabelle avoue ne pas se réjouir à chaque fois qu'une personne née sous X retrouve ses parents :

«Non, je ne suis pas tellement en contact avec d'autres nés sous X sur Facebook. Et de les voir trouver, ça ne me donne pas davantage d'espoir. Pour certains, je suis ravie, pour d'autres, je trouve ça honteux. Ils font un ramdam pas possible, et en réalité, ils n'ont rien fait dans leurs recherches. Ils retrouvent leurs parents biologiques et puis disparaissent.»

«UNE RÉVOLUTION INVISIBLE»

Des parents qui ont accouché sous X se mettent aussi à rechercher leur enfant sur Facebook. C'est le cas de Sophie, aujourd'hui âgée de 26 ans, qui a eu son enfant alors qu'elle n'était pas majeure :

«J'ai vu la page d'une fille née sous X et ça m'a donné l'idée d'ouvrir ma pagepour rechercher mon fils. A l'époque, j'étais jeune, j'avais fait un déni de grossesse, et mes parents m'ont dit : "C'est soit l'enfant, soit les études", alors que je n'avais pas encore le bac. Aujourd'hui, je regrette et j'espère qu'avec les partages, je parviendrai à le retrouver. Pas pour le récupérer bien sûr, mais seulement pour savoir.»

Pour maître Benamghar, on assiste là à une vraie «révolution invisible» :

«Avec Facebook, le droit aux origines n'est plus un droit, comme c'est le cas actuellement, mais un devoir. Ce n'est plus "j'ai envie de connaître des éléments de mes origines", mais "j'ai envie de te rencontrer".

En fait, Facebook est un formidable outil pour lutter contre l'effacement, et va peut-être donner lieu à une "révolution invisible" parce qu'il va provoquer des situations qui vont donner lieu à des contentieux. On peut imaginer donc que grâce à Facebook vont arriver de nouvelles réflexions sur le sujet.»

Dans la rue, un nouveau contrôle du «foul»

Hebdo Al-Ahram

Le ministère de l'Approvisionnement aidera désormais financièrement les vendeurs ambulants de «foul», une purée de fèves considérée comme le plat national. En contrepartie, des normes d'hygiène doivent être respectées et le prix du sandwich sera encadré.

On les voit partout dans la capitale, dans les quartiers huppés comme les plus défavorisés. A Hikr Abou-Kassir, dans le quartier de Boulaq au Caire, Ali a installé sa charrette, devenue un point de passage de 400 personnes qui, chaque matin, engloutissent dans la rue quelques sandwichs en guise de petit-déjeuner. A 5 heures du matin, Ali commence à étaler ses produits et ustensiles sur le bord de la chaussée. Les capots de voitures garées aux alentours servent de tables aux clients.

Chaque jour, c'est une course contre la montre pour servir ce repas matinal à des chauffeurs, fonctionnaires et ouvriers des institutions voisines. Une fois ses clients rassasiés, Ali se hâte de ranger son matériel avant que la municipalité n'ouvre ses portes.

Malgré la canicule, il préfère laisser son parasol fermé, histoire de ne pas attirer l'attention. «Le sandwich de foul(fèves cuites) coûte 1,25 L.E. dans certains quartiers. Pour réduire ce prix, il faut éradiquer les pots-de-vin versés aux agents de la municipalité pour pouvoir travailler. Cela nuit à la réputation du gouvernement, en plus, ils tirent profit de notre travail au noir. Il faudrait se pencher sur ce problème», s'indigne-t-il.

Ali exerce ce métier depuis plus de 20 ans. «Les poursuites contre les vendeurs ambulants sont devenues mon cauchemar quotidien. Chaque matin, je sors de chez moi la peur au ventre de rencontrer ces individus qui bloqueront mon gagne-pain ou confisqueront mes ustensiles et ma charrette qui m'ont coûté près de 1 000 L.E. Quand ma charrette est confisquée, je suis obligé de faire le tour des commissariats pour la récupérer avant qu'elle ne soit endommagée. Résultat : le client subit aussi les conséquences. Je suis obligé d'augmenter le prix du sandwich pour couvrir les frais causés par les agents de la municipalité ou de la police», raconte-t-il.

Un appel qui semble avoir fait écho auprès du ministère de l'Approvisionnement. A l'arrivée du mois du Ramadan où le «foul» est roi sur les tables égyptiennes, le ministère a lancé une initiative pour soutenir ces gargotes ambulantes. «C'est un moyen d'aider les citoyens les plus défavorisés», explique Mahmoud Diab, porte-parole du ministère de l'Approvisionnement. «Plus de 60 millions d'Egyptiens consomment chaque jour du foul. La famille égyptienne dépense environ 400 L.E. par mois en foul. Notre objectif est de réduire cette somme à 300 L.E. en aidant ces petits restaurants ambulants par le biais de subventions, ce qui pourrait faire baisser le prix du sandwich à 75 piastres», expose-t-il.

L'Union des chambres de commerce en collaboration avec le ministère de l'Approvisionne-ment ont entamé une enquête pilote pour recenser ces gargotes ambulantes de foul, présentes dans la rue égyptienne. Selon l'économiste Chérif Mokhtar, il n'existe pas de chiffres précis sur ce business des pauvres. Pourtant, ces gargotes constitueraient près de 80 % des revenus de ces vendeurs. «On a organisé une réunion avec les propriétaires de ces charrettes pour connaître les problèmes qu'ils rencontrent et les facteurs qui ont entraîné l'augmentation du prix du sandwich», confie Mahmoud Diab en ajoutant que la plupart d'entre eux ont mentionné un coût réel du sandwich de 80 piastres pour un prix de vente de 100 piastres, soit une marge de 20 piastres. On leur a fait savoir que l'Etat a prévu une subvention pour les quatre ingrédients essentiels de leur affaire, à savoir fèves, tahiné (purée de graines de sésame), huile et pain. Par le biais d'une carte à puce, le vendeur de foul recevra son quota de pain au prix de 5 piastres la galette au lieu de 15 ou 18. Mais à la seule condition que le sandwich ne dépasse pas les 50 piastres. «Ainsi, le vendeur adhérant à ce système sera obligé de respecter le prix fixe de 75 piastres. Par ailleurs, cette baisse du prix va encourager le client à consommer davantage de sandwichs», ajoute Diab.

Le foul est l'aliment national en Egypte. Il est aussi considéré comme le plat des pauvres. Difficile de dire quand le foul est devenu le plat égyptien par excellence, certains pensent qu'il a été inventé sur les bords du Nil et que seuls les Egyptiens possèdent le secret de sa préparation adéquate. La fève, ce légume sec, a traversé les frontières temporelles pour s'imposer dans la tradition culinaire égyptienne. Selon l'historien Theodore Al-Sékelli, «foul» est un terme hiéroglyphique tandis que «médamès» (manière de cuire les fèves à la braise) est un terme copte. Ce plat révèle donc un métissage culturel entre deux civilisations croisées en Egypte. Selon Al-Sékelli, le foul n'était consommé ni par les aristocrates ni par les théologiens car les fèves sont difficiles à digérer. Les pharaons maudissaient celui qui consommait du foul car il provoque des indigestions et des gaz.

Aujourd'hui, c'est le plat le plus connu du pays, préparé à différentes sauces, même si on lui reproche d'être lourd. On dit même que la paresse des Egyptiens résulte de leur goût poussé pour le foul... même si le nutritionniste Mostafa Nofal affirme qu'il n'y est pour rien. Or, les études les plus récentes prouvent que le foul serait bon pour lutter contre la sensation de fatigue et la tension nerveuse, qu'il rendrait heureux, en induisant une sensation de bien-être chez la personne qui en consomme. Les fèves conviennent parfaitement aux familles pauvres des pays du tiers-monde, puisqu'elles sont riches en protéines nécessaires à la constitution des cellules, favorisant la croissance et l'activité physique. Elles comportent du fer et des minéraux dont l'organisme a besoin. En y ajoutant de l'huile, du sel, du poivre, du jus de citron (riche en vitamine C) et de la tomate, le fouldevient un plat riche en protéine et contrairement à la viande dont il ne faut pas abuser et qui coûte cher, on peut en manger sans limite.

Installé devant la charrette bariolée d'Ali, Ahmad Motawie, plombier, commande un «chowayet foul», un sandwich de foul dans le jargon du métier. Il verse quelques gouttes d'huile et de tahiné, ajoute une pincée de cumin et de piment moulu pour mieux assaisonner son plat, puis saisit un morceau de pain pour le farcir de purée de fèves. Avec 5 L.E. par jour, il arrive à se rassasier. «Sans ces charrettes qui vendent du foul, on ne pourrait pas tenir debout sur nos jambes. Je travaille au centre-ville pour 40 L.E. par jour. Les quelques petits restaurants des alentours sont extrêmement chers pour moi. Certains d'entre eux exigent même un minimum charge avant même de commander», explique Motawie, père de 4 enfants. Il ajoute que les sandwichs mangés dans les gargotes ambulantes ont plus de saveur en raison des meilleures fèves choisies, issues de la culture nationale.

6 KILOS DE FÈVES PAR AN/PERSONNE

Mais la récolte des fèves, indispensables à l'alimentation des Egyptiens, a connu une baisse au cours des 5 dernières années. Selon le Dr Abdel-Azim Tantawi, ex-président du Centre des recherches agricoles, la superficie de sa culture est passée de 350 000 feddans (147 000 ha) à 120 000 par an (50 400 ha). Une récolte estimée à 170 000 tonnes, alors qu'il faut à l'Egypte 540 000 tonnes pour couvrir ses besoins. Ainsi chaque Egyptien consomme en moyenne 6 kilos de fèves par an. Pour combler ce déficit, l'Egypte doit importer 370 000 tonnes de fèves, en particulier de Chine, où la fève est de moindre qualité par rapport à la production locale. Ce qui a eu un impact sur son prix local. Il y a trois ans, le prix du sandwich de foul ne dépassait pas les 50 piastres, aujourd'hui, il a doublé. «Après la révolution du 25 janvier 2011, le prix du foul a augmenté de façon vertigineuse. Alors que le kilo de fèves se vendait à 4 L.E., il a atteint aujourd'hui les 8 L.E. Ce prix a même dépassé les 10 L.E., quand les importations sont bloquées. Et ce, sans compter les ingrédients servant à son assaisonnement. Par exemple, le kilo de citron coûte 10 L.E. J'ai même arrêté d'acheter certaines épices comme le cumin, dont le prix du kilo a atteint les 50 L.E. C'est trop cher pour moi», confie Mohamad Eweis, vendeur de foul à Héliopolis. Ce sont surtout les chauffeurs de taxi qui viennent manger chez lui, alors que son voisin leur sert un verre de thé. «Le rythme de travail n'est plus le même, j'ai dû réduire la quantité de foul. Avant, je servais 700 sandwichs par jour, aujourd'hui, je ne dépasse pas les 400 et notre profit est maigre», explique Eweis, 27 ans, qui assiste son père depuis l'âge de neuf ans.

Désormais, les gargotes qui bénéficieront de l'aide fournie par le ministère de l'Approvision-nement seront soumises à un contrôle d'hygiène rigoureux. Ces gargotes ne seront plus traquées par les agents de la municipalité puisqu'elles seront dotées d'autorisations de stationnement dans la rue, si elle respectent aussi le prix du sandwich de foul. Am Saad Al-Harami, lui aussi vendeur de foul, a été blessé lors des affrontements entre manifestants et agents de police en 2011. Installé dans la rue Champollion, au centre- ville du Caire, Il a même créé une page Facebook, sorte de publicité pour sa gargote ambulante. Il a aussi eu l'idée de récolter des signatures pour fonder un syndicat. Ce projet tarde à devenir réalité, mais peut-être que le nouvel encadrement de santé et de prix aidera à le concrétiser.

Le pilote : «Il ne reste que six minutes avant le crash»

Un avocat de Blois et sa famille ont vécu un retour de vacances cauchemardesque. Leur avion a dû se poser en urgence après une panne de réacteur.

la Nouvelle République du Centre-Ouest

L'incident n'a quasiment pas été relaté dans les médias, mais pour Benjamin Girard et sa famille, le retour de Croatie restera leur pire souvenir de vacances. Le samedi 23 août dernier, cet avocat blésois, sa femme et leurs deux filles âgées de 4 ans et six mois s'apprêtent à embarquer à l'aéroport de Split pour un vol à destination de Nantes à bord d'un Boeing 737 de la compagnie française Europe Airpost.

«Tout a mal commencé, le vol n'était pas affiché au tableau, une rumeur annonçait un décollage à 19?h plutôt que 14?h si bien qu'une dizaine de passagers sont allés se balader à Split. Finalement, l'avion a décollé vers 15?h?15 en laissant sur place les retardataires.» Mais ce contretemps semble bien anodin face aux événements qui vont suivre.

LE COMMANDANT SANGLOTAIT

«Le commandant de bord a annoncé des turbulences. Après une trentaine de minutes de vol, il y a eu du mouvement à l'intérieur de l'avion. Des gens à l'arrière ont parlé d'une panne de réacteur. Puis le commandant a confirmé qu'une panne du réacteur gauche nécessitait un atterrissage d'urgence à Venise. Il nous a dit sur le ton de la boutade que ce serait l'occasion de découvrir la ville pour ceux qui ne la connaissaient pas.» La bonne humeur apparente du pilote va peu à peu laisser place à un vrai sentiment de peur. «Le commandant nous a demandé de mettre les gilets de sauvetage rapidement, d'arracher les cols de nos vêtements et d'enlever les bijoux autour du cou. Il nous a dit qu'on allait amerrir et qu'il y avait un risque d'explosion et qu'il faudrait évacuer du côté opposé. Encore fallait-il savoir de quel côté il parlait?!»

A bord du Boeing, les gens suivent fébrilement les instructions et se préparent au pire.

«Ma femme était tétanisée, elle avait notre bébé de six mois et personne ne venait nous aider pour lui mettre son gilet de sauvetage. Moi j'étais avec l'aînée côté hublot. Ma fille l'a pris comme un jeu et se prenait pour Dora l'exploratrice, on a fait en sorte de ne pas trop lui montrer notre stress. J'ai ressenti une vraie panique quand il a fallu mettre le gilet et se mettre en position de sécurité. A l'avant, un steward était totalement paniqué, l'autre était blanc et muet. Seule une hôtesse au fond de l'avion semblait faire face professionnellement.»

La tension monte encore d'un cran quand le commandant du Boeing reprend la parole.«Il sanglotait. Il nous a annoncé qu'il ne restait plus que six minutes avant le crash, mais de ne pas paniquer. Des gens ont pleuré et crié au fond de l'avion, les familles assises à l'avant étaient plutôt calmes.» L'avion amorce alors une descente brutale.«On voyait la mer se rapprocher rapidement par le hublot. Ma fille souriait et disait qu'on allait bientôt se poser sur la mer. Puis on a commencé à apercevoir Venise.»

Finalement, l'appareil parvient à se poser au bout de la piste de l'aéroport Marco Polo. L'atterrissage est très brutal. Des camions de pompiers sont positionnés autour de l'avion et projettent de la mousse pour prévenir un début d'incendie. Tous les passagers du vol Split Nantes FPO 216 sont sains et saufs, mais ils ont vécu la peur de leur vie.

Enquête sur la mendicité : que ne ferait-on pas pour l'argent ?

Si certains mendiants vivent réellement dans des conditions misérables, d'autres ont réussi à en faire un gagne-pain. Des techniques toujours plus élaborées pour toucher le cœur des Tunisiens. L'hospitalité, la générosité sont ancrées, nous dit-on, dans les traditions tunisiennes et certains opportunistes le savent bien.

RÉALITÉS TUNISIE

Tout est planifié pour que les âmes charitables se laissent prendre au jeu. Des réseaux, des lieux stratégiques, des mises en scène, il s'agit souvent d'un travail à temps plein. Ceux qui ont le cœur sur la main finissent toujours la main dans le porte monnaie.

LES BÉBÉS, UN «OUTIL DE TRAVAIL»

Vous l'aurez remarqué, plusieurs mendiants vous aborderont aux croisements et feux de signalisation avec un bébé entre les bras. Ils traversent, passent entre les voitures, se jettent à vos fenêtres, vous montrent le bébé. D'autres sont assis devant les boulangeries, boutiques, banques et grandes surfaces, été comme hiver, avec des enfants qui ont à peine quelques mois.

En plein mois d'août, vers midi, Samira est là, toujours au RDV, son bébé aussi. Un bébé qui ne lui ressemble pas. Son récit : «Mon mari a été victime d'un accident, il est handicapé et moi, je dois m'occuper de lui et de notre bébé, je dois l'emmener à l'hôpital.»

M. S, serveur dans un salon de thé très fréquenté d'El Menzah VI nous dira «ce n'est pas son fils. Les bébés, ça se loue. Certains louent leurs bébés entre 5 et 10 dinars la journée. Ils sont tranquilles, ils ont entre 150 et 300 dinars par mois et sont libres toute la journée.» Une affaire rentable pour les mendiants. Si un bébé est loué entre 5 et 10 dinars la journée c'est qu'ils doivent gagner bien plus !

Une collègue, journaliste, nous raconte une anecdote bien terrifiante : «Un jour, un ami à la famille est sorti de son travail car il avait une course à la Marsa. Sa femme et lui travaillent et ils ont l'habitude de laisser leur fils à une dame qui vient le garder chaque jour à la maison et fait aussi le ménage. Ce jour-là, alors qu'il s'est arrêté au feu rouge, une mendiante l'aborde un bébé à la main. Et là, il a reconnu son fils. La dame, elle, il ne la connaissait pas. Il a pris son bébé et a emmené la femme de force au poste de police. Elle a avoué que «la nounou» lui louait tous les jours le bébé contre la somme de 10 dinars par jour. Elle le récupère le matin et le rend l'après midi avant que les parents ne rentrent.»

La loi n'est pas du tout un frein. Ventoline, ordonnance et autres médicaments sont montrés pour justifier des pseudo-maladies avec cet air de misère, ce rôle appris par cœur, ces grimaces. Certains vous montrent même les prix du médicament. Une technique qui fonctionne et elle est très utilisée dans les villes touristiques où bien des visiteurs se laissent prendre au piège.

L'HANDICAPÉ DE SERVICE

Omar, chauffeur de taxi âgé de 32 ans est encore sous le choc : «Je viens de déposer un client à El Menzah VI, au croisement. Il a récupéré une chaise roulante au marché Sidi Abdessalem à Bab Saadoun, il l'a mise dans le coffre et m'a dit je vais ramener cette chaise à ma mère à Menzah VI. Arrivé au croisement où il n'y avait pas de maisons à proximité, il m'a dit de m'arrêter. Ensuite, il m'a demandé de descendre la chaise, je lui ai dit que le coffre est ouvert et qu'il pouvait le faire seul il m'a dit non, ramène-moi la chaise parce qu'ici je fais la manche et tout le monde croit que je suis handicapé.». Omar, sous le choc, lui a ramené la chaise jusque devant la portière «Il a sauté sur la chaise sans déposer les pieds par terre, il a incliné la tête sur le côté et a commencé à mendier… On aurait dit un vrai handicapé, je n'en reviens pas. Cet homme prend tous les jours un taxi à 5 dinars et rentre en taxi. 10 dinars de transport. Il m'a dit qu'il gagnait entre 40 et 100 dinars par jour !»

Il n'est pas le seul, beaucoup de mendiants simulent des handicaps mais plusieurs font aussi de leur handicap un fond de commerce. Toujours dans le même secteur, un jeune homme se promène torse nu pour montrer son bras amputé. Au moins10% des mendiants en Tunisie sont des enfants et des handicapés.

ORGANISATION MILITAIRE

Tous les jours, en semaine, du lundi au vendredi, à 8h00 du matin, de l'avenue de la liberté en allant à Menzah VI, en12 minutes de trajet, au moins une dizaine de mendiants fidèles au poste, ponctuels et très organisés. Il y en a qui changent d'endroit les week-end et les soirées. Il est arrivé souvent que de violentes disputes éclatent entre deux mendiants pour non respect du secteur. «C'est mon secteur et l'homme qui mendie en face le sait, il ne traversera pas la rue et ne viendra pas de ce côté.», nous confie Mohamed, mendiant à l'avenue Mohamed V.

D'après une étude réalisée avant 2011 par le ministère des Affaires sociales, 97 % sont des escrocs. Dans le monde, la fausse mendicité est estimée à 80%.

LES CLINIQUES ET CENTRES MÉDICAUX, LIEUX STRATÉGIQUES

Dans la tradition tunisienne et dans les préceptes de l'Islam, l'aumône est valorisée. Les mendiants en font bon usage. Le cœur est encore plus fragile lorsque l'on a un proche malade ou que l'on soit soi-même malade. Beaucoup alors ont choisi de s'installer à l'entrée des cliniques et des centres médicaux. Lourdement insistants, usant de toutes les manières possibles pour attiser votre pitié, vous finirez souvent par céder ?

LES ENFANTS RENTABLES

Il est arrivé à plusieurs reprises que les forces de l'ordre démantèlent des réseaux qui travaillent avec les enfants. L'un des réseaux avait, en 2011, ramené de Kasserine plusieurs enfants âgés de 3 à 19 ans à la capitale. Il les déposait à bord d'une camionnette dans des croisements de la banlieue nord pour faire la manche. Si les têtes «pensantes» de ce réseau ont été arrêtés, d'autres continuent à travailler en toute impunité.

Je lui ai promis de ne pas citer son prénom, il a à peine 12 ans, il fume, dort dans la rue et parle déjà comme un délinquant. Lui, il refuse de parler aux journalistes et il refuse de dire qui l'a ramené à El Menzah. Son frère, 10 ans, fait la manche à Ennasr. Tous les soirs, c'est une moto qui arrive un peu loin pour récupérer la cagnotte. Les enfants sont très discrets. Le jeune homme de 12 ans a été abordé par une famille habitant le quartier et tenant un café. Il arrive tous les soirs, et dort devant chez eux sur la terrasse car il refuse de dormir dans une maison.

Un client du café lui a promis de le prendre en charge à condition qu'il réintègre l'école. Il lui a aussi promis de l'inscrire dans une équipe de foot et de le coacher … Bien que les yeux de cet enfant brillaient à cette idée, il refusa catégoriquement. L'école ce n'est pas rentable tout de suite pour ses «employeurs» ou ses parents…

Djilali, itinéraire d'un détenu en fauteuil roulant

Libération

A 30 ans, dont six passés en prison, le délinquant de Vitry-sur-Seine vient à nouveau d'être condamné pour possession de stupéfiants.

Mercredi, tribunal de Paris, Djilali, 30 ans, arrive en fauteuil roulant accompagné de pompiers et gendarmes. Il vient de quitter la maison d'arrêt de Villepinte (Seine-Saint-Denis) pour passer devant le juge. Au printemps dernier, il s'est fait prendre avec un pote, après un contrôle routier banal, avec 1 kilo de cannabis et 500 grammes de cocaïne. Et après six mois de mandat de dépôt l'heure des comptes a sonné.

La juge donne l'impression de découvrir les faits au fur et à mesure des pages qu'elle tourne. Elle s'adresse à Djilali: «Vous êtes en fauteuil depuis longtemps ou seulement depuis quelques jours ?» Non, il est paraplégique depuis ses premiers mois. Mais son fauteuil roulant ne l'a jamais empêché de se faire un nom, une réputation dans la rue. Ni d'avoir un casier long comme une nuit d'hiver (trafic de stupéfiants, violences, vols…) et de passer six ans derrière les barreaux si l'on cumule ses peines. Avant de repasser par la case prison, Djilali avait pour objectif d'écrire un livre sur sa vie pour le mettre à l'écran. Des curieux suivent toujours le dossier, à l'image de Jean-Benoit Gillig, producteur chez Leonis: «On réfléchit pour faire un film sur les conditions d'incarcération des détenus handicapés dans le système carcéral français pour éveiller les consciences. Mais on ne peut rien faire tant que Djilali, qui a une trajectoire hors norme, est en prison.»

«C'ÉTAIT LA MASCOTTE»

Djilali est né un jour d'hiver 84 à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Un cancer est décelé quelques mois plus tard. Après un lourd traitement, il gagne la vie mais perd l'usage de ses jambes. Pas encore l'âge d'entrer à l'école maternelle qu'il se retrouve dans un centre spécialisé pour poursuivre son traitement. Loin de ses parents et de ses cinq frères et soeurs, la mélancolie s'installe. Perturbé, il appelle les infirmières maman et esquive le regard de sa mère à chaque visite. Yacine, son plus jeune frère et compère dans la rue: «Lorsqu'il rentrait le week-end, il passait ses journées dehors. C'était la mascotte, tout le monde était autour de lui et y avait toujours une personne pour pousser son fauteuil. Mais chaque dimanche soir il repartait en larmes, donc il a mis en place une tactique: faire des bêtises pour se faire virer définitivement.»

Les années passent. Djilali n'est pas viré mais déplacé de centre en centre. Yssa, un ami rencontré dans l'un des établissements: «On ne faisait rien d'extraordinaire, juste des petits vols. Mais c'était seulement pour se faire remarquer, on était des gosses normaux malgré nos handicaps.» Puis, il explose de rire: «Une fois, les gendarmes du village sont venus se plaindre au centre alors qu'on avait à peine dix ans…» Un an plus tard Djilali découvre la garde à vue et les juges pour enfants après un nouveau vol. Yacine: «Notre père est venu le chercher ce jour-là, il n'a pas dit un mot, rien. D'ailleurs, il n'a jamais dit un mot jusqu'à sa mort. Il ne voulait pas en rajouter. Pour lui, son fils souffrait déjà trop depuis la naissance.»

«APRÈS LA MORT DE SON FRÈRE SON REGARD A CHANGÉ»

A 14 piges, Djilali sort une nouvelle carte pour retrouver Vitry-sur-Seine: il refuse de s'alimenter et de prendre ses médicaments. Bingo, la mascotte est virée du centre et retrouve le quartier pour de bon. Il fait un tour dans le collège du coin, vend ses premières barrettes de shit, passe ses journées entre les tours, jette son cartable et observe les plus grands. Parmi eux Djelloul, son grand frère et héros. Mais aussi braqueur professionnel qui passe son temps entre la prison et les banques, jusqu'au 26 décembre 2001. Djelloul tombe arme à la main devant la BNP de Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis). Il reçoit sept balles. Un tournant dans la vie de Djilali, qui sombre dans le banditisme.

Un proche raconte: «Après la mort de son frère, son regard a changé, ce n'était plus un enfant. A Vitry, il est vite devenu important. Tout le monde l'écoutait et tout le monde était prêt à bouger pour lui. Ce mec est plus intelligent que la moyenne… Franchement, un mec en fauteuil roulant avec une tête d'ange qui arrive à se faire une si belle place dans un monde de brute, ça n'arrive qu'au cinéma.» Son frangin, Yacine, nuance: «Je ne vais pas dire que mon frère est un saint mais certaines personnes fantasment. Elles pensent que mon frère est un genre de parrain. A une période, dès qu'il se passait quelque chose dans la ville, la police frappait à la porte.»

«IL NE SE PLAINT JAMAIS»

Après la douleur de la naissance, les centres loin de sa famille et la mort de son frère, Djilali découvre la prison à 19 ans. Depuis, il multiplie les allers-retours. Son avocate, Agnès Moron pointe les conditions difficiles de son client: «Il n'a pas de lit anti-escarres, pas de toilettes ni une douche adaptée. Le petit bouton dans sa chambre en cas d'alerte est à hauteur d'homme. Mais il ne se plaint jamais, il a un moral d'acier après toutes les épreuves qu'il a traversées.» Puis: «Par exemple, il doit changer sa sonde urinaire tous les six mois et ça fait plus de huit mois. C'est très dangereux…»

Au tribunal, Djilali prend la parole une dernière fois avant le délibéré. Il explique à la juge qu'il a des projets «sérieux» qui l'attendent à l'extérieur et conclut à voix basse:«Je sais que vous allez m'envoyer en prison, quelques mois ou quelques années et c'est peut-être normal, mais j'aimerais les passer dans de conditions appropriées avec mon état de santé.» Djilali passera les trois prochaines années derrières les barreaux.

Son mari se pend au boulot, l'entreprise lui renvoie la corde

Lysiane est sous le choc. Le 13 juin dernier, cette quinquagénaire du Pas-de-Calais a reçu par la poste un colis pour le moins macabre.

C'était à peu près trois mois après avoir perdu son mari, qui s'était donné la mort sur son lieu de travail.

Désirant récupérer les effets personnels de son époux, elle s'est vu envoyer de la part de son employeur un t-shirt, une paire de chaussettes, une trousse avec des crayons et... une corde.

Oui, LA corde qui lui a servi à mettre fin à ses jours. Une découverte terrifiante pour Lysiane, évidemment.

L'employeur évoque une «erreur regrettable». «Quand nous avons envoyé le colis, personne n'a vérifié le contenu. C'était une vraie maladresse mais il n'y avait aucune intention malveillante...».

Pour la pauvre Lysiane, il s'agit ni plus ni moins d'une tentative d'intimidation de la part de l'entreprise. Ouvrier de production dans une usine de textile, Jean-Michel avait porté plainte six mois plus tôt pour harcèlement contre l'un de ses collègues. Pour tenter de faire reconnaître son décès comme «accident de travail», elle a entrepris plusieurs démarches, notamment auprès du directeur de la société. Elle avait aussi réclamé les affaires de son infortuné mari. C'est suite à cette demande qu'elle a donc reçu le sinistre paquet...

Elle se suicide dans un bassin de crocodiles

Une femme de 65 ans s'est tuée en se jetant dans un bassin rempli de crocodiles dans une ferme-zoo de la région de Bangkok populaire auprès des familles thaïlandaises, a-t-on appris mardi auprès de la police.

«Sa soeur a dit que la victime souffrait de stress et de dépression ces derniers jours», a déclaré un responsable de la police de la région de Samut Prakan, le colonel Preecha Iam-nui.

Le drame s'est produit vendredi après-midi dans la ferme aux crocodiles de Samut Prakan, attraction dominicale familiale populaire, à moins d'une heure de Bangkok.

Le clou de cette ferme-zoo est un show de crocodiles où des dresseurs mettent leur bras ou leur tête dans la gueule des animaux, avant de les saisir dans leurs bras, lors d'un spectacle intitulé «Crocodile Wrestling Show».

Le drame de vendredi s'est produit dans un grand bassin avoisinant, contenant plusieurs centaines de crocodiles, surmonté d'une promenade depuis laquelle les visiteurs peuvent nourrir les crocodiles de carcasses de poulets accrochées au bout de cannes à pêche. «Nous avons fait notre possible en installant de hautes barrières, un système de télésurveillance et une patrouille de sécurité», a assuré le responsable à la télévision thaïlandaise, alors que la promenade au-dessus du bassin n'est équipée que d'une palissade de bois d'environ un mètre de haut. Les normes de sécurité, dans les parcs animaliers comme sur les ferries, ne sont que rarement respectées en Thaïlande, où sont organisées des séances-photo pour les visiteurs avec des tigres ou des crocodiles.

Cocaïne et cannabis dans une voiture du...Vatican

Une voiture diplomatique du Vatican transportant quatre kilos de cocaïne et environ 200 grammes de cannabis a été interceptée dimanche à un péage routier près de Chambéry, dans les Alpes françaises, a-t-on appris mardi de source judiciaire.

Les deux occupants de la voiture, deux Italiens âgés de 30 et 41 ans, ont été interpellés et placés en garde à vue. Ils seront présentés jeudi à un magistrat, une information judiciaire devant être ouverte pour trafic de stupéfiants.

Les deux Italiens ne possédant pas de passeport diplomatique, rien ne permet à ce stade de mettre en cause le Vatican, a-t-on souligné de même source.

Dimanche matin, à l'occasion d'un contrôle routier au péage d'entrée de Chambéry, des douaniers s'intéressent à une Ford portant une plaque diplomatique du Vatican. La douane découvre alors dans la voiture quatre kilos de cocaïne et environ 200 grammes de résine de cannabis dans des sacs et des bagages.

Selon deux sources concordantes, la voiture appartient au cardinal argentin Jorge Maria Mejia, 91 ans, bibliothécaire émérite du Saint-Siège.

Selon la radio RTL, son secrétaire particulier aurait confié la voiture quelques jours plus tôt aux deux Italiens pour la faire réviser. Ces derniers en auraient profité pour faire un aller-retour vers l'Espagne et y acheter la drogue, pensant que personne ne les arrêterait avec une plaque diplomatique. Un scénario qui n'est pas encore établi, selon une source judiciaire.

Des coqs trop bruyants chassent les touristes

Des touristes à la recherche de calme ont été contraints d'abréger leurs vacances et d'abandonner une villégiature sur une île de Croatie exaspérés par la présence de coqs trop bruyants, ont rapporté lundi les médias locaux.

Le propriétaire d'une agence locale de tourisme à Stomorska, sur l'île de Solta (centre), a accusé ces coqs d'être responsables des annulations de réservations par ses clients, selon le quotidien Jutarnji List. «Les gens ne peuvent pas dormir de la nuit et ils sont venus pour se reposer. C'est horrible», s'est lamenté Marino Jakovcevic Martinov.

Les fauteurs de troubles, une dizaine de coqs, dont les propriétaires sont deux soeurs octogénaires, chantent nuit et jour sans exception. M. Jakovcevic Martinov a été obligé d'annuler des réservations dans deux maisons situées à proximité de l'habitat des gallinacés. «Sur douze réservations dans une des maisons à louer, onze ont été annulées et les touristes ont quitté l'île, seule une famille a accepté d'être relogée loin des coqs», a expliqué M. Jakovcevic Martinov.

Même situation chez Ljubica Maestro, dont les clients exaspérés par les chants ont plié bagages. Les autorités locales ont déjà infligé une amende aux propriétaires, a précisé un responsable municipal Nikola Cecic Karuzic, mais les soeurs refusent obstinément de renoncer à leurs coqs.

Mirjana Novakovic, 80 ans, et sa soeur Tereza, de huit ans son aînée, estiment pour leur part faire l'objet de jalousie car «les autres ne possèdent pas de coqs».

L'économie de la Croatie, petit pays balkanique, repose en grande partie sur le tourisme sur la côte Adriatique.

Un écrivain chinois de 81 ans arrêté à Pékin

Un écrivain chinois âgé de 81 ans, Tie Liu, critique de longue date du régime, a été arrêté par la police à Pékin, a-t-on appris mardi auprès de ses proches.

Tie Liu, son nom de plume, de son vrai nom Huang Zerong, a été interpellé à son domicile dimanche à l'aube et placé en détention pour «avoir cherché querelle et susciter des troubles», a annoncé à l'AFP son avocat et ami Liu Xiaoyuan.

L'accusation est régulièrement utilisée par les autorités pour museler les voix dissidentes qui s'opposent au Parti communiste chinois (PCC).

L'écrivain, qui a eu 81 ans en mai, a déjà passé 20 ans dans les camps de rééducation comme «droitier» pour s'être opposé à Mao Tsé-toung, le fondateur du régime, avant d'être réhabilité dans les années 1980.

Une dizaine de policiers ont fait irruption chez lui et ont emporté son ordinateur et ses livres.

Son assistant, Huang Jing, a également été arrêté, a ajouté son avocat. «Son épouse pense que c'est à cause d'un essai qu'il a écrit» récemment, critiquant le chef de la propagande du régime, Liu Yunshan, a poursuivi son avocat. Tie Liu avait fondé sa propre maison d'édition et publiait notamment des mémoires de «droitiers», interdites par la censure.

Cette arrestation a suscité la condamnation d'associations internationales, dont le PEN américain, qui a demandé sa libération immédiate. «Pékin a tenté pendant près de 60 ans de réprimer ses idées et le plus impressionnant, c'est qu'il n'a pas cédé», a déclaré le directeur du programme pour la liberté d'expression de cette association d'écrivains, Dominic Moran.

Pour son avocat, cette arrestation établit un record: Tie Liu «devient la personne la plus âgée de Chine soupçonnée de 'chercher querelle et susciter des troubles'».

Depuis l'accession à la tête de l'Etat du président Xi Jinping en mars 2003, une vague de répression s'est abattue sur les milieux intellectuels et dissidents. Des dizaines de journalistes, avocats, militants des droits de l'homme ou blogueurs sur l'internet ont été emprisonnés ou intimidés.

Il abat un voleur pour protéger sa famille

La caméra de surveillance du supermarché tenu par son père à Houston (Etats-Unis) a tout enregistré. Vendredi passé, autour de 22 heures, Usman Seth (20 ans) est tombé nez à nez avec un voleur venu dérober de l'argent dans le supermarché appartenant à son père. Il s'est emparé d'un Smith & Wesson 9mm pour l'abattre.

Ce dernier, qui menaçait aussi la soeur aînée d'Usman Seth, est mort sur place et la caméra de surveillance de l'établissement a enregistré toute la scène.

«Je voulais arranger la situation mais je n'ai pas eu le choix pour protéger ma famille. Le voleur m'a dit: Je te tue si tu bouges. J'ai alors commencé à lui tirer dessus, d'abord à hauteur de sa jambe. Mais le voleur a riposté et il a continué à nous menacer», a reconnu Usman Seth.

Usman Seth a alors ouvert le feu à plusieurs reprises sur le voleur. Quand la police est arrivée sur les lieux, il était déjà mort.

Au cours des trois dernières années, ce supermarché avait déjà été braqué à quatre reprises. Une enquête a été ouverte.

TÉNÈS

Le maire accuse d'autres élus

Bencherki Otsmane

Le maire de Ténès sort de sa réserve et accuse ses détracteurs, des élus de cette honorable assemblée, notamment en donnant sa version des faits sur les motivations qui ont amené ces derniers à boycotter deux réunions prévues le 31 août et le 3 septembre derniers. Celles-ci portaient sur « l'intérêt général et la continuité des services communaux dont des conventions avec des bureaux d'études et des entreprises et des fournisseurs ayant proposé leur service à l'APC » a indiqué le maire de Ténès, M. Bounihi. Il a accusé que « devant mon refus d'accéder à leurs vœux, 8 élus qui m'ont sollicité l'octroi de logements sociaux, soit en leur nom soit à celui de l'un des membres de leurs familles, n'ont pas trouvé mieux que de mener une fronde contre ma personne, notamment en m'accusant d'être souvent absent à mon poste ». M. Bounihi tient à nuancer entre un congé de maladie et une absence non justifiée. Et de préciser que « le code communal dans son article 72 exige la permanence à un mandat électif, mais en cas d'empêchement temporaire, le maire est suppléé dans ses fonctions par un vice-président, quant à l'article 74 il fait mention d'abandon de poste et d'absence non justifiée et c'est nullement pas mon cas ».

De toute évidence, ce bras de fer entre le maire et des élus pénalisera sans aucun doute le développement de la région. Cependant, de nombreux citoyens contactés au sujet de cette crise sont unanimes à dire qu'« il y a uniquement un conflit d'intérêt et rien de plus ».

La preuve, diront-ils, « il suffit tout simplement de faire un inventaire des biens des élus avant puis après leur mandat au sein des assemblées communales ».

AÏN-TEMOUCHENT

Handicap : une première dans une école

Mohamed Bensafi

Dix enfants, ayant fréquenté le centre médico-pédagogique des enfants inadaptés mentaux (CMPIM) d'Aïn-Temouchent, ont rejoint cette année, à Aïn-Temouchent, une école du cycle normal, a-t-on appris. Ces enfants, âgés entre 6 et 12 ans, mènent actuellement une scolarité "ordinaire". Cette opération, une première à Aïn-Temouchent, reste un modèle à suivre. La réussite sera grande, avec la coordination, entre les directions de l'Action sociale, de la Santé et les APC, pour améliorer les conditions de prise en charge de cette catégorie de handicapés. Des moyens pédagogiques adaptés sont mis à la disposition de ces petits handicapés pour leur permettre d'accéder à une scolarité normale, a souligné notre source. D'autres insertions en milieu d'enseignement professionnel à l'endroit de cette population seront opérées plus tard. Le handicap (ou retard) mental est un trouble généralisé perçu avant l'âge adulte, caractérisé par un déficit et dysfonctionnement cognitif dans deux ou plusieurs fonctionnements adaptatifs. Ce handicap est rattrapable en milieu médico-pédagogique. Le mois passé, lors de sa visite de travail à Aïn-Temouchent, la ministre de la Solidarité, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Mounia Meslem, a mis l'accès sur un projet social qui inclut notamment la réactivation du rôle de l'assistante sociale dans le fonctionnement de cette mission sociale. Le rôle de l'assistante sociale, dans la mise en œuvre des programmes sociaux en faveur des familles algériennes, est très important.

L'intégration des élèves en situation de handicap en milieu scolaire normal en reste un. L'assistante sociale peut constituer un trait d'union entre ces familles et les différentes institutions étatiques. Des mesures devront suivre et viseront à permettre une meilleure adaptation. Enfin, on notera que la mission principale du Cmpim est de "conduire les enfants vers une réinsertion socioprofessionnelle" en leur permettant de se réapproprier une partie essentielle de leur autonomie.

BÉNI-SAF

Chute mortelle d'un pêcheur à la ligne

Mohamed Bensafi

Une chute d'un rocher a coûté la vie, lundi soir, à un pêcheur à la ligne, près d'une crique appelée "El-Hassi (ex-"Plage des Anglais"), située à l'ouest de la plage de Sidi-Djelloul (Commune de Sidi-Safi). L'infortunée victime - un père de famille de 62 ans - pêchait tranquillement, quand il perdu l'équilibre avant de chuter lourdement du haut de ce rocher pour aller s'écraser dans la mer. Ses 02 compagnons ont vainement essayé de lui prêter secours. Alertés, les services de la Protection civile repêcheront le corps.

La dépouille de la victime a été transférée vers la morgue de l'EHS de Béni-Saf.

MASCARA

Des chercheurs algériens et espagnols sur le site de Tighennif

Une délégation scientifique algéro-espagnole se trouve dans la wilaya de Mascara, dans le cadre d'une opération de fouilles au site archéologique de l'homme de Tighennif, a-t-on appris du directeur de la Culture. La délégation qui comprend 17 chercheurs algériens et quatre espagnols séjourne depuis le début de la semaine à Mascara sur invitation du Centre national de recherche préhistorique, sciences humaines et histoire pour contribuer à des fouilles sur des pièces archéologiques au site de l'homme primitif de Tighennif, a précisé M. Sahnoun Mohamed. Cette opération est le fruit des efforts consentis par des chercheurs algériens de l'institut d'archéologie d'Alger et du ministère de la Culture, depuis une année, qui ont découvert, au site, des outils, des ustensiles et des ossements d'animaux remontant à plus d'un million d'années. Le site archéologique, situé à 20 kilomètres de la ville de Mascara, qui s'étend sur une superficie de 35 hectares et est classé site archéologique national, a été découvert en 1956 par des spécialistes français qui ont déterminé l'âge des ossements et outils datant de plus de 700.000 ans. Les chercheurs algériens ont affirmé que la date des ossements remonte à plus d'un million d'années.

La direction de la Culture de la wilaya de Mascara a proposé de réaliser un musée en plein air qui comportera des pièces et outils découverts au site qui a été sécurisé totalement.

MOSTAGANEM

500 arbres fruitiers détruits par le feu

Un incendie, qui s'est déclaré lundi soir à Oued Kramis dans la commune de Ouled Boughalem (Mostaganem), a détruit 500 arbres fruitiers, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile. Les flammes ont affecté des grenadiers, des oliviers, des poiriers et des abricotiers, outre des broussailles. 200 autres arbres fruitiers ont été sauvés. La cause de cet incendie reste inconnue et les services de la Sûreté ont ouvert une enquête sur cet incendie maîtrisé en un temps court par les pompiers.

La wilaya de Mostaganem a enregistré cette saison une hausse du nombre de feux de forêts, soit 83 ayant endommagé plus de 150 hectares d'espaces boisés entre le 1er juin et le 31 août derniers contre 39 feux ayant touché 27 hectares en 2013. Pour rappel, le patrimoine forestier de la wilaya de Mostaganem couvre une superficie de plus de 32.700 hectares.

TLEMCEN

3 morts et 22 blessés dans deux accidents de la route

Trois personnes ont trouvé la mort et 22 autres ont été blessées dans deux accidents de la circulation survenus mardi à Tlemcen, a-t-on appris de la cellule d'information de la direction de la Protection civile de la wilaya. Le premier accident s'est produit sur la route nationale RN 99 reliant Magoura à El Bouihi dans la daïra de Sidi Djillali suite à une collision entre un véhicule léger et un bus de transport. Un jeune âgé de 18 ans est mort dans cet accident et 21 autres personnes ont également été blessées dans cet accident et transférées vers l'hôpital de Sebdou et le CHU de Tlemcen. Le deuxième accident, survenu sur l'autoroute Est – Ouest suite au dérapage d'un véhicule, a causé la mort de deux personnes décédées sur place alors qu'une troisième personne y a été grièvement blessée.

Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les causes et circonstances de ces deux accidents.

SAÏDA

Une mairie paralysée et des mises en garde

Ali Kherbache

Le wali de Saïda, accompagné du chef de la daïra de Sidi Boubekeur dont dépend administrativement la commune, et du Drag, s'est rendu au siège de l'APC Ouled Khaled et a tenu une séance de travail avec les élus dans le but de dégeler la situation et exhorté l'assemblée à surpasser les clivages partisans et songer aux attentes des électeurs, rapporte la cellule de communication de la wilaya. Se voulant d'abord conciliateur, le premier responsable a rappelé que la paralysie a sanctionné le citoyen, en attente de concrétisation des projets retenus pour la commune, « à telle enseigne qu'il dût occuper la voie publique pour dénoncer l'état de déliquescence engendré par l'esprit partisan ». Le chef de l'exécutif de wilaya a tenu à rassurer l'assemblée de la disponibilité de l'Administration quant au développement escompté et enjoint les élus à s'acquitter de la mission que leur a dévolue l'électorat, faute de quoi il sera dans l'obligation d'appliquer la réglementation en la matière, avertit-il en présence de la presse locale conviée à l'assise. Ainsi, le wali a ordonné la tenue d'une assemblée pour avaliser les délibérations pendantes afin d'accélérer les travaux en suspens relatifs aux opérations engagées, la révision de la composante du bureau et celle des différentes commissions et le contact permanent avec les représentants de la société civile pour une meilleure harmonisation des efforts en vue d'ériger la commune à la place qui lui sied.

SAÏDA

Entre poursuites judiciaires et commerces fermés

Pas moins de 1.235 infractions commerciales ont été relevées le mois d'août dernier dans six wilayas de l'ouest du pays, a-t-on appris auprès de la Direction régionale du Commerce de Saïda. Le chef de service planification, de suivi et d'évaluation, Tayeb Bahmed, a souligné que les agents de contrôle des pratiques commerciales des wilayas de Saïda, Mascara, Tiaret, Relizane, Chlef et Tissemsilt que couvre la Direction régionale ont effectué durant cette période 11.082 interventions qui se sont soldées par 1.184 procès-verbaux de poursuites judiciaires et la fermeture de 149 locaux commerciaux. 863 infractions aux pratiques commerciales ont trait à la vente de produits non conformes, la non facturation, le défaut de registre de commerce et l'absence d'étiquetage.

Les agents de répression de la fraude ont relevé également 372 infractions pour manque d'hygiène, opposition au contrôle, non respect de la sécurité des produits et vente de produits contrefaits ou périmés.

La Direction régionale du Commerce a estimé la valeur des marchandises non facturées dans les six wilayas en août dernier à plus de 69 millions de DA. La valeur vénale des saisies de produits alimentaires s'élève à plus de 724 .000 DA.

RELIZANE

Il a suffi de quelques gouttes de pluie...

E. Yacine

Les pluies tombées par intermittence sur Relizane mardi ont mis encore une fois à nu les tares des travaux entrepris par certaines entreprises et confirmé les déclarations répétées des responsables locaux quant à l'absence à Relizane d'entreprises performantes.

Rues inondées, à cause des avaloirs inexistants par endroits ou non entretenus durant l'été, carrelages bombés, gadoue dans les quartiers intérieurs attendant le bitumage, dalles des télécoms inondées, crevasses mal couvertes sur les accotements... Les images de dégradation de l'environnement, généré par les jours de pluie, sont devenues monnaie courante et en dépit des efforts consentis par les pouvoirs publics, les citoyens observent, sceptiques, le contrôle superficiel qui est effectué à l'issue des travaux et leurs inquiétudes sont souvent fondées car les insuffisances apparaissent trop vite.

Le chef-lieu de la wilaya est logé à la même enseigne que le reste de la wilaya où les dernières pluies ont été désastreuses pour la commune de Belacel Bouzegza où plusieurs maisons ont été inondées. Les prévisions météorologiques annoncent encore des journées pluvieuses pour Relizane.

Hôpital Colonel Othmane de Aïn El-Turck

Le service d'oncologie opérationnel dès la semaine prochaine

Salah C.

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan national cancer qui prévoit notamment la création de services et d'unités d'oncologie médicale dans le but de réduire au maximum le déplacement des patients, un service sera opérationnel au courant de la semaine prochaine à l'hôpital Colonel Othmane de Aïn El-Turk. C'est ce que nous a révélé le professeur Djellali Louafi, ancien chef de service d'oncologie médicale au CHU d'Oran et président du Comité pédagogique national de cette spécialité qui précise que ce nouveau service d'une capacité de 25 lits-fauteuils sera dirigé par trois oncologues et un personnel médical formé à cet effet. Au registre des projets, notre interlocuteur cite un service similaire à l'hôpital d'El Mohgoun et à celui de Oued Tlélat. Cette démarche visant à multiplier le nombre de services s'est également traduite par la création d'un autre service au CHU pour porter le nombre de lits-fauteuils à 42. L'autre acquis pour Oran est sans conteste l'Institut national du cancer qui sera achevé dans deux ans, note le doyen des oncologues algériens en précisant qu'il s'agit du seul institut à l'échelle du pays au même titre que celui du cœur implanté à Constantine qui est également en cours de réalisation et celui du rein de Blida qui vient d'être ouvert. Situé en face de l'EHU sur une superficie de 10 ha, l'institut aura pour mission, en plus des soins de haut niveau, la formation en post-graduation ainsi que la recherche. Notre interlocuteur rappelle la norme de prise en charge dans cette spécialité fixée par l'OMS à un service pour 50 000 habitants sachant que le cancer s'impose en Algérie comme première pathologie aussi bien en incidence qu'en prévalence et que cette spécialité repose beaucoup plus sur la ressource humaine que sur les équipements. Ceci étant, l'importance de la formation n'est plus à démontrer, fait remarquer Pr. Djellali. Il reviendra sur la genèse de la création de la spécialité en Algérie qui remonte à 1984 suite aux dispositions prises à l'époque par les pouvoirs publics afin de réduire le nombre des transferts à l'étranger. Dans cette optique, rappelle-t-il, il a eu l'honneur d'être envoyé à l'université de Lille pour une spécialisation alors que jusque-là, il était chef de service de pneumologie au CHU d'Oran. La création en 1984 du premier service d'oncologie en Algérie au CHU d'Oran a permis de conclure que la prise en charge de ces milliers de malades qui affluaient chaque jour de très loin ne peut être efficiente que par la multiplication des unités et services à travers le pays et donc de favoriser la formation. Ainsi et sur arrêté ministériel, rappelle le professeur, la spécialité d'oncologie a été créé en 1990 au même titre que celle de la néphrologie. Oran a eu la palme d'accueillir la première promotion en 1991, avant que la spécialité n'arrive à Alger.

Depuis, la formation a enregistré des résultats en hausse continuelle et, au jour d'aujourd'hui, le nombre de spécialistes, tous grades confondus, a atteint 535, dont 257 actuellement en formation en plus de la prochaine promotion qui sera composée de 70 futurs oncologues. Ceci s'est traduit pour la wilaya d'Oran par l'ouverture du CAC Emir Abdelkader, la création d'un service spécialisé à l'hôpital militaire et un autre à l'EHU en plus de ceux de Tlemcen et Sidi Bel-Abbès.

Aïn El Bia

Plus de 150 milliards pour la réhabilitation des réseaux

Djamel B.

La commune de Aïn El Bia vient de bénéficier d'une importante enveloppe financière estimée à plus de 150 milliards de centimes pour la concrétisation d'importants projets structurants. C'est ce qu'a annoncé hier le maire de la commune, Mohamed Abbas, sur les ondes de la radio El-Bahia. Il a indiqué alors que le plus grand projet concerne la réhabilitation totale des réseaux divers notamment à Hai Essalam ex Phœnix. Une grande partie de cette enveloppe, soit près de 75 milliards de centimes, a été consacrée aux travaux. L'autre projet concerne la réhabilitation totale du réseau d'assainissement du village de Ayayda pour un montant de quelque 25 milliards de centimes. Outre la réhabilitation des réseaux, une partie de l'enveloppe financière a été consacrée au bitumage des routes dans les localités de Chehairia et Hai Essalam.

D'autre part, selon le président de l'APC, le problème de la régularisation foncière aux camps qui dépendaient de la Sonatrach est pris en charge par les services compétents. Sur les 11 sites, le maire indique que la situation du foncier a été réglée dans cinq sites et l'opération se poursuit toujours malgré les nombreuses difficultés. Enfin, concernant le projet des 140 logements sociaux de Ayayda, il y a lieu de signaler qu'une partie du projet qui était a l'arrêt vient d'être relancée et deux entreprises désignées.

Rentrée universitaire

105 masters dispensés dont 11 nouveaux agréés à l'USTOMB

Sofiane M.

L'université des sciences et de la technologie d'Oran Mohamed-Boudiaf (USTOMB) vient d'obtenir les agréments du ministère de tutelle pour lancer onze nouveaux masters dans différentes spécialités au profit des jeunes licenciés durant cette année universitaire, a-t-on appris hier auprès du chargé de communication de cet établissement universitaire. Parmi ces 11 nouvelles formations agréées par la tutelle, un master professionnel en «management et gestion des projets de construction» sera dispensé en partenariat avec le groupe Hasnaoui. Ce master professionnel, destiné aux licenciés en architecture, sera encadré par un effectif d'enseignants jouissant d'une longue expérience dans la formation académique et professionnelle dans le but de former des spécialistes de haut niveau en management et gestion des chantiers dans le secteur du BTPH. L'objectif de ce master professionnel est de permettre aux jeunes étudiants de disposer de connaissances théoriques et pratiques nécessaires à la conduite de projets de construction afin de situer le rôle du responsable des travaux et son champ d'action.

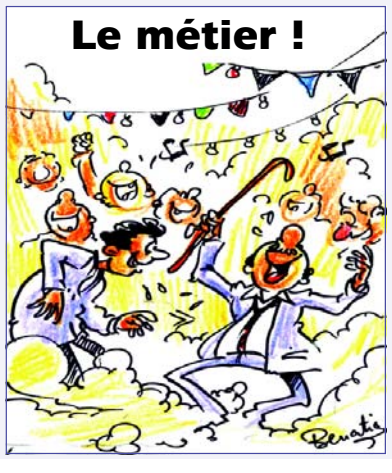
Un nombre important de modules fondamentaux constitue la plate-forme de formation dans ce parcours: management, gestion de projet, technologie de la construction, marché de la construction, réglementation.

D'autres matières complémentaires font partie du programme de formation et essentiellement l'informatique. Les étudiants auront droit à une formation poussée sur la gestion de projet: les étapes du projet de construction, les acteurs et les enjeux, les points clefs des règles d'urbanisme, l'intégration de la démarche environnementale et la gestion de la qualité, sécurité, environnement.

Ils recevront aussi des notions sur la gestion des études de faisabilité, programmes, critères de choix de la maîtrise d'œuvre, négociation des contrats de maîtrise d'œuvre et des bureaux d'études, la gestion des études (ESQUISSE, APS, APD, PROJET) et les études économiques, coût prévisionnel et quantitatif. Selon la même source, l'USTOMB est désormais un «champion national» dans le système LMD. Au total 105 masters toutes spécialités confondus y sont ouverts. Pour cette rentrée universitaire, 3.703 nouveaux étudiants se sont inscrits à l'USTOMB. Un record, selon le chargé de communication, pour l'enseignement technologique qui nécessite d'importants moyens et équipements pour assurer des formations de qualité.

Tranche de Vie

Par El-Guellil



De nouvelles chaînes de télévision nous sont tombées du ciel pétodolareux ou pétrodinareux, nul ne le sait. Elles sont algériennes mais nées là-bas. Elles font du bruit, ça on ne peut pas le nier. Elles font dans une langue abordable, celle de nos maternelles. Elles savent à quel public elles s'adressent. Au fait, elles n'avaient pas beaucoup d'efforts à faire, tant, en face, il n'y avait rien. Il s'agissait juste d'éviter les erreurs des chaînes dites publiques. Elles ont évité la langue de bois. Elles font dans une autre menuiserie. Le populisme. Ça marche à coup sûr. La preuve, les pages publicitaires foisonnent. Elles sont jeunes, on peut leur pardonner tous les travers de l'apprentissage. Elles ont le mérite de nous démontrer qu'il existe un potentiel, une ressource humaine et pas des moindres dans notre pays.

Mais où étaient donc cachés tous ces jeunes talents que l'on découvre ? Ils n'ont quand même pas été importés ! Non ! ils sortent bien de nos écoles, de nos rues, de nos troupes théâtrales… mystère ya khouti, mystère. Pendant des ans nous sommes convaincus qu'il n'y a pas de potentialités et du coup, fi ramcha, c'est la surprise. Kayène rjel, jeunes dynamiques. Kayène dans tous les domaines. Cela doit exister dans le sport, aussi. Il suffit juste de leur permettre l'épanouissement et leur donner l'occasion de s'exprimer. De ne pas les étouffer.

En politique aussi. Ça doit exister des jeunes génies. Oui mais là c'est une autre paire de manches. La politique ce n'est pas du spectacle. Il faut soit être bien né, soit parrainé. Il faut être fils de… trois quatre cinq décennies que ça dure. C'est dur de faire le ménage… faut-il attendre qu'ils tombent en ruine, qu'ils nous ruinent ? Il est temps tonton de sortir par la porte de l'histoire car les fenêtres dans tout le pays sont barreaudées… seul le chalumeau peut… comme vous n'êtes pas du métier…

Enquête sur la gestion du parc de la fourrière de Cap Falcon

Le maire par intérim d'Aïn El-Turck et ses adjoints auditionnés par la police

Rachid Boutlélis

Le maire par intérim de l'APC d'Aïn El-Turck et ses quatre adjoints, principaux membres de l'exécutif communal, ont été additionnés par les enquêteurs de la police du village côtier de Cap Falcon dans une affaire liée à la gestion du parc de la fourrière municipale, sise dans ledit village. Selon des sources policières, le chef de parc qui occupait ce poste au moment de la découverte du pot aux roses et le délégué de l'antenne communale de Cap Falcon ont été également auditionnés par les enquêteurs chargés de cette affaire qui, notons-le, a été déclenchée suite aux instructions du procureur de la République près le tribunal d'Aïn El-Turck. Nos sources indiquent encore qu'il s'agit de la restitution à leurs propriétaires de deux camions saisis par la gendarmerie pour pillage de sable et de deux autres voitures de tourisme, une Peugeot et une Renault. La restitution aurait été établie en violation de la réglementation en vigueur. Selon les mêmes sources, les propriétaires de ces quatre véhicules ne se seraient pas acquittés de leurs droits qui sont taxés à un million/jour pour chaque camion et 1 100 DA/jour pour chaque véhicule de tourisme.

Lutte contre les stupéfiants

Quatre individus interpellés et des psychotropes saisis

K.Assia

Suite à un contrôle routier à hauteur de l'échangeur de Hai En Nour, les policiers de la 24ème sûreté urbaine ont mis la main sur 400 comprimés psychotropes de marque Rivotril et arrêté quatre individus âgés entre 20 et 27 ans. Les mis en cause ont été interceptés à bord d'un véhicule de marque Renault Mégane. Poursuivant leurs recherches, les enquêteurs ont réussi à identifier le cinquième complice, celui qui approvisionnait la bande en psychotropes. Ils ont été arrêtés et présentés devant le magistrat instructeur près le tribunal d'Oran où ils ont été écroués. Rappelons que plus de 10 tonnes de résine de cannabis, 7307 comprimés psychotropes et une arme à feu ont été saisis par les unités de la police judiciaire lors de la saison estivale.

Les investigations menées dans le cadre de la lutte contre le trafic et la commercialisation des stupéfiants ont donné lieu à l'arrestation de 28 individus qui ont été différés devant le parquet et écroués.

Lutte contre la criminalité

Arrestation de 43 individus en moins d'une semaine

K. Assia

Dans le cadre de la lutte contre la délinquance et la criminalité sous toutes ses formes, pas moins de 168 opérations de police ont été effectuées de la période allant du 9 au 13 septembre dernier par les agents de la 25ème sûreté urbaine en collaboration avec les effectifs de la police judiciaire et de la voie publique de la sûreté de la wilaya d'Oran. Celles-ci ont ciblé tous les endroits et zones sensibles, les placettes publiques, les marchés, les gares et les stations de bus. 551 individus ont été interpellés en vue d'un examen de situation. Les opérations de contrôle se sont soldées par l'arrestation de 41 individus dont 23 ont été placés sous mandat de dépôt pour les chefs d'inculpations de port d'armes prohibées, commercialisation et usage de stupéfiants, conduite en état d'ivresse, CBV.. etc. Notons que pour la saison estivale qui coïncide avec l'application du *Plan bleu*, le bilan de ces opérations fait état de 2237 interventions opérées de la période allant de juin à septembre. Celles-ci ont permis l'interpellation de 7788 individus dont 683 ont été présentés aux juridictions compétentes contre 2107 opérations effectuées durant la même période de 2013 et qui se sont soldées par l'interpellation de 7521 individus dont 597 ont été présentés devant les magistrats instructeurs et 121 ont été placés sous mandat de dépôt.

Quartier des Planteurs

Une adolescente mortellement poignardée

Une jeune adolescente de 18 ans est décédée avant-hier, mardi, après son admission aux urgences médicales du CHU d'Oran. Le drame s'est produit aux environs de 18 heures dans le quartier des Planteurs lorsque la victime a reçu un coup de couteau en plein thorax.

L'auteur de cet acte a été identifié et arrêté. **K.A.**

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bakhtaoui Fatma, 75 ans, Cité Djamel-Eddine
Mazouz Zohra, 35 ans, Delmonte
Souria Belaïd Habib, 67 ans, Cité Petit
Khalif Bloufa, 75 ans, El Hamri

Horaires des prières pour Oran et ses environs

23 dhou el qîda 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h22	12h56	16h27	19h08	20h26

BOUIRA

Les marchés à bestiaux entre vigilance et appréhensions

Farid Haddouche

Six marchés d'ovins sont, dès à présent, opérationnels dans la wilaya de Bouira, selon les services concernés. Le premier marché à avoir ouvert ses portes, depuis la date indiquée à cet effet, c'est-à-dire le 12 septembre dernier, est celui de la commune d'Ain Bessem, à 25 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, Bouira. Les autres marchés sont situés dans les localisés de Bouira, Aomar, Kadiria, Sour El Ghozlane et M'Chedallah, réservés uniquement à la vente des ovins. Des équipes de vétérinaires et des services agricoles auront la mission de contrôler les troupeaux des bêtes avant leur accès aux marchés. «Pour parer à tout risque de contamination de toutes formes de maladies, des opérations de nettoiement et de désinfection de tous les marchés à bestiaux de la wilaya de Bouira ont été effectuées, avant l'ouverture de ces marchés pour accueillir les cheptels ovins, le seul autorisé à y accéder», selon M. Morsli Rachid directeur des Services agricoles de la wilaya de Bouira.

Parallèlement, la campagne de vaccination contre la fièvre aphteuse se poursuit dans la wilaya de Bouira, et des échos indiquent que la situation tend à se stabiliser, il reste, néanmoins, que des cas isolés ont été signalés ces jours-ci, dans certaines régions. Le problème de la disponibilité de des vaccins, en quantité suffisante, ne se pose pas d'après le directeur des Services agricoles, qui avance le chiffre de 30.000 doses.

SOUR EL-GHOZLANE

Colère des travailleurs de l'usine de détergents

Farid Haddouche

Le problème du retard, dans le versement des salaires, se pose, encore, pour les travailleurs de l'usine publique de production des produits d'entretien et de détergents (ENAD), implantée dans la commune de Sour El Ghozlane, à une quarantaine de kilomètres, au sud du chef-lieu de wilaya, Bouira. Les travailleurs concernés ont décidé d'interrompre leur travail, depuis dimanche, se considérant en grève ouverte jusqu'au règlement de leur revendication salariale.

Ces mêmes travailleurs ont observé plusieurs grèves, auparavant, pour le même motif, à savoir : le versement des salaires qui ont cumulé 4 mois, voire 6 mois de retard, selon les concernés. Les grévistes ont formulé d'autres revendications liées à l'amélioration des conditions de travail, et au respect des accords conclus avec leurs responsables, pendant le mois de juillet dernier.

Parmi les points de l'accord figure l'intégration ou la reprise permanente de l'ensemble des travailleurs contractuels et la planification d'une nouvelle grille de salaires et des primes.

Malheureusement, depuis cette date et à ce jour, les salaires des travailleurs n'ont pas été versés, affirment nos interlocuteurs qui indiquent que le débrayage se poursuivra «parce que c'est le seul moyen de faire pression sur les responsable de l'entreprise pour régler et prendre en charge, définitivement, nos revendications, notamment, les retards cumulés dans le versement des salaires ».

EL TARF

Des routiers dans l'impasse

A. Ouelaa

Depuis jeudi dernier, date de l'entrée en vigueur de la fameuse taxe tunisienne pour tout véhicule se rendant dans ce pays, des routiers, des propriétaires de semi- remorques, une soixantaine, en file indienne devant le poste frontalier d'El Ayoun, refusent de se rendre dans ce pays. Ils exigent la suppression de cette taxe. Nos interlocuteurs diront que d'habitude, ils se rendaient en Tunisie une fois par semaine, soit quatre fois avec un même TPD (titre de passage en douane) qu'ils pouvaient conserver pendant un mois. « Maintenant, avec 30 D.T, on nous exige de le restituer et à chaque entrée vous payez la même somme, ce qui revient à s'acquitter de presque 1 million de centimes par mois. Trop, c'est trop ! », se sont indignés les transporteurs, pour la plupart des personnes âgées.

Il faut savoir que ces routiers des wilayas de Annaba et d'El Tarf rapportent de Tunisie de l'emballage pour les conserveries de tomates, des bacs pour les unités de peinture, de la faïence et autres produits.

EL KALA

Le cadavre d'un plongeur repêché

Le cadavre en état de décomposition avancée d'un homme, « probablement un pêcheur illicite de corail », a été repêché au lieu-dit 'Boutribicha', à El Kala par les garde-côtes a-t-on appris, mardi, auprès du groupement territorial de ce corps. La victime était vêtue d'une combinaison de plongée et portait une ceinture de plomb. Le corps a été acheminé vers la morgue de l'hôpital d'El Kala pour les besoins de l'autopsie qui devrait permettre d'identifier la victime dont la disparition, qui remonte à une dizaine de jours, n'a pas été signalée. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du décès ainsi que les éventuelles complicités, a-t-on souligné de même source, rappelant que durant les trois derniers mois, les corps, sans vie, de quatre personnes ont été repêchés parallèlement à la saisie de 10 kg de corail brut, de 19 croix de Saint-André (engins destinés à prélever le corail) ainsi que 2 GPS, 6 embarcations artisanales, 2 bouteilles d'oxygène et 3 compresseurs.

TÉBESSA

Un plan d'urgence pour l'eau

A. Chabana

Il était, peut-être, le ministre le plus attendu, en ce moment, dans la wilaya de Tébessa, tant le sujet des perturbations récurrentes, dans la distribution de l'eau potable a suscité le mécontentement, cet été, du fait que presque toutes les localités en ont été affectées. Même, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural a évoqué, lors de sa dernière visite à Tébessa, la très délicate équation, du déficit en ressources hydriques et ses répercussions en terme de retard dans les projets inscrits dans les différents programmes du développement local. M. Hocine Necib, ministre des Ressources en eau, a entamé son déplacement, mardi, à Tébessa par le nord, plus exactement à Ain Sid, dans la commune d'El Aouinet où il a inspecté une station de refoulement d'une capacité de stockage de 7.100 m³/j de l'eau de transfert, à partir du barrage de Ain Dalia (wilaya de Souk Ahras). Ces eaux seront destinées à approvisionner les localités et le nord de la wilaya, mais seront également acheminées jusqu'aux stations de Hammamet et Ain Zeroug, afin de répondre aux besoins de la population locale.

Le point noir de la situation de l'eau demeure, à coup sûr, la commune de Cheria qui, selon les données, fournies par les responsables de l'Hydraulique de la wilaya, cette localité, de près de 93.000 habitants, ne produit en fait que 3.024 m³/j et pas de possiblité de transfert pour un quelconque renforcement, alors que ses besoins en eau potable se chiffrent à quelque 9.826 m³/j.

C'est là un exemple typique d'une situation critique, mais pas désespérée, de la wilaya de Tébessa où les ressources hydriques locales et surtout d'origine souterraine n'arrivent plus à couvrir la demande. D'où cette option de rechange, celle d'aller chercher l'eau, ailleurs, par la réalisation d'un dispositif de transfert. Au terme de sa visite, le ministre M. Hocine Necib a tenu un point de presse où ont été abordées les grandes lignes d'un plan d'urgence, au bénéfice du secteur des Ressources en eau, avec entre autres, une campagne, en collaboration avec les chambres d'Agriculture, auprès des fellahs pour une utilisation rationnelle de l'eau, la réutilisation des eaux usées dans l'irrigation après leur traitement. Par ailleurs, le ministre a annoncé l'octroi d'une enveloppe financière de 130 milliards de centimes, à la wilaya de Tébessa et pour la réalisation de 14 nouveaux forages dans 7 communes et 2 autres forages albiens dans le sud de la wilaya, à Ferkane, la réhabilitation ainsi que le dédoublement des conduites de transfert du barrage de Ain Dalia, jusqu'au chef-lieu de wilaya, l'objectif étant d'augmenter les capacités d'acheminement, en attendant la mise en service du barrage de Oued Mellague, prévu au juin 2015 et dont le taux physique d'avancement des travaux est estimé à 65%. La préservation des sources et l'économie des eaux restent, elles, aussi un autre défi des pouvoirs publics, sachant l'importance stratégique des ressources hydriques, à moyen terme.

Protestation à El Ogla

Pour le deuxième jour, les habitants d'El Ogla et ses environs, distante de 85km au sud-ouest de Tébessa protestent, notamment en bloquant la RN 83, principal axe routier reliant les wilayas de Tébessa et Khenchela. Résultat, la circulation automobile est fortement perturbée. Les protestataires soulèvent les problèmes liés à la dégradation de la route nationale, sur son tronçon traversant leur commune, mais aussi à l'aménagement urbain, le raccordement au réseau de l'assainissement, ainsi que des travaux de réfection du lycée de la localité.

Par dizaines, les habitants d'El Ogla, commune semi-rurale, ont afflué sur le lieu et certains ont passé la nuit sur place. Ils ne décolèrent pas et demandent aux autorités de la wilaya de prendre en charge, d'une manière sérieuse, leurs revendications, qui touchent, directement, leur cadre de vie. Un minimum vital pour une région, totalement, hors du temps où les opérations de développement local marchent au ralenti.

Les responsables locaux sont de nouveau interpellés pour répondre aux doléances d'El Ogla.

A. Chabana

Skikda : un ouvrier succombe à une chute au port

Un charpentier de la Somik, S.Samir, âgé de 35 ans et père de 2 enfants qui réalisait des travaux, en haut d'un hangar, au port de Skikda, a fait une chute accidentelle, dans la journée d'hier, vers 9h. Transporté aux urgences de l'hôpital 'Abderrezak Bouhara' de Skikda, dans un état critique, la victime a succombé à ses blessures.

Quatre véhicules incendiés

Quatre véhicules stationnés à la cité 'Merdj Eddib', dans la partie basse de Skikda, ont été la proie de flammes dans la journée d'avant-hier vers 17h, selon des informations communiquées par la Protection civile de Skikda.

Il s'agit de 3 véhicules légers, une Mercedes, une Express, une Volkswagen et un bus de marque Isuzu.

A l'exception du conducteur du bus qui était sur les lieux au moment de l'incendie, les autres propriétaires étaient absents. Pour l'heure on ignore l'origine du sinistre.

Ain Kechra : un mort par asphyxie dans un puits en construction

Cinq personnes qui creusaient un puits, au lieu dit ''El Batha'' dans la commune et chef-lieu de la daïra de Ain Kechra, à environ 70 km, à l'ouest de Skikda, ont été évacuées au centre de santé, victimes d'asphyxie. Selon la Protection civile, il s'agit de membres d'une même famille, des frères en l'occurrence, âgés de 27 à 38 ans et dont l'un est décédé.

A. Boudrouma

BOUMERDÈS

Un mois pas de tout repos

O. M.

C'est la fin de la saison estivale, le moment des premiers bilans.

Durant deux mois, avec un effectif renforcé, les policiers de Boumerdès ont contribué à la réussite de la saison et la quiétude de pas moins de 10 millions d'estivants qui se sont relayés dans la wilaya. La grande affluence des estivants, dans une zone, il faut le dire, n'offrant, guère, beaucoup d'alternatives aux visiteurs avec des parkings anarchiques, manque de plaques de signalisation et aucun plan de circulation adéquat, les brigades autoroutières avaient du pain sur la planche. 23 accidents de la route, dont 2 mortels ont été enregistrés. Au mois de juillet, 16 accidents faisant 1 mort et 21 blessés ont été enregistrés. Les différentes brigades ont procédé au retrait de 277 permis de conduire, avec plus de 1.300 amendes. 106 cas d'infraction ont été détectés par les radars opérationnels aux entrées de la ville.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

23 dhou el qîda 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h05	12h42	16h12	18h54	20h13

Ali Mendjeli - Constantine

Trajet infernal

Alors que les habitants de la nouvelle ville Ali Mendjeli s'attendaient à une amélioration de la circulation routière sur le tronçon de liaison, d'une vingtaine de kilomètres, entre cette nouvelle mégapole et la ville de Constantine, les usagers ont été désagréablement surpris, dès la rentrée sociale, par des embouteillages monstres tout au long du trajet.

Abdelkrim Zerzouri

«Un véritable cauchemar», s'accordent à dire chauffeurs de taxis et clients. Pour les premiers, il n'est plus question de s'aventurer sur cette route, où l'on peut faire «une heure et plus, pour rallier le centre-ville en venant de la nouvelle ville Ali Mendjeli, et parfois pâtir des heures durant lorsqu'un accident vient encore compliquer les choses». Une explication avancée par les chauffeurs de taxis pour justifier leur refus de se rendre à Ali Mendjeli, abandonnant à son sort peu enviable une foule immense au niveau du boulevard Aouati Mostefa.

Le spectacle est désolant au niveau de cette artère du centre-ville de Constantine, où les gens s'entassent sur la chaussée pour guetter et sauter sur la moindre occasion pour rentrer chez eux. «Je passe une heure à attendre un taxi, une autre heure de trajet, c'est vraiment un calvaire pour se déplacer de et vers la nouvelle ville Ali Mendjeli», se lamentent les habitants de cette nouvelle agglomération. Sur la route vers Ali Mendjeli, on rencontre des pièges incontournables qui forcent les automobilistes à ralentir la cadence, et comme le trafic est assez important, au bout d'une minute on peut se trouver dans une file impressionnante de moteurs qui ronronnent et qui poussent, pare-choc contre pare-choc, les véhicules. Il faut relever que les rentrées scolaire et universitaire ont ajouté à la pression de la circulation routière, surtout avec l'ouverture de la ville univeristaire, appelée à accueillir 44.000 places pédagogiques, qui viendront se greffer à une population de 500.000 âmes à l'horizon 2015, dans la ville d'Ali Mendjeli. Une pression terrible est maintenue ainsi sur le tronçon routier en question.

A moins que l'on veuille bien faciliter la vie aux usagers, et améliorer la circulation routière en levant certaines entraves qui relèvent de la gestion rationnelle, et d'un sens noble de la vie en collectivité. «Rien de génial, ni de grands efforts, pour rendre sa fluidité à la circulation. Il faut tout juste arranger une partie de la route sur la montée de Zouaghi, et insister pour que les travaux menés sur cette route soient repris sérieusement et exécutés le plus rapidement possible», estiment des usagers qui empruntent quotidiennement cette ligne.

«C'est lamentable, impensable, de voir un chantier perdurer pour réaliser une petite route de quelques mètres !», s'indigne-t-on encore. «Il y a aussi un dos-d'âne ou ralentisseur installé en face de l'aéroport Med Boudiaf, à l'origine de la paralysie de la circulation, qu'on devrait réarranger selon des normes techniques exigées en la matière.

Car, tel qu'il est conçu maintenant, on l'assimile vraiment à un «dos de chameau», voire un mur, où il est impératif de mettre les moteurs à zéro avant de l'aborder», ironisent des automobilistes, qui ne manquent pas de se plaindre des dommages causés à la mécanique des véhicules. Aussi, des habitants et des étudiants se plaignent du retard accusé pour l'ouverture d'une liaison routière entre la nouvelle ville universitaire et l'autoroute Est–Ouest. Annoncée pour le mois de juin, puis reportée pour ce mois de septembre, l'ouverture de cette bretelle serait une véritable bouffée d'oxygène pour la fluidité de la circulation, car elle permettrait aux étudiants d'accéder à la ville universitaire sans passer par l'ancienne route, et ouvrir une autre entrée pour la nouvelle ville Ali Mendjeli, qui souffre justement du manque de voies d'accès. «Des solutions existent, mais y a-t-il quelqu'un pour s'en soucier et les mettre en pratique ?», se demandent des habitants sur un ton de lassitude.

Le malouf à l'affiche

A. E. A.

Une cinquantaine d'artistes venant d'une quinzaine de wilayas du pays participeront à la 8ème édition du festival national du «malouf» en sus de célébrités constantinoises dans ce genre musical. Le festival s'est ouvert hier par un concert de Med Tahar Fergani et se poursuivra jusqu'au 23 du même mois au palais Ahmed Bey et au centre culturel Benbadis (ex UP). Le commissaire de ce festival, Omar Aziyez, précisera que le coup d'envoi de la manifestation sera marqué également par des productions de la chorale féminine du festival, de même que le musicien Salim Fergani sera l'invité spécial de cette soirée inaugurale. Et d'indiquer, dans ce cadre, que les soirées artistiques et concerts auront lieu tous les jours à partir de 16 heures à l'ex UP et à partir de 20 heures au palais Ahmed Bey. Cette 8ème édition verra la participation de 48 troupes artistiques, dont 18 hors de la wilaya de Constantine, qui viendront d'Alger, de Tlemcen, de Guelma, de Sétif, Annaba, Batna, ajoutera-il. Et notre interlocuteur de souligner que le nouveau pour ce qui concerne cette 8ème édition du festival de la musique « Malouf », s'articulera autour de trois axes. Premièrement, le concours du festival pour donner l'opportunité à ces artistes de générations diverses, de faire valoir leurs capacités en matière artistique, avec certainement la découverte de nouveaux talents qui montent et qui ne manqueront pas de marquer de leur empreinte la scène locale et nationale. Ensuite, l'attribution de prix à la meilleure interprétation masculine et le meilleur instrument musical traditionnel. A rappeler, enfin, que l'entrée à cette 8ème édition du festival national du malouf se fera uniquement sur invitation et se déroulera sous le slogan de « le Malouf à partir d'Oum El Hadhaïer »

Près d'une année après

Un cambrioleur arrêté suite à des tests d'ADN

A. Z.

L'auteur d'un cambriolage, commis il y a près d'une année, a été appréhendé et présenté, ces deux derniers jours, devant le procureur de la République, qui l'a placé sous les verrous, à l'issue des procédures d'enquête pénale. Au mois de décembre de l'année 2013, une victime d'un cambriolage a déposé plainte, auprès des services de la 13ème Sûreté urbaine, faisant état de la disparition d'un important lot de bijoux appartenant à sa fille. Le voleur qui s'est introduit par effraction, à l'intérieur du domicile de la victime, a ciblé des objets de valeur, en or, qu'il a emportés sans laisser de traces, croyait-il. Le coup était bien préparé, et le cambrioleur ne s'inquiétait plus des résultats de l'enquête, qui n'a rien révélé à propos de son identité. Il se la coulait douce, parce qu'après plusieurs mois d'investigations, les policiers n'arrivaient à aucun résultat probant. Mais, c'était compter sans la pertinence de police scientifique. Après des analyses ADN d'un objet suspect laissé sur la scène, par le cambrioleur, le laboratoire d'Alger finira par communiquer d'importants indices aux enquêteurs, qui confondront l'auteur présumé, dont l'identité génétique correspondait aux résultats des analyses. «Il était déjà soupçonné d'être l'auteur du cambriolage, mais sans des preuves concrètes, personne n'a pu le déranger jusque-là», nous a-t-on confié. L'arrestation du mis en cause, âgé de 35 ans, qui croyait échapper à la justice, ne se fera plus attendre, après l'obtention des résultats des tests ADN.

Logements Cnep-Immo

Mise en cause, la SDE se défend

A. El Abci

La Direction Ali-Mendjeli de la société de distribution d'électricité et de gaz (SDE) qui a été mise en cause dans le retard enregistré dans la livraison des logements Cnep-Immo de cette nouvelle ville, a tenu hier à donner son point de vue à propos de la situation cauchemardesque vécue par près de 2000 souscripteurs.

L'intérimaire du directeur de la SDE, Abdelwahab Benhamlaoui, tiendra à « faire la part des choses » pour éclairer les souscripteurs concernés et réfuter les « fausses excuses » qui incriminent, selon lui, la Sonelgaz, à travers « le manque de raccordement en électricité », pour justifier le retard dans la livraison du projet. « Pour ces logements précis qui sont situées au niveau des unités de voisinage no 1, 10, 13, 17 et 18, nous avions travaillé par anticipation et avions démarré les études, les devis et toutes les autres dispositions préalables dès le début 2012. Au mois de mai de la même année, les travaux de raccordement en énergie électrique ont été entamés au niveau de l'UV 18, pour l'alimentation des 1.464 logements Cnep-Immo qui s'y trouvaient, et ont duré jusqu'au début de l'année 2013. Cependant, une fois que nos travaux ont été finalisés à 100%, la partie représentant la Cnep-Immo a décidé de refaire le réseau d'assainissement et l'a entrepris de suite », indiquera-t-il. Ajoutant dans ce sillage que, «sachant que nous avions choisi de commencer par les raccordements des foyers au niveau de l'UV 18, en considération que là tous les réseaux de VRD étaient déjà réalisés.

La reprise des travaux d'assainissement a été une véritable catastrophe pour la SDE, dont le réseau qui a été réalisé tout juste avant, a été agressé en plusieurs endroits, tant et si bien que des pourparlers sont actuellement en cours pour la prise en charge financière des dégâts causés au réseau SDE et occasionnés par les nouveaux travaux ». Et notre interlocuteur de poursuivre que « la situation n'est pas meilleure pour ce qui a trait aux 912 logements Cnep de l'UV17 » où les travaux ont été arrêtés juste après ceux concernant la construction de cinq postes de moyenne tension alors que tous les raccordements en basse tension à l'intérieur de ladite UV ont été stoppés et ce, pour éviter la réédition du même scénario afférent à l'aménagement du réseau assainissement après installation du réseau électrique. Et, fort de cette expérience, la direction SDE de Ali-Mendjeli a décidé de ne plus entreprendre de travaux de raccordements jusqu'à ce que « les travaux de voirie et de VRD soient réalisés dans les règles et réceptionnés officiellement ». « Car, pour nous, dira-t-il, cela coûte énormément d'argent ». Il prend à titre d'exemple les 13 postes de moyenne tension réalisés, dont 08 à l'UV18 et 05 à l'UV17, dont la valeur se monte à 400 millions de centimes l'unité. Et nous ne pouvons pas en installer indéfiniment, sans qu'ils soient opérationnels, la trésorerie de la société en pâtira grandement », conclura-t-il.

Ecole nationale polytechnique

L'ENPC veut prendre du galon

L'Ecole nationale polytechnique de Constantine (ENPC) qui a accueilli, il y a une semaine, ses premiers étudiants, entend s'imposer en tant que pôle d'excellence, dans le giron de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en Algérie.

Créée par décret exécutif, du mois de novembre 2011, l'ENPC compte 118 étudiants « triés sur le volet » car ayant passé 2 années dans différentes écoles préparatoires et réussir le concours national d'entrée aux grandes écoles supérieures, explique son directeur, le Pr. Djamel Hamana. Ce responsable affirme, aussi, que la répartition des étudiants, sur les 4 départements et les 8 spécialités, basée sur le classement au concours et les voeux de chacun, a satisfait 80% des inscrits. Chacun des départements, en l'occurrence le Génie mécanique, le Génie des procédés, l'Electronique, l'Electrotechnique et automatique (EEA) et le Génie des matériaux, comprend un maximum de 30 étudiants, l'enjeu étant d'assurer une formation « de très haut niveau, à même de permettre aux futurs ingénieurs de prendre en charge les problèmes qui se posent dans les divers domaines qui les concernent et assurer, à notre pays, le développement escompté », souligne le Pr. Hamana. Les élèves-ingénieurs de l'ENPC, de par la situation de leur établissement, dans l'enceinte de l'Université Constantine 3 (nouvelle ville universitaire d'Ali Mendjeli), disposent, entre autres, de 4.000 places pédagogiques, de 7 amphithéâtres, d'une bibliothèque de 300 places, d'une salle de conférences, de 40 salles de travaux pratiques et de 14 halls technologiques dont la superficie varie de 300 à 5.000 m².

Selon le directeur de l'ENPC, les cours sont assurés par 25 enseignants, « tous connus pour la qualité de leurs travaux scientifiques, publiés dans les revues internationales de haut niveau », parmi lesquels 8 professeurs et 18 maîtres-assistants, aidés par des enseignants associés. L'ENPC où un cinquième département, celui du Génie civil, ouvrira ses portes, en septembre 2015, va disposer de 5 plateaux technologiques qui seront mis à la disposition de ses élèves-ingénieurs pour réaliser leurs mémoires « originaux et de haut niveau scientifique ». Des plateaux technologiques qui profiteront, également, selon le Pr. Hamana, aux chercheurs de l'ENPC, de toutes les universités algériennes, ainsi qu'à ceux du secteur économique.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

23 dhou el qîda 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h52	**12h28**	**15h58**	**18h40**	**19h59**

ANNONCES CLASSÉES

APPARTEMENTS

■ Ag. Mon Rêve - 0557.10.29.94 - 0771.91.66.82 - Loue F4. 1er 120 m² USTO6HLM - F3. 1er 90 m² Yasmine Bd - Villa 340 m² Castors + RDC villa P. du Jour - Vend F3. 6ème 86 m² - F4, 5ème Akid - F3, 3ème Miramar

■A louer des Apparts meublés et équipés, toutes commodités, garage, eau H/24, dans un quartier résidentiel pour famille à Trouville - Aïn Turck – Tél. 0777.65.23.63

■Loue pour un 1 an : F2 - 2ème étage à Grande Terre – Tél. 0773.97.75.92 - Appeler le week-end ou les autres jours à partir de 18 H

■A vendre appartement F4 Cité JeanNE d'Arc. Gambetta. La Tour 5ème étage - Prix 1,3 Milliard – Tél : 0662.70.02.60

■Vends ou Ech. Appart F3 sur Gd Bd à ORAN. Refait à neuf. Idéal pour bureau, cabinet ou laboratoire - contre Appart à ORAN-Est ou petite Maison de Maître - Etudie toute proposition – Tél : 0781.85.40.31

■Vends Studio 28 m² Résidence Gambetta 8ème étage - Tél : 0550.59.01.57

■A louer F4 à OUED TLELAT dans une villa 1er étage route d'Arzew à côté pharmacie et aussi future hôpital - convient pour médecin - labo… Tél : 0542.15.38.41

■Vends F3 - Acté - bien situé - 18ème étage avec ascenseur Cité La Tour - Tél : 0782.40.24.76 - 0555.67.65.39

■A louer appartement F3 - N° 8 Cité Place Commerciale Petit Lac - ORAN - Tél : 0790.74.80.22

■Appartement à louer F2 avec finition à Maraval Les Glycines - Tél : 0777.14.75.21

■A vendre ou Echange F5 refait à neuf. Climatisé. Cabine. Bain Jacuzzi. 2 Gds balcons ensoleillés. 1er étage. 130 m² - Pyramides face rond-point hôpital USTO (EHU) – Tél : 0667.80.65.62

■Vends F3 Akid Lotfi. 73 m². Aménagé - Téléphone. Internet - 5ème étage. 2 façades – Tél : 0555.08.92.46

■Location F3 à Haï El Yasmine, meublé, équipé de tout, climat., plasma, chauffage - Eau 24/24 - chambre à coucher luxe, 2 Sal. Cuis. Equipée - Bon voisinage - Contacter Nardjes : 0670.31.19.79 - 0669.52.53.28

■AG. JAMEL - 0776.37.88.74 - Loue F2 Maraval 2,7 U – Niv. Villa Pt du Jour 5,5 U - F3 Maraval pour 7 mois 3,2 U - F4 200 m² Choupot 4,5 U - F5 RDC Maraval 4 U

■Vends Appart F3 Akid Lotfi. ORAN. 70 m² - 4ème étage (PROMARCH) - Tél : 0553.14.32.74

■Bureau d'Affaires Immo-Services loue plusieurs F3 - F4 meublés, standing, avec box parking à Résidence Essalam - Résidence Sahraoui - USTO HLM - à l'année pour clients sérieux - Prix intéressant – Tél : 041.42.33.06 - Mob : 0660.64.88.16

■Bureau d'Affaires Immo-Services loue plusieurs Apparts F1 - F2 - F3 - F4 meublés, standing, pour court séjour (1 semaine à 1 mois) à partir de 5.000.00 DA/Jour, à Akid Lotfi - Résidence Essalam - Place Hoche - pour clients sérieux - Prix intéressant – Tél : 041.42.33.06 - Mob : 0660.64.88.16

■Vends F4 - 1er étage. 3 façades (5 balcons) C/V ORAN Bd Djaoudi Abderrahmane. Idéal pour Prof. libérale (médecin, bureau, labo ou autres… etc.) à 100 m du Café Riche - Place d'Armes et l'hôtel Royal – 0773.91.65.74

■Loue : super F5 - F3 Ht standing. Sécurisés. Climat. Meublés - à Paradis-plage Aïn Turck. ORAN + villa Bousfer-plage Ht standing avec garage - 0771.84.25.21

■A.V. Appart Akid Lotfi. Top - 4ème étage 11,5 U – A.V. Appart Gambetta F2. Rez-de-chaussée 450 U – Tél : 0550.46.12.03

■TLEMCEN : Vends F3 en F4 – 2ème étage les 1060 Logts IMAMA. Refait – Tél : 0773.42.55.07

■Vends appartement F4 situé au 2ème étage Avenue Max Marchand - près du lycée Lotfi - Tél : 0770.53.65.96

■Loue ou Vends F3 - Acté - avec 2 façades, une façade sur Bd Millenium, dans un immeuble très propre et calme. 5ème étage (Cité Kadi Setti - Bir El Djir) - Tél : 0553.81.68.34

■Vends F4 - 1er étage à Haï Yasmine 2 - Ch. C. Clim. Elément de Cuis. Mischler. Double vitrage. T. B. aménagé. Prix après visite. Interm. s'abst. - Tél : 0771.27.34.72 - 0698.04.09.98

■A vendre appartement F4 - 167 m² - Acté - Centre-ville à AÏN TEMOUCHENT au 2ème étage - Mr Zaki. Tél : 0779.38.08.16

■Loue Appart F4 (100 m²) B.E. 1er étage. 40 Bis, Rue Larbi M'hidi - ORAN – Conv. pour avocat - médecin… Tél : 0771.26.05.23 - Visite après 17 H

■Vends F3 aménagé F4 - 1er étage. Vide - Acté - Yaghmoracen - 0772.94.81.89 / 0779.53.66.31 - ORAN

■Vends appartement F4 - Acté - 1er étage Cité les amandiers - ORAN - Tél : 0779.31.91.29 / 0778.42.44.63

■Loue F2 - 62 m² P. couple. B. aménagé. Eau H24. 7ème étage avec Ascenseur. Ensoleillé - à Yasmine 2 à côté de « Dar Salam ». 24.000 DA/mois. 1 an d'avance + 10.000 DA Cautionnement - Tél : 0551.54.36.13 - SVP courtier ou agence s'abstenir

■Vends F2. Désistement. 4ème étage à Cité 1180 Maraval - PO 550 U - PD 570 U – Tél : 0552.73.68.03

■Vends (Désistement) 2 F5 en Semi-collectif à Kerma Cité CNEP – Contacter : 0658.25.92.50

■A vendre ou à louer F3. 1er étage Résidence « La Marina ». Très bien ensoleillé, sécurisé, en face Commissariat et Complexe « Eden Palace » - Aïn El Turck - Eau. Gaz. Elect. - Acté - Tél : 0550.56.58.69 - 0778.86.47.15 - Etude toutes offres

■Vends F2. Acté. Haï Ibn Sina (Victor Hugo) ORAN. Vue sur grand Bd manège : 2 pièces, cuisine, couloir, WC, petite cour et buanderie. Ensoleillé. 2ème étage. 35 m² et cuisine. Prix offert 400 M – Tél : 0772.89.55.48

■A vendre un appartement F3 à Cap Falcon avec une vue sur mer, près de Eden et à 5 min de la plage - Tél : 0661.20.48.42 / 25

■ORAN - Loue F4 avec garage à El-Kerma – Tél : 0661.214.325

■Vds F3. Acté. 1er étage. Prix 950 U. Haï Chouhada. ORAN – Tél : 0699.89.13.59

■Vends des appartements F3 - Actés - à GDYEL - 5.500.000,00 DA – Tél : 041.53.37.42 – 29, Rue Alexandre Nobel - Gambetta - ORAN

■Vends 2 appartements : F4 de 100 m² au 1er étage et F3 de 100 m² au 3ème étage dan un immeuble neuf à Haï Khemisti - Bir El-Djir – Tél : 0551.71.44.91 - 0554.25.90.50

■Vends appartement F4 - 55 m² au rez-de-chaussée à la Cité Mimosas – ORAN - Curieux et courtiers s'abstenir – Tél : 0663.89.38.51

■Vends bel appartement F3 - 76 m² - Haï Yasmine II résidence calme - très bien aménagé - intermédiaire s'abstenir – Tél : 0771.01.98.73 – 0552.25.70.02

■Vends appartement 147 m². Premier étage. Plein centre-ville Oran. 6 pièces, Cuis., SDB. Convient à profession libérale - Courtier s'abstenir – Tél. pour RDV : 0668.71.20.23

■A louer un F4 situé à HLM 2ème étage - Contactez Tél. 0670.28.44.14 ou 0661.46.93.08

■Loue F3 de 93 m² Front de Mer (Entre La Punaise et Lycée Pasteur) - conviendrait à profession libérale (Bureau) – Tél. 0555.13.53.65

■Vends à Oran F2 + F3 aménageables en habitation ou bureau conviendrait pour laboratoire d'analyses - Akid Lotfi 2ème étage – Tél. 0698.67.22.52

■Vends Appart F5. 137 m². 3ème étage en plein centre-ville (Larbi Ben M'hidi) d'Oran - libre de suite - prix demandé 1550 U – Tél. 0770.76.23.48

■Vds F2 - Acté - situé rez-de-chaussée en face rond-point de la wilaya d'ORAN - Prix 480 U non négociable – Tél. 0770.52.13.69

■Vends F3 refait à neuf 3ème étage, interphone, téléphone, internet, clim et bloc fermé en face Joy à Akid Lotfi – Tél. 0552.47.63.82

■Vends F2 la Glacière - 1er étage - 40 m². Bien ensoleillé - Tél : 0666.69.25.82

■Vends un joli F2 - 1er étage - 7 Rue Racine (St Pierre). Bon voisinage. Eau H/24. Ligne téléphonique - Prix après visite - Contacter le : 0772.91.49.80

■A vendre à Cité les Amandiers F2 - Acté - Tél. Eau H/24. 5ème et dernier étage. Bon voisinage - Prix demandé 470 millions négociable – Tél. 0794.61.53.37 – 041.31.12.42

■Vends F3. Acté. Luxueux. Refait a neuf. Climatisé. Chaudière. 02 lignes Téléph. Disponible dans l'immédiat à Adda Benaouda - Plateau - Pour visite, appelez le 0551.29.86.68 – Courtiers s'abstenir

■Vends un F3 à USTO - HLM - Bien situé 1er étage. Superficie 95 m². Refait à neuf - Veuillez me contacter au : 0556.81.89.84

■Vente Appart F2 - 54,95 m² - Acté. Livret foncier - 1er étage. 3 façades à ORAN - H.L.M. Gambetta – Tél. 0663.09.92.14

■A louer des Apparts meublés et équipés, toutes commodités, garage, eau H24, dans un quartier résidentiel pour famille à Trouville - Aïn Turck – Tél : 0777.65.23.63

■Mets en location Apparts F3 et F4 bien aménagés et bien équipés, toutes commodités, à Paradis-plage, corniche oranaise – Tél : 0777.01.34.14 – 041.44.63.53

■Vente appartement F3. Acté. Spacieux. 56 m² / Eau 24 H/24 - situé en plein centre-ville (la parallèle de Place des Victoires) – Mobiles : 0670.05.46.83 / 0553.28.99.32

■Loue : F4 Yasmine 3ème (3 U) - F4 Millenium 4ème (3 U) - F3/F4 Bd Emir AEK 1er / 2ème (4 U) - F3 Karguentah 1er (3,5 U) - F3 Cap Falcon 1er (2,5 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends F3 à Oran, près de lycée Lotfi en centre-ville - 70 m² - Tél : 0797.92.36.13

■A.V. : Studio Rue Mostaganem (Oran) + F2 Désist. Misserghine + F2 Désist. El Yasmine + Pte Mais. de Maître Brunie - A louer : F4 Bel Air + F2 Cité Lescure - Tél : 0790.68.38.67 - 0552.92.22.08

■Vends beaux Apparts F3 et F4, cuisines équipées, chaudière, placards, interphone - à Front de Mer - ORAN – 0556.00.27.35

■A vendre F2, 1er étage Zabana Cité 154 Logts. Libre – Tél. 0559.61.59.64 - Intermédiaire s'abstenir

■Vds F2 refait à neuf, ttes comm. Eau, gaz, citerne d'eau, téléph., clim - au 2ème étage - acté - sécurisé - Avenue d'Oujda - Eckmühl - ORAN – Tél. 0772.52.41.74

■Superbe F2, cuisine + salle de bain + 2 couloirs, 2ème étage dans un immeuble de 3 étages situé en plein cœur du centre-ville d'Oran - Contacter Med : 0662.72.76.95

■A vendre F3 - 90,5 m². Double façade. Refait à neuf. 5ème étage à Haï Yasmine 2, Résidence El Kawtar - Acté - Tél. 0771.70.66.04

■Loue 04 Apparts F3 - 1er étage - pour profession libérale plus d'une année avec cautionnement d'un mois à AFLOU - W. LAGHOUAT - Tél. 0668.19.02.36

■Loue ORAN la Lofa 2 Apparts grand standing F3 + grand hall et F3 + cour - mitoyens - 150 m² chacun, 2ème niveau de villa, état neuf + garage 3 voitures - toutes commodités – Tél. 0778.39.85.12

■Loue très bel Appart 2 pièces. Cuisine. SDB. Garage + cour. Eau froide et chaude. Chauffage - à Trouville - Aïn El Turck – Tél : 0771.78.10.40

■Vends Appart 4 Pces, Cuis., SDB. 10ème étage Cité Zabana. Arzew - Vends villa R+3 - C.V. AÏN TEMOUCHENT le RC + 1 Espace commercial - le 2 + 3 étage 5 Pces + Cuis. + SDB chacun + cours – Tél : 0540.33.47.22

■SARL Immobiliario Del Mediterraneo vend en Espagne vue sur mer des Apparts et des Villas à partir de 35.000 Euros – Tél. 0034.695.075.601 - 0034.965.051.950

■A louer F2. D.F. 50 m². 3ème étage Glycines. Maraval + A louer F4. 100 m² meublé 5ème étage HLM-USTO + A louer villa R+1 - 400 m² INSEP - 0773.24.62.36

■A vendre appartement F3 Rue de Mostaganem - ORAN - 1er étage - Tél : 0774.74.31.72

■A vendre F4. 3 façades au 2ème étage. 100 m². Refait à neuf à USTO - HLM en face Algérie Télécom - Tél : 0776.35.09.84

■Mets en location Appart type F3. 3ème étage, situé dans un immeuble privé en plein boulevard Haï Khemisti (Fernandville) ORAN - Cont.: 0555.16.90.37 - 0770.74.68.40

■Vente bel F3 - 5ème étage - Refait à neuf, avec une très grande terrasse (Clim - Tel - Internet) 82 m² - situé à ORAN Karguentah - Prix après visite - Tél : 0792.31.31.32

■Loue à Cap Falcon (Aïn El Turck. ORAN) Apparts F2 et F3 très bien équipés, ttes commodités, garage, vue sur mer. Possibilité location courte durée – Tél. 0774.42.78.56 – 0773.84.67.39 – 041.26.52.15

VILLAS

■A louer villas : R+1. 140 m² Bir El Djir + 150 m² R+1 Coop. Wilaya + Niv. Villa F3 + garage Bir El Djir - A.V. : Villa 119 Bir El Djir 250 m² R+2 – Tél. 0795.02.70.10

■ORAN - Plateau - Immeuble à vendre 400 m² environ : 4 magasins. 11 Apparts. Patio espagnol - entre Hôpital et la Gare - magnifiquement bien placé – Tél. 0551.52.55.04 - 0552.20.18.53

■Particulier vend villa. Actée. Double façade. R+2 : 09 chambres. 02 salons. 02 SDB. Garage 02 voitures. Buanderie - sise Coop. El Karama Haï Belgaïd - Bir El Djir - Tél. 0771.44.60.54 - Curieux et Interm. s'abstenir S.V.P.

■A vendre aux 200 Logts ES-SENIA : M. de M. 2 F. Construction récente en R+1 sur terrain 260 m² - Prix offert 43 - Curieux s'abstenir – Tél : 0552.42.85.32

■Vds villa R+3 - N.C. 207 m² + S/Sol à 40 m du Gd Bd route Belgaïd Coop. Panorama - S/Sol 207 m² - R : 170 m² - 1er : F5 167 m² + terrasse - 2ème : F5 167 m² - 3ème : F3 80 m² - Tél : 0561.69.87.75

■A.I. met en vente : Très jolie villa à Bir El Djir. 80 m². R+2 + terrasse - F2 4ème étage à Akid Lotfi - Tél : 0698.84.39.44 - 0553.25.24.35 - 0552.79.67.72

■A vendre R+1 (Maison de Maître) 120 m² bien située à Hassi Mefsoukh : 4 chambre + salon et garage – Tél : 0776.68.55.75

■TLEMCEN : Vends ou Echange Maison. Actée. R+1 : 4 pièces + 2 SDB + 2 cuisines + hall au centre-ville - Tél : 0770.96.65.23 / 0557.91.07.73

■TLEMCEN : Vends villa R+1 + buanderie à Oujlida. Superficie 125 m² sur Boulevard. Bien aménagée - Tél : 0557.41.82.80

■A vendre R+1 - 240 m² - avec 3 Apparts et Gd garage - Acté - à Sidi El Bachir Périph. Oran - Arzew + Vends R+1 - 120 m² Av. Sidi Chahmi - Tél : 0771.14.14.07 - 0550.45.42.97

■A.V. : M.M. N.C. 360 m². Façade de 18 m. RC : 04 locaux commerciaux + dépôt. 1er étage : Appart F6 + hall + salon + cuisine + SDB + terrasse - 2ème étage : identique – Obs. : Conviendrait pour Société ou Habitation. 03, Av. St Eugène. ORAN – Tél : 0771.78.87.06

■Villa à vendre 360 m² - 3 façades. N.C. Actée. L.F. CC. RDC : 4 locaux commerciaux. Bain et Douches publics. Garage. Cour. 1er étg. : Habitation. Tél. Internet Climat - 2ème étg. : Buanderie. Cité 258 Logts derrière Daïra Es-Senia - Tél : 0775.79.28.27 - Prix après visite

■Vente villa à Bir El Djir Centre. Sup. 180 m². R+1 : Cuisine. Réception. Hammam. 02 Garages. 3 Chambres. Grand Logt. SDB / WC - près de la mosquée de Bir El Djir / Poste – Tél : 0550.35.81.67

■Vends R+1 - 200 m² - 4 Chambres. 1 Salon. Cuisine. Hall. Douche et WC. Garage - Fini 95% - Tél : 0771.72.52.49 - 0556.85.82.61

■Cherche pour location : Niveau Villa ou Maison de Maître ou Logement dans un petit immeuble à Bir El Djir - Canastel, ou Fernandville - Haï Khemisti - Tél : 0555.69.67.75

■Vends villa RDC à Misserghine Haï Benzerdjeb et local au Centre commercial « El Akwasse » à El Hassi - ORAN – Tél : 0661.28.80.37

■A vendre Maison de Maître – Acte - 140 m² - R+2. Nouvelle construction - à BOUTLELIS à 20 Km d'ORAN - Tél : 0559.16.78.62

■Vends Maison (Hawch) à Bouyakour (ORAN). Propre. Commodités. 87 m² : 3 Pces, cuisine, SDB, WC - Acte en cours - Prix 340 M. Négoc. – Tél : 0549.06.14.48

■Vends Maison - Actée - RDC+1 : 3 pièces - C. SDB. Cour. Au 1er grand salon. Terrasse - 100 m² - 15 min d'Oran / Sidi Chami - ORAN - Prix 940 M négociable - Tél : 0551.69.19.36

■B.A. Immo. Services loue Maison de Maître refaite à neuf. RDC + 2 à Cité Fora Bir El Djir : 5 pièces, garage plus cour - toutes commodités - Tél : 041.42.33.06 - Mob : 0660.64.88.16

■A vendre Maison de M. 140 m² à Cité Petit. ORAN + Appartement F3. 67 m² Chouhada (Haï Es-Sabah) ORAN - Curieux s'abstenir - Tél : 0770.81.45.47 - 0771.13.28.20

■A vendre ou Location pour Société : Maison de 176 m² une seule façade. Rez-de-chaussée + 2 étages à Canastel Cité 20 Août (militaire) – Tél : 0794.58.71.52 - 0550.86.84.26

■TLEMCEN : Vends villa 260 m² - R+1 - Actée + L.F. + 2 garages à AÏN DEFLA - le 1er étage non fini – Tél : 0553.72.32.97

■Vends M.M. 228 m². 3 Pces, salon, cour avec garage, cuisine, bâche d'eau + citerne - 1er étage entourage et dalle - Actée + Livre foncier - Sidi Chami - Tél : 0776.47.86.98 - 0794.97.55.99

■Vends Logt Indiv. (Haouch). Double Faç. Refait. 92 m². Cité anciens Castors GDYEL - Acté + L.F. - 2 Pces, salon, Cuis. + SDB + WC + garage + cour - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0668.96.27.27

■A vendre à Aïn El Turck Haï Bensemir I : Villa R+1. Triple façade. 260 m² - Actée - 8 pièces, 2 salons, 2 cuisines, 2 salles de bains, 3 locaux, 1 garage + 1 véranda - Tél : 0779.09.95.84

■Vends villa Misserghine sur Bd Zabana - 138 m² - Actée - R+1 – Tél : 0773.19.43.46

■Villa à vendre à ORAN Boutlélis cité administrative. Deux façades. 300 m² Tél : 0771.97.20.87 - 0662.39.16.05

■A vendre vielle Bâtisse de 475 m² située entre (3 rues) Place d'Armes et Sidi El Houari (centre-ville) – T. 0776.59.02.80 - 041.42.44.43

■Vends M.M. 340 m² - 13 m façade. Très bien située à O. Tlélat - RC : 2 locaux 60 m² + 50 m² + 2 P. + Cuis. + jardin 100 m² - 1er : 3 Gdes pièces + Cuis. + hall + Terr. Avance travaux 90% - Prix après visite – Tél : 0561.41.90.39

■A vendre villa R+1 - 287 m². 1 local de 40 m². Nouvelle construction à Choupot - Tél. 0672.54.14.78

■A.V. : Carcasse 150 m² - R+2 - avec jardin. Coopérative Hachimia - Belgaïd - ORAN - ou Echange C / Appart + Suppl. - Tél : 0777.90.27.72

■ORAN. Loue villa R+1 - 4 pièces, salon, cuis, SDB, sanitaires, jardin + garage, située Pt du Jour côté El-Morchid, cité résidentielle, sécurisée - pour Sté étrangère ou Nle - habitation ou bureaux – Tél : 0553.07.99.29 – Curieux s'abstenir. Merci

■Vends villa R+1 avec bain public (36 jabias) et douches publiques (11 cabines) et salon de coiffure - esthétique – Assiette 320 m² située Emir AEK - St Hubert - ORAN – Tél : 0662.68.77.79

■A.V. villa 420 m² à Hassi Bounif. R+1. Centre. R.C. : Hammam 28 jabias + douche 12 cabines + salon de coiffure + garage 2 V. - 1er : 4 chambres + cuisine + SDB + salon + hall + terrasse – Tél : 0553.61.74.71

■Ag. Le Gd Bleu - 0668.95.22.02 - Vd : villa meublée 310 m² R+2. D.F. + villa 500 m² pieds dans l'eau + villa 1.076 m² coloniale + villa 600 m² coloniale + 1 F3 + terrain 243 m² à Aïn El Turck + à Gueddara R+1 (El Ançor)

■Vente belle villa Haï Khemisti Bir El Djir. R+2. Sup. 264 m² - Toutes commodités – Tél : 0661.20.76.15 - 0672.46.66.73

■Vends Haouch 270 m² rez-de-chaussée et 1er étage à gauche et la façade - garage – Médioni –ORAN - Tél : 0771.88.12.57

■TLEMCEN : Vend villa 190 m². 3 façades Bouhanak. RDC : 5 locaux. 1er étage : 2 chambres, 2 salons, 1 grande cuisine, 2 terrasses - Tél : 0542.37.74.20

■Cherche Achat logement ou petite Maison à ORAN et ses environs avec Promesse de vente - Contacter le 0771.14.03.34 et le 0556.78.79.10

■Vds Immeuble 300 m² R+4 à Bousferplage. 2 Faç. Vue sur mer. 2 Gds locaux commerciaux + 8 Apparts. Fini à 80%. Quartier calme. Prix très intéressant - Tél : 0557.26.54.78

■A vendre superbe villa au Nouveau Canastel 240 m² garage sous-sol + RDC + 2 étages + jardin + cour + 3 salons + 2 cuisines + 3 salles de bain + 7 pièces - T. bien aménagée – Tél : 0549.00.67.09

■A vendre villa 243 m², sous-sol + R+2 + Lot de terrain 243 m² façade 14 m - Tél : 0557.38.76.67

■A.V. : Villa R+3. N.C. 207 m² avec sous-sol, située à 40 m du Gd Bd, Route de Belgaïd Coop. Panorama. S/Sol : 207 m² / R. Ch. : 170 m² / 1er : F5, 167 m² + terrasse - 2ème : F5, 167 m² / 3ème : F3, 80 m² + terrasse - 0561.69.87.75 - Prix après visite

■Haouch à vendre 80 m sur terrain 190 m à Wiam 2 Km de MISSERGHINE - Tél : 0662.28.77.84

■Location Immeuble (R+2) 02 façades situé au Bd Millenium - 0670.31.62.09

■TLEMCEN : Vends Maison R+1. 470 m², bâtie 100 m² + jardin 260 m² + chalet + 1 magasin ttes comm. Acté + 1 garage Bd des 24 mètres - Sidi Chaker – Tél : 0559.01.47.98 / 0553.74.74.80

■Aff. à Saisir - Partic. vend villa Ht Stand. équipée, meublée. R+3 - 2 Gds Apparts. 3 Sal. 8 Ch. 4 Cuis. + hammam + SB Jacuzzi. 5 WC. 2 terrasses. 2 Gar. Local 130 m². Jardin + puits. Chauf. Cent. + clim. 3 lignes Tél. - Nouv. Quart. St Hubert à 50 m du Tram – Tél : 041.24.97.27 ou 0664.77.52.62

■Mets en vente 01 M. de Maître d'une superficie de 298 m² avec 02 façades - bien ensoleillé - sise à Plateau St Michel près de la gare. ORAN. Prix après visite – Tél : 0666.47.45.05

■A vendre Maison de Maître à Bastié. Double façade. Deux étages. RDC : 5 locaux. 1er étage : F4 - 2ème étage : F3 – Tél : 0775.28.52.14

■Vends Bouisseville Aïn El Turck ORAN : villa coloniale 500 m² R+1. R.D.C : 3 P. cuisine, SDB, hall, véranda – garage - 1er : 2 P. cuis., SDB + terrasse + 2 P. cuis., SDB, très beau jardin entouré de la maison – P.D. 6 M 200 – Tél. 0669.27.50.51

■Vente Maison 200 m² 20 m de façade Haï El Badr. ORAN - Tél : 0770.94.48.64

■Vends Maison 255 m² Village SH N° 5 Aïn El Bia à 40 Km à l'est d'Oran : 2 chambres, grand salon, salle à manger, garage, jardin - endroit et calme - curieux, intermédiaire s'abstenir - Tél. 0773.11.53.64 ou 0561.26.45.84

■Vends villa R+1 (260 m²). Actée + L.F. (La Lofa) - Tél. 0555.42.13.97 (Prix après visite).

■Part. loue villa 3 Niv. 2 Gds Sal., 4 Ch., 3 SDB + Cuis. américaine équipée + garage + Gde cour - pour Sté Assur. + Vds F4 Gde Terre côté mairie Castors Tour n° 2 / 3 étg. - Tél. 041.29.62.68 - 040.22.49.87

■A vendre M.M. de 90m² 2 façades. R+1. Un garage + 2 P. cuisine. 1er : 2 P. + un salon, cuisine, SDB, WC - à Aïn El Beïda - Tél. 0793.67.62.26

■Vends grande villa à BETHOUIA. Superficie totale 890 m². Surface bâtie 230 m² : 4 chambres, grand salon, grande cuisine, 2 SDB, hammam, 3 WC, grand garage - chauffage central, téléphone fixe - Tél. 0558.71.67.27

■Villa splendide, moderne, meublée face mer - cuisine équipée - tout confort - idéale pour chef entreprise ou Sté étrangère pour location à Corniche - Tél. 0796.99.55.87 - Labocca91@gmai.com

VEHICULES

■A vendre Bus ISUZU. Année 2009. Très bon état, avec Agrément – Tél : 0558.85.19.57

■A louer Fourgon frigo Master châssis long pour une longue durée sans chauffeur - 0551.96.52.48 - 0774.57.53.79

■A vendre Chariot élévateur KOMATSU 3 T. - Bon état – Tél : 0777.20.00.76

■Vends Camion G290 + Remorque plateau moteur 320 - Année 84 (Refait). Diesel - Blanc - Très bon état - Contacter N° 0554.81.94.42 - 0557.01.09.99

■Location de voitures (1ère^e main) pour particuliers et entreprises – Appeler : 0773.01.62.49 - 0770.30.12.41

■EURL ZIDI Location de voiture loue pour Société ou Entreprise avec ou sans chauffeur - Tél : 0795.24.88.25

■Location Fourgon Crafter Volkswagen neuf - châssis long - avec chauffeur – Tél : 0557.64.76.15

■A vendre MERCEDES E. 250. CDI. Année 2011. Roulé 56.000 Km. SAFIA (ORAN) - Couleur blanche – Tél : 0770.32.53.68

■Vends : 01 Camion 15 T SHACMAN. 2008 - 01 Porte Engin SONACOME année 1990 - 01 Porte Engin BELI MHARDET année 1979 - Tél : 0770.61.63.01

■Vends : 01 Camion HINO 1983 - 01 Bull 355 année 1981 (Pan. de Block) - 01 Bull D9 en panne - Tél : 0770.61.63.01

■Vends BMW 320 D Année 2006, toutes options, première main, zéro retouche - 164 000 Km - Tél : 0779.60.71.28

■Partic. loue 02 véhicules FORD 4x4 Pick-up 2009 plus 02 véhicules MAZDA Pick-up 2011 - Très bon état - Prix et durée à négocier - S'adresser au Mob: 0770.90.90.21

■Vends 1 Camion Berliet GLR 8 - 5 cylindres - 10 T à benne -Année 1977 en marche - Tél : 0773.49.65.15 ou 0560.015.354

Vends

Lot de terrain de 2.000 m²

contenant Showroom

de 800 m², façade sur Route

Aéroport SENIA - ORAN

0550.48.89.34 – 0550.53.95.45

Société privée

Spécialisée en agroalimentaire

Cherche :

1- Superviseur
2- Commerciaux

Avec expérience dans le domaine de la distribution.

Envoyez CV + Lettre Motivation à :
cafemany@yahoo.fr

A louer un Magasin 90 m²

au Bd Med Khemisti AÏN EL TURCK en face ex-Daïra d'AÏN EL TURCK -

Tél : 0560.32.74.21

LOCAUX

■Local à louer en plein centre d'Oran (Bd des Chasseurs) - Tél : 0771.60.12.15 - 0557.97.00.64

■Deux locaux à louer 25 m² chacun à Cité Kara - Es-Sénia. ORAN – Tél : 0774.45.34.09

■A.V. : Local sup. 75 m² en pleine Av. St Eugène. Nouvelle construction - Acté + Livret de foncier – Tél : 0771.78.87.06

■A vendre : Local commercial. Acté. Sup. 31,10 m² avec cave 32,80 m². Se sol + toilettes - Adr : ARCROPRIME Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0797.38.18.80

■A vendre ou à louer local commercial neuf, situé à Fernandville : 80 m², deux portails, hauteur sous plafond, dalles de sol, bureau, sanitaires – Tél : Propriétaire : 0778.40.36.30 - Gardien : 0550.13.04.91

■Loue 3 Hangars 200 m² chacun enfermant une cour de 200 m² - électricité (380) - en face l'école de l'aviation de TAFRAOUI – 0799.24.64.97

■Local 12 m² à louer à 5, Rue du Murdjadjo – Maraval - ORAN - Tél : 0770.35.29.01

■Vente local à Haï El Yasmine - ORAN près du 4ème Périph. Sup. 30 m² avec soupente en dur - Prix après visite – Tél : 0550.35.81.67

■TLEMCEN : Loue local de 120 m² à Bel Air - convient pour des cours particuliers - Tél : 0798.68.19.72 - de 16 h à 19 h

■A louer local 55 m² bien aménagé avec rideau électrique à Maraval en face mosquée – Tél : 0540.12.33.67

■Loue local de 300 m² bien situé à Gambetta - convient tous commerces - bureaux ou dépôt - Prix 15 U – Tél : 0777.07.15.72

■Vds Cafétéria en activité. Actée. 100 m². Convient toutes autres activités : Agence - Fast Food – Restauration. Possib. extension à 200 m² + 2 Locaux mitoyens. Actés. 200 m² - Libre de suite - à ORAN Centre - Tél : 0560.39.89.14 - 0772.67.03.96

■Vends ou Loue local 2.520 m² dont 1.000 m² couvert. Toutes commodités. Eau. Elect. Gaz. Bureaux. Park. Hangars… etc. Zone d'Activités Hammam Bouhdjar - W. d'Aïn Témouchent – Tél : 0699.86.85.00

■Loue local commercial état neuf. Superficie 75 m² avec sous-sol 75 m² (+ WC) situé Akid Lotfi Cité El Manzah – Contacter : 0555.39.28.43

■A louer magasin Millénium 30 + 30 - 5 U – A louer magasin Akid Lotfi 80 + 80 - 15 U – Tél : 0550.46.12.03

■A louer local demi sous-sol avec sanitaires - aménagé - convient pour Dépôt ou Atelier - 200 m² à Maraval – Tél : 0540.12.33.67

■Vends Cabinet médical situé à Miramar en face la BADR - Conviendrait à tous types de profession libérale - Tél : 0770.53.65.96

■Loue Boulangerie AMMAR située près de la Zaouia Alaouia à Tigditt MOSTAGANEM - Toute personne intéressée, prière contacter : 0770.826.848

■Loue magasin 23 m² avec soupente. Dalle de sol. Faux plafond. Vitrine moderne - En activité - Rue de la Révolution - ORAN - Rue commerçante gros et détail en pleine expansion – Tél : 0777.15.62.36 - ORAN

■Local à louer 75 m² - 20 m à Avenue Choupot - Le prix après la visite - Tél : 0551.63.05.10

■Local à louer superficie 250 m² en face consulat de France - Contactez au : 0556.26.21.82 - 0776.18.80.21

■Loue un magasin de 80 m² avec soupente et sanitaires, bien aménagé, situé au centre-ville d'Oran 54, Rue Larbi Ben M'hidi (ex-Rue d'Arzew). ORAN - 0774.000.348 - 0661.20.19.59

■A louer joli magasin 16 m² + soupente 10 m² à la Cité 733 Logts AADL CNEP Haï Yasmine, dans la ligne du tram à côté nouvelle mairie dans une Nv. cité où il n'y a aucun commerce ouvert – Tél : 0556.86.44.18

■A louer : Magasin, Blv de la Soummam, Petit Vichy (en face les Glaciers), Sidi Bel Abbès, d'une superficie de 150 m² - Tél : 0550.98.28.74 - Visite tout les jours de 17 H à 19 H, sauf le week-end – Interm. s'abst.

■A louer : Local, Rue du Park (au dos du lycée Azza), Sidi Bel Abbès, d'une superficie de 350 m² - Tél : 0550.98.28.74 - Visite tout les jours de 17 H à 19 H, sauf le week-end – Interm. s'abst.

■Loue local pour Bureau d'études ou Prof. libérales. Toutes commodités. Libre de suite à Akid Lotfi face Polyclinique. Superf. 32,50 m² - Sous-sol 33.50 m² - Tél : 0550.37.31.84 - Intermédiaires et courtiers s'abstenir

■Vends 3 locaux commerciaux, ensemble ou séparés, Rue Sekkal Chaïb et angle Rue Ali Ben Abi Taleb, Route des Quincailleries – Graba. SIDI BEL ABBES - 0553.78.71.14

■Vds local de 150 m² à Choupot (Oran) avec toutes commodités (Elect. - Eau - Gaz - Tél. - Internet) – Mob. 0771.170.872

■Loue 2 locaux 40 + 40 m² faux-plafond - rideau électrique – 54, Rue Bessol Allel - Choupot Rue A.D.L. Shop – Tél. 0799.46.63.97

■Vends local à Boulanger 386 m². Façade de 16 m - Possibilité extension - Interm. - Courtier s'abstenir – Tél. 0558.13.66.90

■A vendre grand magasin ou à louer sur Bd Av. St Eugène RC + 1er - 150 m² - 0662.26.37.60

■Vds ou loue local commercial de 70 m² avec arrière-magasin de 2 pièces, cuisine, SDB, en plein centre-ville de Aïn Témouchent - Tél : 0773.49.65.15 ou 0560.015.354

■TLEMCEN - Loue magasin de 70 m² à côté de l'Hôtel AGADIR - Tél : 0661.12.71.73

■Loue local sup. 250 m². Haut. 4 m - 3, Rue Baadid Kaddour - Place Cuvelier près des ex-halles centrales ORAN - Tél: 0771.54.31.01

■Location 02 Chambres froides négatives de 80 m3 chacune + Chambre 40 m3 négative - situées Zone Industrielle N° 3 ES-SENIA avant SENIA-Douar - Tél: 0561.71.73.89

■A vendre R+4 - 360 m² - 1er et 2ème étage Showroom - Millenium 2 - Tél. 0557.13.53.30

■A SIDI BEL ABBES : Loue Gd local. 3 Faç. 300 m² dans un Gd Bd commercial, à usage Multiservices - Clinique - Ecole maternelle - Banque - Assurance - Entrep. - Vente multi produits - Restaurant… Visite sur RDV - Tél : 0662.56.97.84

■Vends local commercial avec sanitaires de 221 m² situé à Bel-Air Bd Froment Coste, Oran. Tél. 0561.74.54.74

EMPLOIS

■Ecole privée El Hayet School Place Fontanelle - Gambetta - Recrute Agent de sécurité - Se présenter avec CV

■Société Privée cherche Directeur domaine produit laitier - Expérience exigée - Envoyer CV au mail : landmilk1@yahoo.fr

■Homme 59 ans. Retraité Cadre du Trésor. Sérieux : Cherche Emploi à ORAN comme Aide Comptable ou Agent de bureau dans une Entreprise privée ou Ets – Tél : 0773.84.34.93

■Pharmacie à ORAN cherche Vendeur ou Vendeuse expérimenté (e) - Tél : 0555.04.94.54

■Cherche Coiffeuse : Salon de coiffure situé près du rond-point de la wilaya - salaire motivant - Veuillez contacter : 0771.95.50.90 - 0553.05.81.51

■Hôtel 4* Rte des Andalouses recrute : Femme de chambre et de ménage - Factotum - Réceptionniste - Cuisinier - Serveur - Magasinier - Plombier - Electricien / Transport dispo. - Fax : 041.26.33.79 - Tél : 0770.80.84.87

■Cherche Ouvrier spécialisé en gâteaux orientaux. Salaire intéressant et logement assuré - Tél : 0772.43.90.66 ou 0771.51.15.14 - Téléphonez à partir de 19 Heures

■Pharmacie à Aïn El Bia / Bethioua - Oran : Cherche Vendeur (se) qualifié (e) habitant les environs - Pour tout renseignement, contactez le 0771.50.05.80

■Jeune Fille : Diplôme Informatique + Philosophie (Master), âge 26 ans, avec expérience, cherche Emploi dans Société privée ou étatique - Tél : 0776.43.19.16

■Pharmacie Gambetta recrute Vendeur (se) expérimenté (e) - Tél : 0558.23.74.90

■Pharmacie à ORAN recrute dans l'immédiat Vendeur (se) sérieux (se) avec expérience dans le domaine de la vente en pharmacie - Envoyer CV + Photo à (embauchepharm31@gmail.com)

■Atelier cherche des Couturières qualifiées et Finition à ORAN – Tél : 0770.33.92.95

■Entreprise privée recrute des jeunes garçons ayant le niveau de terminale (3ème AS), option fabrication mécanique ou scientifique pour occuper le poste de tourneur et fraiseur. Formation assurée. Pour toute information complémentaire, contacter : 0559.56.93.50

■Entreprise privée à Oran recrute des Soudeurs qualifiés et non qualifiés – Nous contacter au : 0697.30.87.48

■Société privée à ORAN cherche Assistante de Direction, dynamique, maîtrise parfaitement l'outil informatique. Expérience exigée dans les CENTRES D'APPEL – Envoyez CV au : box2127@gmail.com

■Importante société sise ORAN, recrute pour ses besoins, une Ingénieure en informatique ou une Technicienne Supérieure. Expérience exigée - Veuillez envoyer votre C.V. avec Photo au : recrutement2016@gmail.com

■International Business School IBS - Ecole de Formation Agréée par l'Etat recrute Secrétaire de Direction. Expérience exigée – Mobile : 0795.25.03.19 - Adr : 22, Bd Viviani – Sananès - ORAN

■IBS - Ecole de Formation Agréée par l'Etat recrute Formateurs en Français, Anglais et Espagnol. Expérience exigée – Mobile : 0795.25.03.19 - Adr : 22, Bd Viviani – Sananès - ORAN

■International Business School - IBS - Ecole de Formation Agréée par l'Etat recrute Formateurs en Maths, Physique. Expérience exigée – Mobile : 0795.25.03.19 – Adr : 22, Bd Viviani - Sananès - ORAN

■Pharmacie à Aïn El Beïda cherche Vendeurs (Expérience entre 1 et 2 ans max) - Réside à Aïn El Beïda ou aux environs et sérieux et ponctuel. Maîtrise logiciel Chifa - Tél : 0773.88.88.53

■URGENT : Pharmacie à Hassi Ben Okba cherche Vendeuse et pharmacie ou Pharmacienne. Expér. min 1 an. Maîtrise Log. Chifa / Wasfa - habitant à Hassi Ben Okba ou environs - CV avec photo à : chifapharm310@hotmail.com

■Femme mariée, âgée de 25 ans, niveau universitaire, cherche travail comme Secrétaire ou Assistante médicale. Expérience dans le domaine pharmaceutique et médical - 0776.10.22.46

■Société Menuiserie sise à Hassi Ben Okba (ORAN) recrute Employés avec expérience parlant français - Envoyer CV : upromac@hotmail.fr

■Société Matériaux de Construction sise à Hassi Ameur recrute Responsable du Personnel et Technicien en Maintenance - Envoyer CV : upromac@hotmail.fr

■Ets cherche Vendeurs Electroménager + Ouvriers pour montage meuble + Apprenti + Femme de ménage - Veuillez vous présenter avec CV au 16/18, Rue Cavaignac - ORAN

Cherche 2 Vendeuses (magasin article marocain) de 9 h 30 à 14 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 30 au C/V – Cherche Femme de ménage de 08 h 00 à 15 h à Zitoune, femme qui dépasse 30 ans – Tél : 0554.26.44.85 – 0549.00.67.09

■URGENT - Cherche Vendeurs - Se présenter après 17 h 00 à l'adresse suivante : Cosmétique Le Bon Accueil. 49, Rue Tabrour Med Abdallah - Carteaux (ex-Rue Montaigne) en face la mosquée Cheikh Zoubir

■Cherche Secrétaire maîtrisant outil informatique. Bonne présentation. Résidant à ORAN - Se présenter au 04, Rue Mohamed Khemisti - centre-ville d'Oran ou CV par email : cabinetbensaid@gmail.com

■Société de production de plastique recrute une Secrétaire de direction. Expérience exigée - cvrouxoran@yahoo.fr

■Société de production de plastique recrute un Gardien (Logement assuré) – cvrouxoran@yahoo.fr

■Société de production de plastique recrute un Tech. Spécialiste dans l'injection plastique. Expérience exigée. Logement assuré - cvrouxoran@yahoo.fr

■Cadre Supérieur à Oran. Expérience de 20 ans dans le domaine bancaire. Licence en sciences économiques et D.E.S. : Recherche un emploi stable (Management - Finance - Gestion ADM ou commerciale) - étudie toute proposition – Tél : 0554.364.644 (après 17 H 00)

■Restaurant cherche un Chef de rang expérimenté et un bon Chef Cuisinier – N° 0552.23.49.69

■Société privée recrute sur ORAN : 01 Assistante Comptable expér. 02 ans minimum – 01 TS Mécanique expér. 01 à 03 ans minimum dans un atelier - Envoyez CV à : recruessc@yahoo.fr

■Cherchons Ouvrières Piqueuses sur machine surjeteuse et collereteuses expérimentées à ORAN Yaghmorassen avec salaire intéressant – Tél : 0556.52.46.81 - 0550.53.94.14

■Etablissement privé cherche un Chauffeur âgé avec une voiture récente - Expérience 10 ans au minimum – 0661.20.32.35

■Groupe de Sociétés industrielles recrute : Cariste - Acheteur Démarcheur - Ingénieur en exploitation minière - Envoyer votre CV à l'email : barkagroupe@live.fr

■Société d'importation cherche Commerciale expérimentée et libre de suite - Envoyez CV à (recrutement@cgi-dz.com)

■BELUX recrute à Bethioua gestionnaires de stock, magasiniers TS maintenance, TS hygiène sécurité. Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Pharmacie Khiter située à Hassiane Toual (ex-Fleurus) cherche Médecin - Pharmacien - Biologiste, stagiaire - Déposez votre CV à la pharmacie

■Institut de Formation recrute Formateurs Technologues spécialisés en : Management - Finances - Commerciales - Langues,... Envoyez CV par mail au : rh.institut31@gmail.com

■BET : Recrute Femme TS en VRD ou Architecture maîtrisant Autocad - Envoyer CV par Fax au 041.53.20.24 ou mail : elimamhadj@yahoo.fr

■Recrute : Secrétaire sérieuse, présentable, qui maîtrise l'outil informatique avec expérience et Vendeuse présentable et Manutentionnaires sérieux et dynamiques - Contact : 0549.85.76.56

■BBELUX recrute à Bethioua peintres industriels thermolaquage chalumistes, oxycoupage, manœuvres. Tél : 040.22.37.62 -040.22.32.43

■BELUX recrute à Bethioua chauffeurs véhicules léger/lourd/commun. Gardiens, soudeurs, meuleurs. Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

DÉCÈS

La famille SASSI a l'immense douleur de vous faire part du décès de son cher et regretté frère et père
Mr SASSI Mohamed
décédé le 13 Septembre 2014. Ses frères Djillali - Houari, ses enfants Abdelkader, Yahia, Ishak et Rayan demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

La famille BOUABDELLI d'Oran - Bethioua - Arzew et Mostaganem - annonce le décès de
Mr BOUABDELLI GHOULAMALLAH
âgé de 80 ans - Ancien officier de police - décédé le 17/09/2014. L'enterrement a eu lieu le même jour au cimetière de Aïn El Baïda – Adresse mortuaire : 282 Coop. El Himaya - Bir El Djir – ORAN.

إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles YAGOUB - KHEDIM - BERRABAH - NEDJAL - HAMMOU - BOUGAHAM - NIL et AMEUR ont l'immense douleur de vous annoncer le décès de leur cher et regretté fils
YAGOUB Mohamed
Agent de la SNTF, survenu le 15/09/2014. L'enterrement a eu lieu Mardi 16/09/2014. Domicile mortuaire : Cité Charles de Foucauld - Maraval – ORAN.

إنا لله وإنا إليه راجعون

AVIS DE DÉCÈS

KHELLADI - GHERBI - SENOUSSAOUI - BOUSSELHAM - SELHAMI - HEKKA - KADA - SAFIR - SENHADJI - KADRI - NIAR - ASLI - HAMANE et BOULAHYA d'Oran, Oujda et Nédroma, ont l'immense chagrin d'annoncer la mort tragique de leur fille
GHERBI Zahia épouse KHELLADI
et sa fille ***KHELLADI Sabrina***
ravies à la fleur de l'âge en ce jour funeste du 16/09/2014.

AVIS DE DÉCÈS

Les familles : GHERBI - SENOUSSAOUI - SENHADJI - DIDI - TEKKOUK - TIOURSI - FELLAH - NIAR - CHAFI - GHOMARI et AMANI ont la douleur immense d'annoncer le décès tragique de leur cousine : GHERBI Zahia épouse KHELLADI et sa fille ***KHELLADI Sabrina*** *ravies à la fleur de l'âge en ce jour funeste du 16/09/2014.*
Ta cousine SENHADJI Latéfa née SENOUSSAOUI ainsi que toutes tes cousines qui ne t'oublieront jamais

---

DÉCÈS

Les familles MECHAOUI – BELMOSTEFA - ADDA BENYOUCEF - BENADDA - TOUMIAT - HAOUACHE - SAD - CHEMLOUL - ZAKNOUNE - BENSAADA - BEGHLOUL - GUERMAT et BALITRAND – ont la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère
MECHAOUI BAKHTA
à l'âge de 81 ans, survenu le 19/08/2014 à ORAN.

EVOCATION

A la mémoire de mon père bien-aimé ***CHIALI MOHAMMED dit HAMI*** *décédé le 18 Septembre 1994. Tout est éternel et tout est périssable. L'éternité est dans les coeurs et les mémoires, et à l'oubli elle est ; sans déni préférable. 20 ans passent les souvenirs prennent place et les blessures laissent leurs traces ; c'est le manque de l'adorable regretté père, noble parmi les nobles par ton ascendance et par tes valeurs, ton héritage moral est infini ; tu resteras pour toujours cet être gentil, avenant, généreux. Mon cœur et ma pensée s'abreuvent chaque jour et chaque instant de cette image indélébile. A ceux qui t'ont connu et apprécié une pieuse pensée à ta mémoire.*
Ton fils bien-aimé CHIALI ABDELOUAHID

REMERCIEMENTS ET PENSÉE

Les familles SALAH de Ghazaouet et GOURMALA de Tlemcen remercient vivement tous ceux et celles qui ont compati à la perte douloureuse et brutale de leur chère et regrettée ***Hadja GOURMALA Mansouria épouse SALAH Aboubeker****, survenu le 23 Juillet 2014 à l'âge de 67 ans - Tu es partie…, toi l'épouse, la mère, la grand-mère. Dieu gère le temps, notre temps, notre temps sur cette terre, terre qui a revêtu sa plus tendre robe de sable doux pour t'accueillir. Va et demeure dans nos cœurs, dans les cœurs de tous ceux et de toutes celles qui ont eu une pensée pour toi et qui ici trouveront notre gratitude et nos remerciements.*
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

40ÈME JOUR
du décès de Abdelkader et Youcef de Mascara

40 jours se sont écoulés depuis la disparition tragique de nos cher fils ***Youcef KADAOUI*** *et* ***Abdelkader BELAOUEDJ*** *laissant un vide immense irremplaçable. En ce que triste souvenir, les familles BELAOUEDJ et MEROUBECH et KADAOUI de Mascara, demandent à tous ceux qui ont connu et aimé nos fils, d'avoir une pieuse pensée en leur mémoire et prient Dieu, Le Tout-Puissant, de les accueillir e n Son Vaste Paradis. Reposez en paix chers fils, que votre sommeil soit aussi doux que l'ont été vos cœurs. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.*

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Il y a déjà une année, le 19 Septembre 2013, que nous a quittés jamais notre très chère mère ***Mme LARBI DANI née BACHIR BOUYEDJERA Bedra*** *laissant derrière elle un immense vide que nul ne peut et n'a pu combler. Elle était la fierté de la famille, elle nous manque. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée pour elle. Repose en paix et qu'ALLAH t'accueille en Son Vaste Paradis.*
Tes enfants et leurs familles

PENSÉE

HASNI.
Déjà une année que tu nous as quittés, laissant derrière toi un père, une mère, une femme et Hasni Sghir. En cette douloureuse occasion, je demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé de prier pour lui. ALLAH YERHMAK.
Tes parents
La famille BEKHIT - Tes sœurs
Farah - Zohra - Amina
Tes petits cousins Sarah et Hamouda

PENSÉE

A mon cher et unique fils ***BELGAÏD Mohamed Chakib*** *Comment peut-on vivre après 13 ans de la mort de son enfant ? Comment peut-on surmonter cette épreuve ? Je fais bonne mine devant tous les gens que je côtoie, mais s'ils savaient à quel point je souffre de ton absence. Je ne peux plus te voir, te toucher, t'entendre, de ce grand vide que tu as laissé et que personne ne pourra combler. Tu es et tu resteras toujours mon petit ange d'amour jusqu'à la fin de mes jours et au-delà encore. Je remercie d'ailleurs toutes les personnes qui m'ont ouvert leurs bras et leurs cœurs qui continuent de fleurir ta tombe. D'autres en revanche ont préféré la fuite, comme si je portais la mort comme une maladie. Je prie tous ceux qui l'ont connu de réciter la « Fatiha » en sa mémoire.*
Ta maman Hadjira

PENSÉE

Cher papa déjà un an et demi que tu nous as quittés subitement. Quel bouleversement dans notre vie. La douleur est toujours vive dans nos cœurs, cette cicatrice est loin d'être refermée. C'est avec beaucoup de peine que nous t'avons vu partir sans pouvoir te retenir. Ce qui nous console et apaise notre chagrin c'est de savoir que tu ne souffres plus mais ta présence nous manque beaucoup. On ne t'oubliera jamais car tous tes beaux souvenirs sont gravés à jamais dans nos mémoires. Toute la famille ZINE, EZZINE, ta femme et tes enfants (Siham, Imène, Oussama Fouad) qui t'adorent prient le Bon Dieu Berrahma et pour t'accueillir dans Son Vaste Paradis.

PENSÉE

Il y a tout juste une année, le 18 Septembre 2013, nous quittait à jamais
M'HAMED DJEBBARA.
Sa femme, ses enfants et ses petits-enfants des familles BOUDEROUI, BOUAZZA, BOUCHAMA, CHABI, SAADAOUI demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Le 19 Septembre 2014, cela fera un an qu'aura été rappelée à Dieu notre très chère fille, sœur, nièce et mère ***BENBAKHTI HOURIA épouse RAHAL.*** *En ce douloureux anniversaire, nous renouvelons nos vifs remerciements et notre profonde gratitude au Dr SAMIR et à tout le personnel de l'hôpital d'Aïn Naadja, à toutes les autorités militaires et civiles, ainsi qu'à tous les amis d'Algérie et de l'étranger qui, de près ou de loin, nous ont assistés et soutenus durant sa longue maladie. A toutes celles et tous ceux qui l'ont connue, aimée et appréciée, nous demandons d'avoir pour elle, une pieuse pensée.*
ALLAH Y RAHMEK WA Y KHEFEF ALIK YA HOHO.
INNA LI ALLAH, WA INNA ILAYHI RAJIOUN.

PENSÉE

02 pénibles années depuis le départ de ***Aïcha KADI,*** *fille de Si Driss et KHELIL Z. Merci d'avance pour les pensées pieuses de celles et ceux qui t'ont connue. Repose en paix Aïcha.*
Ton frère Djamel Eddine

PENSÉE

Cela fait un an, le 18-09-2013 que nous a quittés notre cher et regretté père et grand-père ***CHERGUI Mohammed.*** *Son épouse, ses enfants, ses petits-enfants ainsi que ses frères demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Puisse Le Tout Puissant lui accorder une place dans Son Vaste Paradis.*
« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».

PENSÉE

Pour l'inoubliable ***RADAOUI MOHAMMED AMINE***
Douze années écoulées n'ont pas pu effacer ***AMINE*** *de nos esprits. Malgré absent sur cette terre, tu es toujours présent dans nos pensées. Nous prions toujours pour toi.*
Ton frère SALIM BELARBI

ANNONCES CLASSÉES

TERRAINS

■Vds Terrains : 264 m² la Poste + 220 m² Bordj Amar + 160 m² Rocher + 190 m² Djabari + 2 carcasses 100 m² R+2 Canastel + 115 m² R+2 Fernandville + 21 Ha Gotni – Tél. 0795.02.70.10

■Propriété privée terrain loue terrain 2 Ha + 2 grands locaux pour élevage ES-SENIA – Tél. 0773.40.49.11

■A.V. : Joli Terrain 2 façades 300 m². Acté + P. Constr. + 100 m² enclavé avec le terrain + cave 2,50 m² Canastel côté Hôp. Pédiatrie – Tél. 0550.10.67.29 - S.V.P. pas d'intermédiaires

■A.I. met en vente des Lots de terrain de 108 m² - 90 m² - 116 m² deux façades - 155 m² deux façades - 204 m² à Panorama Belgaïd – Tél : 0698.84.39.44 - 0553.25.24.35 - 0552.79.67.72

■A vendre un Lot de terrain 2.000 m² à côté maison Renault Zone Industrielle Tlélat - ORAN - Tél : 0550.51.72.72 - 0558.43.43.03

■Vends terrain à TLEMCEN 150 m². 2 façades - 3 U le m² - Tél : 0778.419.470

■A louer un Lot terrain sup. 420 m². 3 façades avec entourage dans un quartier résidentiel à Bir El Djir - Mostakbel 03 - ORAN - Tél : 0771.56.43.30

■TLEMCEN (Oujlida) : Vds Lot terrain 190 m², 1 façade de 11 m - Acté + Livret foncier - Viabilisé - Tél : 0550.71.29.00

■A vendre terrain de 180 m² à Belgaïd + A vendre carcasse de 180 m² RDC + 1 étage à Belgaïd – 0549.00.67.09

■A louer un Parc 20.000 m² clôturé avec hangar couvert de 4.000 m² à Fornaka W. de MOSTAGANEM – Tél : 0661.31.46.29

■Particulier vend lot de terrain de 250 m² à Haï El Nakhla - Bir El Djir - N° 0550.11.73.99

■A vendre Lot de terrain près de 300 m² à BOUZEDJAR (pas loin de la plage) - Convient Habitation ou Cabanon – 0555.12.18.45

■TLEMCEN - Vends avec Acte - Livret foncier - Plan cadastral : Terrain sup. 271 m² - 2 façades - situé à proximité Ouali Sidi Saïd – Tél : 0557.11.50.20

■Vend à Fleurus, Haï El Istiqlal à 20 min d'Oran : Terrain - Acté - de 243 m². 1 façade. Viabilisé (eau, électricité, gaz, égouts) - P.D. 1 M - Tél : 0771.32.51.69 – 0777.98.73.26

■Vends terrain. Acté. 02 façades 44 ml - 540 m² - Route principale ex-gendarmerie Cap Falcon. 7 U/m² - Tél : 041.53.37.42

■A vendre : Terrain 180 m². 2 façades. Acté + Terrain de 274 m². 3 façades + Terrain 194 m² à Belgaïd - ORAN – Tél : 0770.57.83.14

■Vends Lot de terrain 260 m² de 11 m de façade à Boulanger (ORAN) a 20 m de la Rue Soufi Zoubida –Tél : 0772.17.57.22

■A vendre 1 terrain Canastel « ORAN » 214 m² - 12 m de façade - Acté - 0555.888.094

■ORAN - Aïn El Turck : Vends 6.800 m 3 F. 4 U/m² Misserghine ; 1.000 m² 3 F. + 700 m² 1 F. + 600 m² 1 F + 400 m² 1 F. + 180 m² 3 F. + 116 m² 1 F. + 100 m² 1 F. Prix : 10 U/m² - Tél : 0560.29.15.81

■A louer / Vends 3 magasins showrooms (211 m²) très bien situés à Haï Yasmine (Compacto BA13 - granite - vitrines - rideaux automatiques - téléphone). Prix Off : 23 M le m² - Prix Dem : 25 M le m² - Tél : 0558.29.72.69

■Vends lots terrains : 140 m² - 150 m² - 160 m² - 170 m² - 180 m² dans une résidence clôturée - Actés + P/C - Viabilisés. Route d'Arzew - Oran. Prix raisonnable – Tél : 0550.46.18.22 – 0699.41.57.65

■Vends Lots de terrain de 200 m² à Fernand-ville 50 m du boulevard de Canastel - 0540.29.57.29 - 0771.09.07.64

■Vends un terrain. Acté - Viabilisé (Eau - Elect. - Gaz) à ORAN-Est (GDYEL) de 540 m² - Tél : 0797.44.43.06

■Vds terrain 400 m² - 2 façades - pour Promotion à Bel Air - ORAN - Tél : 0541.24.72.21

■AÏN EL TURCK - Vends ou Echange terrain de 150 m² - calme et résidentiel – Tél : 0556.40.41.91

■Vends : Terrain 150 m² à Benfréha + Studio à USTO + F2 centre-ville d'ORAN + local 15 m² centre-ville d'ORAN - 0550.32.56.99

■Vends Terre agricole 7 Ha avec 300 oliviers et puits + Maison avec 2 garages, élect., très bien située à Sidi Chahmi. Très bonne affaire à long terme avec Acte de concession de la DDA - Curieux s'abst. – Tél : 0554.65.70.77

■PORT-SAY - MARSAT BEN M'HIDI : Vends lot de terrain (Acte notarié). Magnifique emplacement. Vue imprenable. Toute commodité. Eau. Gaz. Electricité – Tél : 0556.59.19.38

■Vds 2 terrains 308 m² double Faç. avec PC. 2 S/Sols + RDC + mezzanine + 9 étages, Commercial Bd Emir AEK TRAVERSA Bernandville - 274 m² 3 Faç. à Belgaïd Coop. Djebbari - 0553.78.89.21

■Vends lot de terrain de 4.500 m² à la Zone Industrielle de Hassi Ameur sur le boulevard - Tél : 0779.60.71.28

■A vendre terrain urbanisable - Promotion Immobilière possible 12 étages - 2 façades - 9.800 m² sur Bd Belgaïd - ORAN - Tél : 0770.50.02.94

■Sté vend / loue terrain Indust. 15.000 m² Aghbal façade autoroute près Usine Renault OUED TLELAT - Tél : 0770.97.78.00

■Vds carcasse R+2 + 2 garages fermés extérieurs. Fini 100% sur terrain 245 m², 2 façades. Acte + permis /eau, élect. gaz. Vue sur mer. A 100 m du grand Bd à Belgaid. PO : 2.5 ML/MD. Tél. 0770.52.86.68

DIVERS

■Loue Licence de café à ORAN – Tél. 0554.36.77.01

■Vends 01 Fardeleuse - 02 Palettiseuses et 01 Etiqueteuse autocollant double face avec dateur – Tél. 0771.33.33.76

■Vends un Groupe électrogène « CUMMINS » 1410 KVA - Vends Compresseur à vis KS 22 BOTRANI AIR KRONE 10 bars – Tél. 0662.66.05.27 – 0555.61.51.40

■Vends matériel Pizzeria servi pour 2 mois : Four ITALIE - Table de travail - Frigo Présentoir - Frigo vertical - Plaque chauffante …etc. – Tél : 0776.91.56.86

■ Loue Licence Taxi - Contactez : 0552.85.13.04

■SARL GMA USTO - ORAN - Vous propose des Equipements dentaires à des prix compétitifs : Fauteuils dentaires. Radio. RVG. Autoclave… etc. – Tél : 0560.98.66.60 - 041.70.54.75

■Vends ou Echange Conditionneuse de sucre en dose de 5 et 10 grs type cigare - contre Véhicule - Terrain à Mostaganem - Relizane ou Tracteur agricole – Tél : 0781.85.40.31

■Plombier Chauffagiste avec atelier mobile offre ses services : Installation sanitaire et Chauffage - Rénovation et Dépannage - Devis étudié et Conseils de professionnel - Mr Mergoum. Tél : 0772.56.30.73 - 0542.23.96.03

■Prof. Univers. Donne cours Maths - Physique : 3ème AS préparation Bac + rattrapage - Résultat garanti - Email : mounir60yassin@gmail.com – Tél : 0555.20.05.90 - 0770.97.35.82

■Crèche El-Imtiyaz : Début des inscriptions au Préscolaire. 10, Rue Heredia - St Eugène. ORAN – www.creche-Imtiyaz.com – Tél : 0551.71.71.57

■A louer Licence de Taxi à ORAN - Contacter : 0774.32.47.40

■A vendre une Jument pur-sang anglaise de 06 ans - A vendre un ZODIAC Futura 4 m 30 moteur Suzuki 40 CV presque neuf – 0555.12.18.45

■Mr El Ketroussi Kemal professeur de mathématiques longue expérience, donne cours de Maths à domicile 1 A.M. - 2 A.M. - 3 A.M. - 4 A.M. – 46, Rue Khiat Salah – Mediouni. ORAN - Tél : 0793.52.67.42

■Vente matériel complet de fabrication de boîte fromage portion, bon état - Contact entre 09 H et 16 H. Tél : 0558.05.25.12

■Affaire à Saisir : Vends Armoire Frigo (Murale) et Frigo Comptoir (Cause cessation d'activités) - peu servi - en très bon état – Tél : 0696.02.37.34

■Vente une Cabine saharienne entreposée au Bas-Quartiers d'ORAN - Longueur de 11 m x 2,50 - Tél : 0793.12.30.45

■Possède Matériel de mise en sac de ciment : Cherche Fonds pour démarrage. Projet. Garantie Notaire - Tél : 0551.55.15.25

■A vendre : Raboteuse culasse ITALY - Presse mécanique - Frigo Comptoir 1,80 m bon état - 0794.26.11.04

■Internationale Business School - IBS - Ecole de Formation lance formations en BTS Assurances, Banque, GRH, Marketing - Mobile : 0795.25.03.19 - Adr : 22, Bd Viviani – Sananès - ORAN - Site Web : www.ibs5.org

■Internationale Business School - IBS - lance formations BTS en Commerce international, Comptabilité et Gestion, Informatique - Mobile : 0795.25.03.19 - Adr : 22, Bd Viviani – Sananès - ORAN site Web : www.ibs5.org

■Internationale Business School - IBS agréée par l'Etat - lance formations BTS en Infographie et Secrétariat de Direction - Mobile : 0795.25.03.19 - Adr : 22, Bd Viviani – Sananès - ORAN site Web : www.ibs5.org

■Internationale Business School - IBS - lance formations BT Agent de Transit et dédouanement, Comptabilité et Secrétariat Bureautique - Mobile : 0795.25.03.19 - Adr : 22, Bd Viviani – Sananès - ORAN site Web : www.ibs5.org

■IBS - Ecole de formation agréée par l'Etat lance formations CMPC Assurances, CMP Opérateur en Informatique et CAP Agent de Saisie - Mobile : 0795.25.03.19 - Adr : 22, Bd Viviani – Sananès - ORAN site Web : www.ibs5.org

■Internationale Business School - IBS - lance formations en Bureautique, CISCO Certification, Déclarant en Douane, HSE - Mobile : 0795.25.03.19 - Adr : 22, Bd Viviani – Sananès - ORAN site Web : www.ibs5.org

■Vds Plieuse + Guillotine 2500 3 m / 4 m + Rouleuse de tôle 2500 x 4 m. 3 m / 15 m + Grugeoir – Tél : 0772.20.11.17 – 0772.36.60.77

■URGENT : Ecole privée à ORAN recrute Transport élèves agréé ayant au moins trois (3) minibus de 10 places – Tél : 0773.64.29.00

■Bonjour. Je vends un Lot de Cosmétiques (Fond à paupière) de marque Sephaa – Contactez-moi pour plus de renseignements au : 0551.73.28.94

■Bonjour. Je vends un Lot de Vêtements Enfant et Femme de marque tout compte fait et Pimkie – Contactez-moi pour plus de renseignements au : 0551.73.28.94

■Bonjour. Je vends des Canapés de luxe de marque Cuir Center (Groupe Roche Bobois) à -50% du prix public – Contactez- moi pour plus de renseignements au : 0551.73.28.94

■Pour tous vos Travaux de Plomberie. Dépannage. Fuite. Installation sanitaire - Accepte tous déplacements – Tél : 0559.91.73.14

■Entreprise des travaux de terrassement de lotissement défoncement des terres agricoles - Tél : 0549.12.93.01

■Vends 2 Machines de conditionnement de fruits secs, épices… etc. sous emballage à ORAN – Tél. 0699.24.77.21

■Vends Machines d'injections plastique + Moules + Broyeur en activité – Tél. 0556.306.570

■FMC / Résidanat / 2015 - Notre Institut annonce les inscriptions : Doppler C / Echographie Gle / ECG, Rythmologie - Concours Résidanat 2015 - Site Web : www.ecolesantar.com - Tél/Fax : 041.33.70.34 / 041.29.96.32

■Formation / Délégué Médical / 2015 - Notre Institut annonce les inscriptions : Formation / Délégué Médical et Pharmaceutique - Site Web : www.ecolesantar.com - Tél/Fax : 041.33.70.34 / 041.29.96.32

■A vendre : Salon 05 places + la Table du centre d'origine MALAISIE - Prix : 45.000 DA – Contactez-nous au : 041.54.10.20

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs, Serviette, Goblet » « Conditionneuse » 036 65 33 34 / 35/36 – 0555.62.34.91/92

■Prof de Maths, longue expérience, donne cours de soutien individuels avec remise à niveau - ORAN-Centre (possibilité de déplacement à domicile) : 4 AM - 1 AS - 2 AS - 3 AS - Tél : 0661.21.50.51

■Affaire à Saisir : 1 Groupe de remplissage pour de jus en verre - 1 Etiqueteuse linéaire - 1 Groupe de remplissage pour boissons gazeuses - 1 Laveuse 12 rangées - Appelez au : 0556.13.10.08

■Ecole privée " Stylmod " Coiffure - Esthétique - Formation spécialisée - Inscription Septembre 2014 - Rentrée Octobre 2014 - 8, Rue de Damas - SIDI BEL ABBES - 048.75.15.12 - 0554.28.83.75

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » 036.51.47.14 – 0555.62.34.93 /94/95/96

■Réparation à domicile : Machine à laver (Linge et Vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garantie - Tél : 0662.87.45.68

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation « Plastique, Papier, Carton ». 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■Import Médical vends : Echographies couleur Doppler 2D-4D-UD. -Echo N/B portable, bon prix. -Fauteuil dentaire –Compresseurs. –Autoclaves. -Radiographe 100 MA-300 MA – ECG – Laser chirurgie – Laser épilation…etc. Tél. 0771.63.32.73 -035.73.80.49

Société de Distribution de Produits Pharmaceutiques sise à CONSTANTINE

Recrute :

- Responsable Commercial
- Assistante de Direction
- Comptable
- Télé-Commerciales
- Délégués Commerciaux
- Gestionnaire de stock
- Magasiniers
- Préparateurs de Commande
- Chargé d'expédition
- Chef de parc
- Chauffeurs-Livreurs

Qualités requises :

- Expérience professionnelle dans le domaine pharmaceutique souhaitée.
- Résidence à Constantine et environs.

Envoyer CV + lettre de motivation à l'adresse Mail suivante :
distripharm25@gmail.com

Football - Ligue 1

Le CSC pour la passe de quatre, l'USMH en quête de rachat

M. B.

Deux matches avancés de la quatrième journée du championnat de Ligue 1 se joueront demain, alors que le reste du programme est maintenu pour samedi. En effet, USMH-MCO et CSC-MCEE, se présentent comme deux belles affiches où l'importance du résultat est capitale pour les quartes formations. Ainsi, le CS Constantine, seule équipe à avoir réalisé un sans faute depuis le début de saison, reçoit sur le gazon du stade Hamlaoui, le MC El Eulma, défait la semaine écoulée dans son antre par son éternel rival et voisin, l'ESS. On aura droit à un match indécis, car en dépit de l'avantage du terrain pour le Chabab, le Mouloudia d'El Eulma a des arguments à faire valoir. On s'attend donc à une rencontre ouverte, où le jeu offensif sera certainement à l'honneur. Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'USM Harrach qui reste sur une lourde défaite à Constantine, reçoit cette fois le MC Oran dans l'optique du rachat. Peu convaincante ces derniers semaines, l'équipe harrachie compte mettre à profit l'apport de ses supporters pour relever la tête et renouer avec la victoire.

En face, le Mouloudia d'Oran, qui s'est rassuré samedi aux dépens du RCA, n'aura pas la tâche facile, surtout que Chérif El Ouazzani peine encore à combler les lacunes défensives de son équipe. Pour le technicien Oranais, il est impératif de ne pas revenir bredouille de Mohammadia pour ne pas revenir à la case départ.

Vendredi à 16h00

Mohammadia:	USMH	-	MCO
Constantine (19h00):	CSC	-	MCEE

Ligue 2

L'OM et l'ABS à l'aise, le CRBAF et le RCR à rude épreuve

M. Zeggai

La quatrième journée dans ce groupe, marquée par plusieurs chocs, risque de déboucher sur des changements au classement général, ce vendredi.

En effet en tête du tableau, si ce round s'annonce favorable à l'OM et à l'ABS qui auront l'avantage d'évoluer chez eux, les deux autres coleaders, le CRBAF et le RCR doivent cravacher ferme pour garder leur statut. A Blida, on aura droit à une belle affiche entre l'USMB, déterminée à signer sa première victoire de la saison, et le CRBAF qui se déplacera avec la ferme intention d'éviter la défaite.

La JSMB, quant à elle, subira un véritable test à Tadjenanet face à un promu, le DRBT, décidé à épingler à son tableau de chasse un ancien sociétaire de l'élite et son armada de joueurs chevronnés. Pour sa part, le RCR, la révélation de ce début de saison, aura un match difficile à négocier à Hadjout face à l'USMMH, dont le compteur est toujours bloqué à zéro.

Des équipes ayant raté leur début de saison, à citer l'ABM qui accueillera l'ESMK dans un match ouvert à tous les pronostics. Les Merouanais, qui n'ont pas encore trouvé le chemin des filets adverses, n'auront pas une partie de plaisir devant une équipe de Koléa qui n'a rien à envier aux meilleurs malgré son statut de promu.

A Médéa, l'OM, après avoir trébuché face à l'ABS, compte réagir devant à son hôte du jour, le MCS. Du côté de l'Olympic, on mise sur l'effet psychologique avec la venue du nouvel entraîneur, Mustapha Biskri, pour renouer avec le succès et rester en haut du tableau. Mais attention au Mouloudia de Saida qui a impérativement besoin d'un bon résultat pour chasser le doute. Pour sa part, l'A Boussaâda doit se tenir sur ses gardes face à l'USC qui veut confirmer son renouveau. Toutefois, les Boussaâdis du coach Omar Belatoui, soutenus par leur formidable public, semblent bien armés pour exploiter l'avantage du terrain et enregistrer leur troisième succès de la saison. L'ASK et son nouveau coach Rachid Terrai seront mis à rude épreuve à Batna où le CAB n'a aucune alternative que de s'imposer pour se racheter de sa défaite concédée face au RCR et aussi éviter par la même de se laisser distancer par les autres prétendants. Enfin, le WAT est appelé à se surpasser à Bordj Bou Arreridj face au CABBA en quête de rachat après sa lourde défaite à Bejaia.

Vendredi à 16h00

Boussaâda:	ABS	-	USC
Médéa:	OM	-	MCS
Batna:	CAB	-	ASK
Hadjout:	USMMH	-	RCR
Blida:	USMB	-	CRBAF
B.B. Arreridj:	CABBA	-	WAT
Tadjenanet:	DRBT	-	JSMB
Merouana:	ABM	-	ESMK

Ligue des champions

Carteron table sur l'état d'esprit commando

L'entraîneur du TP Mazembe Patrice Carteron a indiqué qu'il faut aborder la demi-finale aller de la Ligue des champions d'Afrique contre l'ES Sétif samedi soir au stade 8 mai 45, avec un «esprit commando» pour décrocher un résultat positif avant d'aborder la manche retour à Lubumbashi. «On a prévu un gros travail tactique par rapport à cette confrontation. Devant une très belle équipe de l'Entente, il faut bien préparer l'animation défensive et offensive, les coups de pieds arrêtés. L'objectif sera aussi de parfaire notre mental afin de faire en sorte que les joueurs qui reviennent et qui ont encore la tête ailleurs depuis quelques jours soient dans un esprit commando pour aller chercher un résultat fantastique pour Mazembe à Sétif samedi.» a déclaré Carteron au site officiel du TP Mazembe. La formation congolaise a entamé lundi un stage de quatre jours à Accra en prévision du match de samedi. Au programme du travail physique est tactique. «Ca va être un mélange de préparation physique forcement par rapport à l'état dans lequel on récupère les joueurs après leurs sélections nationales difficiles. Soit parce qu'ils ont laissé beaucoup d'énergie, soit justement parce qu'ils n'ont rien fait et après plusieurs semaines, il faut tout rattraper.» a expliqué le technicien français.

Interrogé sur l'état d'esprit du groupe avant cette demi-finale à l'extérieur, l'ancien sélectionneur du Mali a affirmé que ses joueurs vivent toujours avec la pression quelle que soit la compétition qu'ils vont disputer. «Mazembe a toujours la pression que ça soit en Linafoot, en Super Coupe du Congo, en 16ème de finale de la Ligue des Champions parce que l'objectif du club c'est toujours de gagner. On vit avec cette pression, à nous de faire en sorte qu'elle soit positive : il faut vouloir gagner des titres et être fiers de porter le maillot de Mazembe ou d'entraîner ce club. Ce sont des défis formidables, à nous de tout donner cette semaine à Accra pour arriver samedi à Sétif dans un état d'esprit fantastique.». La demi-finale retour aura lieu le 28 septembre prochain à Lubumbashi.

Ligue des champions

ESS-TP Mazembe samedi à huis clos

L'ES Sétif accueillera à huis clos le TP Mazembe (RD Congo) en demi-finale aller de la Ligue des champions d'Afrique prévue samedi prochain (20h00) au stade 8-mai 1945 à Sétif, a annoncé hier la Confédération africaine de football sur son site internet. La décision a été prise par la Commission d'organisation des compétitions interclubs de la CAF au cours de sa réunion à Addis-Abeba, précise la même source.

Cette décision fait suite à «des sanctions pécuniaires et des rappels à l'ordre» formulés par le Jury disciplinaire de la CAF en raison «des incidents répétés et du comportement antisportif du public de Sétif, tel que relevé dans différents rapports des officiels de match notamment au cours des rencontres de la phase de groupe de la Ligue des champions Orange», ajoute-t-on de même source.

Division nationale amateur Est

Entre confirmation et rachat

M. Benboua

Cette seconde journée du championnat dans ce groupe sera placée sous le sceau de la confirmation pour les uns et celle du rachat pour les autres.

En effet, seuls vainqueurs en dehors de leurs bases la semaine écoulée, le HB Chelghoum Laïd et le MO Constantine sont appelés à confirmer, cette fois à domicile, leur bonne entame de saison face respectivement à l'AS Aïn M'lila et à l'US Biskra. Toutefois, ces deux rencontres ne seront point une partie de plaisir pour les locaux qui, en dépit de l'avantage du terrain, devront sortir le grand jeu. Par ailleurs, l'Entente Collo et l'ES Guelma, qui se sont également imposés lors de l'étape inaugurale, évolueront cette fois en déplacement devant respectivement Hamra Annaba et le NRB Touggourt, lesquels ambitionnent de se racheter, après leur entame ratée. Pour sa part, l'ancien pensionnaire de l'élite, l'USMAn, toujours en bute à de nombreux problèmes, effectuera le déplacement à Skikda pour défier la JSMS locale à huis clos. Dans d'autres circonstances, le team d'Annaba aurait bénéficié des faveurs du pronostic, mais eu égard à sa situation, on peut dire que l'équipe s'efforcera surtout de limiter les dégâts.

D'autre part, à Aïn Beïda, l'USMAB qui joue pour la seconde fois consécutive à domicile, entend enchainer avec un autre succès, cette fois devant le CR Village Moussa, alors que le MSP Batna et l'USM Khenchela donneront la réplique au NC Magra et au WA Ramdane Djamel dans le but de débloquer leurs compteurs.

Vendredi à 16h00

Aïn Beïda:	USMAB	-	CRVM
Chelghoum Laïd:	HBCL	-	ASAM
Skikda:	JSMS	-	USMAn
Constantine:	MOC	-	USB
Batna:	MSPB	-	NCM
Touggourt:	NRBT	-	ESG
Annaba:	Hamra	-	E.C
Kais:	USMK	-	WARD

Basket-ball- Superdivision A

Le GSP remet son titre en jeu

Fouad B.

Initialement prévu le week-end dernier, le championnat national de super division de basket- ball débutera ce vendredi avec quatorze équipes sur la ligne de départ qui se sont fixées comme objectif de se qualifier pour la phase «play-off» qui regroupera huit formations. Entre-temps, un tournoi d'excellence regroupera les quatre premiers de la première phase dont le vainqueur représentera l'Algérie au championnat d'Afrique des clubs champions. Ceci dit concernant le nouveau challenge, outre le détenteur, le GSP, on retrouvera deux sérieux prétendants au sacre, à savoir le CRB Dar El Beida vice champion d'Algérie et le CS Constantine. Ce trio de charme sera à chaque fois attendu de pied ferme par l'US Sétif, le WA Boufarik à la recherche de son lustre d'antan et pourquoi pas le NB Staoueli. Pour leur part, les promus que sont l'ASMI Blida, l'OMS Miliana, et l'AB Skikda tenteront de jouer les trouble-fêtes.

Pour ce coup de starter deux affiches sortent du lot à savoir celle qui mettra aux prises à Sétif l'USS locale au CRBDB et CSC-NBS. Aussi, à suivre les retrouvailles à Batna entre l'OB et l'ABS. Enfin le champion sortant, le GSP n'aura qu'une simple formalité à accomplir avec la réception à Hydra de l'ASMI Blida.

Vendredi à 15h00

B.B.Arreridj:	IRBBA	-	CSMBB Ouargla
Constantine:	CSC	-	NB Staoueli
Sétif:	USS	-	CRBDB
Skikda:	ABS	-	O.Batna
Blida (16h00):	USMB	-	OMS Miliana
Alger (le Caroubier):	NAHD	-	WAB
Hydra:	GSP	-	ASMI Blida

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Etablissement de Réalisation et de Maintenance de l'Eclairage et de la Signalisation

E. R. M. E. S. ORAN

Siège Social : 20, Bd de l'ANP - ORAN
Tél. +213. (0) 41.21.46.06 – Fax : 213.041.21.46.05 - E-mail : epic.ermes@gmail.com

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N° 05/2014

L'Etablissement de Réalisation de Maintenance de l'Eclairage et de Signalisation - ORAN **(ERMESO)** lance un avis d'appel d'offres à la concurrence national restreint

Pour l'acquisition de matériels de signalisation pour feux tricolores

1. L'appel d'offres s'adresse aux fabricants, importateurs et fournisseurs régulièrement inscrits au registre de commerce.
2. Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir des informations complémentaires auprès du Service Marché de l'ERMESO à l'adresse indiquée ci-dessous.
3. Tout soumissionnaire intéressé par le présent avis, retirera le cahier des charges au niveau d'ERMESO - Service des marchés sis au 20 Bd de l'ANP (face du jardin public ORAN) contre remise d'un ordre de virement bancaire d'un montant de Deux mille cinq cents dinars (2500,00 DA) libellé au nom d'ERMESO sur le compte BADR N° 00300.949.031131.300.069 (Agence ORAN 949 : 114, Rue Larbi BEN M'HIDI).
4. Les soumissionnaires doivent présenter sous double pli fermé les offres techniques et financières séparées qui doivent contenir.

OFFRE TECHNIQUE

* Le cahier des charges paraphé et portant le cachet humide du soumissionnaire au bas de chaque page.
* Les éléments démontrant que le soumissionnaire est qualifié pour exécuter le marché si son offre est acceptée : (références professionnelles).
* La déclaration à souscrire (parafée, signée et datée).
* Déclaration de Probité (parafée, signée et datée).
* L'attestation de délégation de pouvoir relative à la personne habilitée à engager le marché.
* Une copie légalisée du registre de commerce.
* Une copie légalisée de l'attestation de mise à jour CNAS et CASNOS en cours de validité.
* Casier judiciaire (original) en cours de validité au moins de 03 mois.
* Une copie légalisée de l'extrait de rôles apuré ou avec échéancier de paiement portant le numéro NIF du soumissionnaire et la mention non inscrit au registre des fraudeurs.
* Attestation de dépôt légal des comptes sociaux du dernier exercice délivrée par la CNRC.
* Une copie légalisée du numéro d'immatriculation fiscale (NIF).
* Bilan des trois (03) dernières années (2011 ; 2012 et 2013).
* Un état de référence appuyé par des attestations de bonne exécution délivrées par le maître d'ouvrage public.
* Une attestation de conformité pour le matériel fourni.
* Les spécifications techniques détaillées du matériel proposé.
* Attestation de fabricant dans le cas d'un représentant agréé en cours de validité.
* La disponibilité de la pièce de rechange.
* Planning détaillé de livraison dûment signé.
* Références bancaires (RIB) + Attestation de solvabilité.
* Attestation de garantie du matériel de chaque produit.
* Une (01) copie de la quittance de paiement du retrait de cahier des charges.

OFFRE FINANCIERE

Les dossiers financiers des soumissionnaires doivent comprendre les documents suivants :
- La lettre de soumission (remplie, parafée, signée et datée).
- Le bordereau des prix unitaires rempli conformément aux dispositions du cahier des charges, (parafé, signé et daté).
- Le devis quantitatif et estimatif (rempli, parafé, signé et daté).

Les deux enveloppes ci-dessus comportant l'offre technique et l'offre financière seront insérées dans une enveloppe unique, anonyme, ne comportant que les indications suivantes:

Appel d'offres national Restreint
N° 05 / ERMESO / 2014
A Ne Pas Ouvrir

1. La date et heure limite de dépôt des offres est fixé à 10 jours avant 12 h 00 à compter de la première publication du présent avis d'appel d'offres au BOMOP et aux quotidiens nationaux en arabe et français.
2. Les offres doivent être déposées en main propre auprès du bureau des contrats et marchés de l'EPIC ERMESO.
3. Les offres seront ouvertes en séance publique par la Commission d'Ouverture des plis le même jour à 14 h 00 à l'adresse suivante :

ERMESO siège social 20 Bd de l'ANP ORAN
(EN FACE JARDIN PUBLIC)

4. Les soumissionnaires ou leurs représentants dûment mandatés sont invités à assister à l'ouverture des plis.
5. Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant une période de **90 jours** à compter de la date d'ouverture des offres.

COMMUNIQUE DE L'AMOPREC

*L'Association des Médecins d'Oran **(AMOPREC)***
Organise son 7ème Congrès International
à l'Hôtel Sheraton ORAN
les Vendredi 10 Octobre 2014 (à partir de 15 H 30)
et Samedi 11 Octobre 2014

Thème :

Diabète : Complications et Thérapeutique (Actualisations)

Le corps médical est cordialement invité.

Le Bureau

eden HOTELS
www.hotelseden.com

Recrute

☛ Un Responsable de l'Administration Générale

☛ Un Responsable des Ressources Humaines

Missions :
Gestion du personnel
Gestion du parc roulant
Gestion de la sécurité
Entretien des espaces extérieurs

Profil :
Diplôme universitaire
Expérience professionnelle
Habitant de préférence à Aïn El-Turck et ses environs

Merci d'envoyer votre CV par email à :
recrutement@hotelseden.com

TLEMCEN

PROMOTEUR AGREE

VEND

☛ VILLAS (V.S.P.) A OUJLIDA

TEL. 0771.48.55.61

Je décline toute responsabilité concernant mon cachet rond

EURL ELECTRAL S.K.
E.T.B. T.C.E.
GAMBETTA - ORAN

suite à un vol.

Importante Société Multinationale à Oran

Recrute

☛ 01 Chef d'Atelier Qualité

☛ 01 Ingénieur et idéalement spécialisé en Mécanique

- Ayant une expérience dans le domaine de la Qualité et du Management d'équipe.
- 05 ans minimum dans le domaine Industriel.
- Maîtrise du Français et connaissance de l'Anglais.
- Permis de conduire B et sachant conduire.
- Résidant à Oran et environs.

Adressez les CV à la boîte Gmail :
rh31tle@gmail.com

DELE 2014

Instituto Cervantes orán

Diplomas de Español como Lengua Extranjera

Inscriptions DELE
Jusqu'au : 17/10/2014
Cours préparation BAC
Début des cours: 07/10/2014

Cours 3 fois par semaine
Début des cours : 21/09/2014

ORAN
13, Rue Beni Soulem
(ex rue Léonie)
Tél. : 041.24.96.61
0697.13.21.27

MOSTAGANEM
Faculté des Lettres et des Langues
(ex ITA)
Tél. / Mobil :
0772.20.53.27

EURL ENOFAM-ORAN

Recrute

☛ Des Jeunes ayant le niveau de terminale (3ème AS)

Conditions générales :
- Etre dégagé du service national.
- Résider à Oran ou les environs proches.
- L'âge maximum 30 ans.

Les avantages
- Suivre une formation théorique et pratique gratuite pour occuper le poste d'opérateur sur machines-outils (Tourneur et Fraiseur).
- Salaire motivant (SMIG) et évolutif.
- Transport assuré.

Pour toute informations complémentaire nous contacter au : ***0559.56.93.50***

Le MERIDIEN
ORAN HOTEL & CONVENTION CENTRE

RECRUTE

Réceptionniste – Standardiste – Bagagiste – Commercial Groupe et Evènement Acheteur et Caissier / Night Audit

Profil :
Ayant un diplôme universitaire
Maîtrisant parfaitement la langue Anglaise, Française et Arabe
Présentable, flexible, pouvant travailler le soir et la nuit
Habiletés de communication
Bonne présentation, disponibilité
Motivé pour faire une carrière.

Envoyez votre CV, **en précisant le poste dans l'objet du mail / fax**, à :
recrutement.oran@lemeridien.com / Fax : 041 984 024
Ou postulez directement sur notre site internet

LE CABINET MEDICAL DE NUTRITION DIETETIQUE

Du Dr N. GAMAZ (Diplômé de l'université PARIS V) A DE NVX N° de TEL :

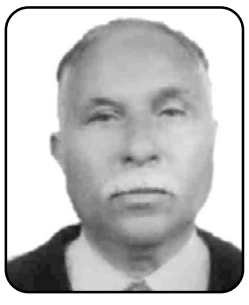
041 24 67 49 / 0658 44 93 08

- Régimes personnalisés avec analyse de la composition corporelle pour perdre ou prendre du poids.
- Régimes adaptés pour diabétiques, sportifs, femmes enceintes…

Adresse : Cité des Mimosas Bt G2 N° 03 Haï El Badr ORAN

PENSÉE

Le 18/09/2007 - Déjà 7 ans que nous a quittés notre très cher père
ADJAL KADARI.
Ton absence a laissé un grand vide dans nos cœurs, toi qui étais généreux et toujours présent pour les tiens et pour les autres. En ce pénible souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont côtoyé et connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Ton épouse, tes enfants et petits-enfants



إنا لله وإنا إليه راجعون

Referendum en Ecosse

Des Glasgow Rangers à Hamilton, le débat investit les clubs de foot

Indépendante sur les terrains de foot, et bientôt tout court? Alors que l'Ecosse s'apprête à décider si «oui» ou «non» elle s'affranchit de la tutelle anglaise, le débat de société s'est invité dans les clubs de foot locaux. Au pays d'Alex Ferguson, les tribunes du championnat sont aussi devenues des lieux où faire campagne. «Dans les stades, des banderoles, il y en a partout, raconte Mickaël Antoine-Curier, joueur du leader Hamilton. On a joué à Dundee, les fermiers avaient tondu leur pelouse «yes» ou «no». Mais ils ont beau être très chauvins, c'est quand même divisé». Les derniers sondages annoncent un vote serré, mais le petit contingent des footballeurs expatriés ne devrait pas faire pencher la balance. «Je ne vote déjà pas en France, je ne vois pas pourquoi je le ferais ici. Mais quand même, je suis pour: je ne vois pas pourquoi l'Ecosse ne s'en sortirait pas toute seule, reprend l'attaquant formé au PSG. Je n'en suis pas sûr, mais s'ils sont indépendants, il y aura plus de sponsors, alors qu'en ce moment, ils vont tous sur la Premier League et ne s'intéressent pas à l'Ecosse».Comme souvent ici, c'est à Glasgow que l'antagonisme est le plus fort. D'un côté le Celtic, pro-indépendance, dont les supporters ont brandi des pancartes «yes» le week-end dernier à la 18e minute du match contre Aberdeen, clin d'œil à la date du vote, le 18 septembre. De l'autre les Rangers, défenseurs du «no» jusqu'au bout des ongles. «Ils sont comme ça ici: la Reine, le drapeau British… Loyal, comme ils disent. Il y a deux ans, ils voulaient rejoindre l'Angleterre, même en 2e ou 3e division. Il n'y a pas de consigne officielle du club, mais ils ont quand même fait une tribune dans la presse, avec 11 légendes des Rangers qui disaient de voter contre», raconte Sébastien Faure, défenseur du club formé à l'OL. Une position tranchée qui se manifeste évidemment le week-end lors des matchs, même en 2e division.

Les fans des Rangers brandissent l'Union Jack en pleine partie, ou montent un tifo «better together». «A la fin de chaque match, nos supporters chantent le God Save the Queen. Evidemment, ils se font siffler, et les mecs d'en face se mettent à entamer Flower of Scotland», raconte Sébastien Faure. Lui ne votera pas -«je ne me sens pas légitime»- mais assure que dans son club «tous les gens du staff vont voter «non», sauf deux ou trois. Et ça ne crée pas de souci: vous avez bien des amis de droite ou de gauche, d'autres qui votent FN ou extrême gauche, bon, c'est comme ça.» Mais quand on est supporter des Rangers, un pote fan du Celtic, c'est encore beaucoup plus embêtant.

Real Madrid

Les Ultras Sur provoquent Florentino Perez

Entre Florentino Perez et les Ultras Sur, seul kop de Bernabeu, ce n'est pas le grand amour. Loin de là. Le boss du Real souhaite en effet évincer du stade ce groupe fondé par des extrémistes de droite. Les Ultras Sur, eux, demandent la démission de Perez et le font savoir. Notamment en accrochant des pancartes dans Madrid. De plus, selon Marca,ce même groupe de supporters aurait entonné des chants hostiles au président de la Maison Blanche durant le derby samedi soir face à l'Atletico, perdu 2-1. Mais selon la radio Cope, les Ultras Sur seraient allés encore plus loin dans la provocation puisqu'ils auraient récemment tagué la tombe de Pitina, l'épouse de Florentino Perez. Ou comment aller trop loin.

Mondial-2018 en Russie

Des sélectionneurs rejettent l'idée d'un boycott

Des sélectionneurs et techniciens, parmi lesquels l'Espagnol Vicente Del Bosque et l'Allemand Joachim Löw, ont rejeté mercredi à Saint-Pétersbourg l'idée d'un boycott du Mondial-2018 de football en Russie en raison du conflit avec l'Ukraine.

Un boycott européen de la Coupe du monde de football et d'autres événements sportifs prévus en Russie avait été évoqué début septembre dans un document de travail des pays membres de l'Union Européenne. «L'idée d'un boycott de la Coupe du monde en Russie en 2018 n'aura jamais le soutien de la famille des sélectionneurs et entraîneurs de football», a déclaré le sélectionneur espagnol Vicente del Bosque, lors d'une conférence technique post Mondial-2014 organisée à Saint-Pétersbourg. «Nous essayons de rassembler les gens, pas de les séparer. Nous sommes des athlètes. Nous ne faisons pas de politique. Nous soutenons ceux qui jouent au football», a-t-il ajouté. «Je n'y crois pas une seconde», a abondé le Directeur technique national français François Blaquart. Le sélectionneur des champions du monde allemands, Joachim Löw, a refusé d'évoquer de possibles sanctions contre la Russie. «Je n'ai pas l'intention de commenter les appels ou décisions politiques», a insisté Löw. «La Russie est très motivée et a tout pour organiser une grande Coupe du monde», a souligné le technicien allemand.

Ligue des champions

• Groupe A: l'Atletico tombe !

Et une surprise dans le groupe A avec l'Atletico Madrid, finaliste malheureux de la C1 la saison passée, qui tombe (3-2) sur la pelouse du modeste Olympiakos. La gifle fait mal pour «l'Atleti», qui avait battu son voisin du Real ce week-end en Liga (2-1)...

Dans l'autre match de la poule, la Juventus a mis du temps mais a réussi son entrée avec un succès face aux Suédois de Malmö (2-0). C'est Tevez qui a inscrit un doublé pour la «Vielle Dame». L'»Apache» a ainsi éloigné le spectre du cauchemar de la saison passée (3e place de poule derrière le Real Madrid et, plus surprenant, Galatasaray).

• Groupe B: le Real déroule

Le Real Madrid, tenant du titre, a déroulé et signé le carton de la soirée (5-1) contre les Suisses de Bâle. Chez les «Merengues» Cristiano Ronaldo, Gareth Bale, James Rodriguez et Karim Benzema ont marqué (il y a aussi un contre son camp suisse). Avec ce 68e but dans sa carrière en Ligue des champions, CR7 s'est un peu plus rapproché du record toujours détenu par un ancien joueur de son club, Raul (71 buts en C1).

Le club espagnol, qui a raté ses débuts en Liga (2 défaites en 3 matches), commence donc du bon pied en C1. Dans l'autre affiche, Liverpool, club aux cinq Ligues des champions, a souffert pour s'imposer 2 à 1 contre Ludogorets, nouveau venu bulgare à ce stade de la compétition. C'est la nouvelle recrue Balotelli et l'emblématique Gerrard qui ont évité le ridicule au Reds.

• Groupe C: Monaco signe un hold-up

Monaco, 19e de L1, et qui a perdu au mercato ses stars colombiennes James Rodriguez et Falcao, a signé un hold-up chez lui face au Bayer Leverkusen (1-0).

Le club de la Principauté a en effet concédé en première période de grosses occasions à son adversaire allemand, qui n'a pas pu les concrétiser. Mais en 2e période, sur une belle remise de Berbatov, Moutinho a ouvert le score, plein de réalisme, sur le premier tir cadré des Monégasques. Dans l'autre match de la poule, le Zenit St Pétersbourg a ramené un très bon résultat de la pelouse du Benfica avec un succès 2 à 0. La nouvelle équipe d'André Villas-Boas a profité de l'exclusion du gardien des «Aigles» du Benfica, Artur, qui a récolté un carton rouge dès la 18e minute.

• Groupe D: Arsenal au tapis

Arsenal a passé une sale soirée, battu 2 à 0 par le Borussia Dortmund, qui a marqué grâce à Immobile et Aubameyang.

Cesare Prandelli avait passé un mauvais été à la tête de l'Italie, sortie sans gloire au premier tour du Mondial au Brésil.

Le technicien italien a passé une soirée stressante pour sa reconversion en Ligue des champions dans son nouveau club de Galatasaray, qui a arraché l'égalisation sur le fil chez lui contre les Belges d'Anderlecht (1-1).

Europa League - 1re journée

Aujourd'hui à 18h00

Mönchengladbach	-	Villarreal
Apollon Limassol	-	FC Zurich
FC Bruges	-	Torino
Copenhague	-	Helsinki
Partizan Belgrade	-	Tottenham
Besiktas	-	Asteras Tripolis
Salzbourg	-	Celtic Glasgow
Dinamo Zagreb	-	Astra Giorgiu
PSV Eindhoven	-	Estoril Praia
Panathinaïkos	-	Dinamo Moscou
Dnipropetrovsk	-	Inter Milan
(20h05): Standard Liège	-	Rijeka
FC Séville	-	Feyenoord
Lille	-	FC Krasnodar
Everton	-	Wolfsbourg
Young Boys Berne	-	Slovan Bratislava
Naples	-	Sparta Prague
Steaua Bucarest	-	Aalborg
Rio Ave	-	Dynamo Kiev
PAOK Salonique	-	Dinamo Minsk
Fiorentina	-	Guingamp
Metalist Kharkiv	-	Trabzonspor
Legia Varsovie	-	Lokeren
(17h00): Qarabaq	-	Saint Etienne

Newcastle

Souffrant d'un cancer, Gutierrez lâché par le club

Ceux qui se demandaient pourquoi Jonas Gutierrez avait disparu de la circulation à Newcastle ont dû être sacrément surpris. L'ailier argentin, sélectionné pour la Coupe du monde 2010, a révélé lundi à la télévision argentine qu'il souffrait depuis plus d'un an d'un cancer des testicules. «Dès que je l'ai su, je suis rentré en Argentine pour me soigner et j'ai tout payé moi-même malgré mon contrat avec Newcastle», a expliqué Jonas, dans un témoignage particulièrement émouvant. Le club de Newcastle en prend d'ailleurs pour son grade, puisqu'en plus d'avoir laissé son joueur payer son traitement, Alan Pardew lui a demandé de quitter Saint James Park lorsqu'il est revenu en Angleterre. L'Argentin a joué quatre matchs avec Norwich en deuxième partie de saison. Il suit actuellement une chimiothérapie en Argentine.

JEUDI

07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.45 Louebate imrae li radjoul
11.30 El soufene el imlaka
12.30 Dalil el moustahelik
13.00 Journal télévisé
13.20 Salma
15.00 Mahla di aâchia
16.00 Hadaïq el mostaqbal
16.30 Generator Rex
17.00 La double vie
17.30 Maâlim siyahia
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Takdar terbah
19.00 Safrat el hidjara
20.00 Journal télévisé
20.50 Rana hana
22.10 New York taxi
Film
00.00 Journal télévisé

19.45 Toutes nos envies

Avec Vincent Lindon, Marie Gillain, Amandine Dewasmes
A Lyon, Claire, mariée et mère de deux enfants, est une jeune magistrate. En audience, elle doit traiter le cas d'une femme surendettée et s'aperçoit qu'il s'agit de la mère d'une des copines d'école de sa fille. Jugée trop partiale, elle est dessaisie du dossier. Dans le même temps, elle apprend qu'elle est atteinte d'un cancer incurable. Bientôt, Claire fait la connaissance de Stéphane, juge plus expérimenté qu'elle.

19.55 Crossing Lines

Saison 2 - Episode 3
- Zone rouge
Avec William Fichtner, Marc Lavoine, Donald Sutherland, Gabriella Pession
A Paris, un sniper tue cinq personnes en tirant depuis un immeuble. Dans une lettre trouvée sur les lieux, le tueur, qui signe avec les initiales « WS », demande à Louis et son équipe de lui verser 100 millions d'euros d'ici 24 heures. Dorn demande à Rebecca de l'aider à obtenir une autorisation de la Cour pénale internationale. Louis et Arabela, une recrue, interrogent un témoin.

19.50 Miss FBI : divinement armée

Avec Sandra Bullock, Regina King, Enrique Murciano, William Shatner
Après avoir déjoué un attentat à la bombe lors de l'élection de Miss Etats-Unis, l'agent Gracie Hart quitte son poste et devient chargée de relations publiques au FBI. Elle est désormais la vitrine médiatique de l'agence, mais aussi la risée de ses anciens collègues. Mais la disparition à Las Vegas de sa meilleure amie Cheryl et du présentateur Stan Fields la pousse bientôt à reprendre du service.

19.50 Des paroles et des actes

Présenté par David Pujadas
Dans un contexte marqué par la rentrée politique de François Hollande, à mi-mandat, David Pujadas reçoit un nouvel invité pour analyser et commenter l'actualité et les enjeux du moment. Experts, opposants et journalistes de la rédaction brossent un état des lieux de la situation du pays et évoquent ses perspectives, pour tenter de répondre aux interrogations de la population.

21.25 Complément d'enquête

- France : que reste-t-il de ton prestige ?
Présenté par Nicolas Poincaré
La France est régulièrement dépeinte comme «l'homme malade de l'Europe». Le journaliste fait le point en compagnie d'invités. • Les grands crus de Pékin. Lafite Rothschild, l'un des crus les plus renommés de France, vient de s'installer près de Pékin, et ses vins «made in China» se vendent déjà à prix d'or • La classe à la française. 133 établissements scolaires de haut niveau censés représenter l'excellence «made in France» sont implantés dans le monde entier. Enquête au Pérou dans le lycée français de Lima.

19.55 24 : Live Another Day

Saison 9 - Episode 4
- De 14h00 à 15h00
Avec Kiefer Sutherland, Kim Raver, Mary Lynn Rajskub, William Devane
L'infiltration de Jack dans les locaux de l'ambassade américaine est un succès. Il réussit rapidement à localiser le lieutenant Tanner et à le convaincre de lui donner sa clé de vol qui lui permettra de prouver son innocence. Malgré l'aide indéfectible de Chloé et d'Adrian, Jack se retrouve bientôt encerclé par des marines américains et n'a d'autre choix que de prendre des personnes en otage.

22.00 Mad Men

Saison 7 - Episode 4
- L'intrus
Avec Jon Hamm, Elisabeth Moss, Vincent Kartheiser, Rich Sommer
Le retour de Don à l'agence provoque le tollé général. Ses anciens collaborateurs sont tous inquiets quant aux conséquences de sa présence. Peggy doit l'intégrer dans son équipe pour la campagne de publicité de la marque de fast food, Chef Burger. Don se voit assigner des tâches ingrates au regard de son statut.

VENDREDI

09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.30 Le soleil de la vérité
11.00 Senteurs d'Algérie
Reportage
12.00 Journal en français
12.25 Massadjid oua tarikh
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association Mustapha Belkhodja «Oran»
14.05 Réflexions
14.50 L'inspecteur marque le but
Film algérien
16.45 Dessin animé
17.35 Chronique d'en haut
Reportage
18.00 Journal en amazigh
18.25 Le soleil de la vérité
Feuilleton algérien
19.00 Journal en français
19.30 Point culturel
20.00 Journal en arabe
20.45 Festival Djemila 2014
22.15 CSC/MCEE en différé

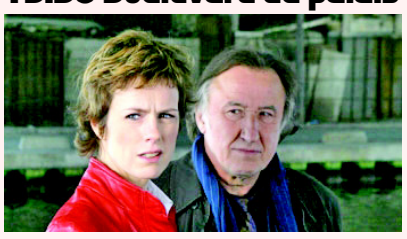
19.45 Thalassa

- Au fil du Saint-Laurent
Présenté par Georges Pernoud
Saint-Laurent, le fleuve océan. Cette voie de navigation et d'échanges occupe une place à part dans le cœur des Québécois • Les givrés du Saint-Laurent. Rémi et ses amis sont des adeptes de la pêche blanche. Ils traquent le poisson sous la banquise qui recouvre le fleuve. Chaque hiver, ils installent sur la glace du fjord Saguenay un village éphémère de 500 cabanes.

19.55 Koh-Lanta

Saison 13 - Episode 2
Présenté par Denis Brogniart
La semaine dernière, Laurence, Sara, Philippe, Martin, Sandra, Florence, Laurent, Isabelle, Moundir, Christina et Philippe - qui ont déjà participé au moins une fois à Koh-Lanta - faisaient leurs premiers pas sur l'île de Sibu, dans le sud-est de la Malaisie. A l'issue du premier conseil, l'un d'entre eux a été éliminé. Mais alors qu'ils pensaient être seuls à participer à cette 14e saison, les douze aventuriers restants voient deux autres experts de la survie entrer en compétition.

19.50 Boulevard du palais



- Angle mort
Avec Anne Richard, Anne Loiret, Jean-François Balmer
Nadia Lintz est pressentie pour reprendre les dossiers de la juge Breuil, accusée d'avoir menée une instruction à charge et menacée de perdre son poste. Pour en savoir plus, elle remonte le fil de l'enquête qui a mené la juge à cette situation. En parallèle, elle travaille avec Rovère sur la disparition d'une femme après un accident de voiture.

19.50 NCIS

Saison 11 - Episode 12
- Chaîne de frappe
Avec Mark Harmon, Pauley Perrette, Michael Weatherly, Sean Murray
Un quartier-maître a été abattu avec un fusil longue portée dans un parc. Un témoin a vu un aéronef gris survoler les lieux au moment du drame. Il s'agit d'un drone de surveillance appartenant à la Marine. Les premières recherches révèlent que l'engin a été volé par le groupe terroriste de Parsa qui pourrait mettre sur pied une attaque à grande échelle. Le NCIS fait équipe avec l'ancienne petite amie de Gibbs, Hollis Mann, dépêchée par le ministère de la Défense.

00.10 Justified

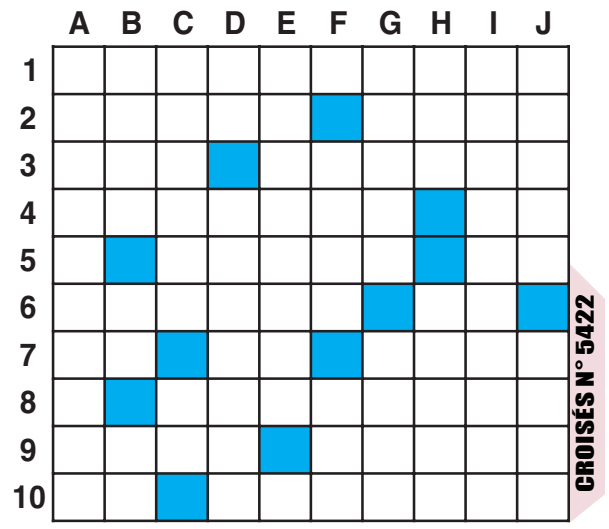
Saison 3 - Episode 13
- A l'abattoir !
Avec Timothy Olyphant, Jacob Pitts, Walton Goggins, Raymond J Barry
Tom Bergen est mort et Quarles manque à l'appel. Furieux, Raylan presse Boyd de questions : ce dernier laisse entendre que Wynn Duffy pourrait être à l'origine de l'explosion de la voiture de Quarles. Arlo fait son entrée et félicite son fils de n'être pas le policier qui s'est fait tuer la veille. Boyd l'entraîne dans l'arrière-salle...

19.55 Les Miller, une famille en herbe

Avec Jennifer Aniston, Will Poulter, Jason Sudeikis, Emma Roberts
Petit dealer, David se fait voler toute sa marchandise et son argent. Incapable de rembourser son grossiste, il doit accepter une mission : se rendre au Mexique récupérer un chargement de cannabis. Pour traverser la frontière, David a l'idée de voyager en camping-car, en compagnie de Rose, une strip-teaseuse fauchée, de Kenny, un jeune voisin et de Casey, une rebelle fugueuse, qu'il fera passer pour sa famille...

21.40 World War Z

Avec Brad Pitt, Mireille Enos, Daniella Kertesz, James Badge Dale
Une étrange maladie transformant les hommes en zombie apparaît dans certains pays du globe. Ancien enquêteur des Nations Unies, Gerry assiste, avec sa femme et ses filles, à une terrible attaque de zombies à Philadelphie. Alors que le monde entier bascule dans le chaos, il parvient à sauver sa famille. L'ONU accepte de les abriter sur un cargo militaire, mais Gerry doit partir en mission pour comprendre les origines du virus.



Horizontalement:

1. Consternante.
2. A une responsabilité commune. Couche à terre.
3. Champ libre. Tapis d'arts.
4. Exécration.
Tour de bâtiment.
5. Elle est blanche à perte de vue. Points opposés.
6. Semée de grains.
Symbole.
7. Conjonction. Démonstratif.
Il est mince et long, flûte !
8. Secrète.
9. Supplice. Parle par signes.
10. Dans le champ.
Paroles obscènes.

Verticalement:

A. Discours inintelligible et même burlesque.
B. Patate d'Indonésie.
Filet de pêche. Indéfini.
C. Troisième garde.
Sur l'ardoise.
D. Infinitif. Devenues âcres.
E. Consignes de classe.
F. Mesure dépassée.
Donne l'exemple.
G. Etoile. On casse la sienne lors du grand voyage.
H. Infirma. Pièce de hockey.
I. Mal manger ou manger mal.
J. Va pour le mieux. Issues.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5422

Q	U	E	L	C	O	N	Q	U	E
U	N	T	E	L	■	O	U	R	S
A	I	■	S	E	N	T	E	■	Q
R	E	V	E	■	■	A	R	E	U
T	S	E	■	E	F	■	E	P	I
I	■	R	A	M	I	L	L	E	S
L	A	I	■	A	N	A	L	E	S
A	C	N	E	■	A	G	E	■	E
G	E	■	V	E	L	O	U	T	E
E	S	T	■	G	E	N	R	E	S

FLECHES N°5422

B	E	R	G	E	R	I	E	■	
R	U	E	L	L	E	S	■	C	
I	■	M	A	L	I	■	P	R	
L	O	U	P	E	N	T	■	O	
L	■	A	I	■	E	R	E	S	
E	S	■	T	E	S	■	A	S	
R	I	Z	■	X	■	A	U	■	
■	S	■	B	A	R	S	■	T	
V	■	T	O	C	■	I	C	I	
E	R	■	U	T	I	L	E	S	
R	A	F	L	E	■	E	T	S	
S	■	T	E	S	T	S	■	U	

FOUILLIS N°5422 Heurter (Heure - Thé)

CODÉS N° 5422

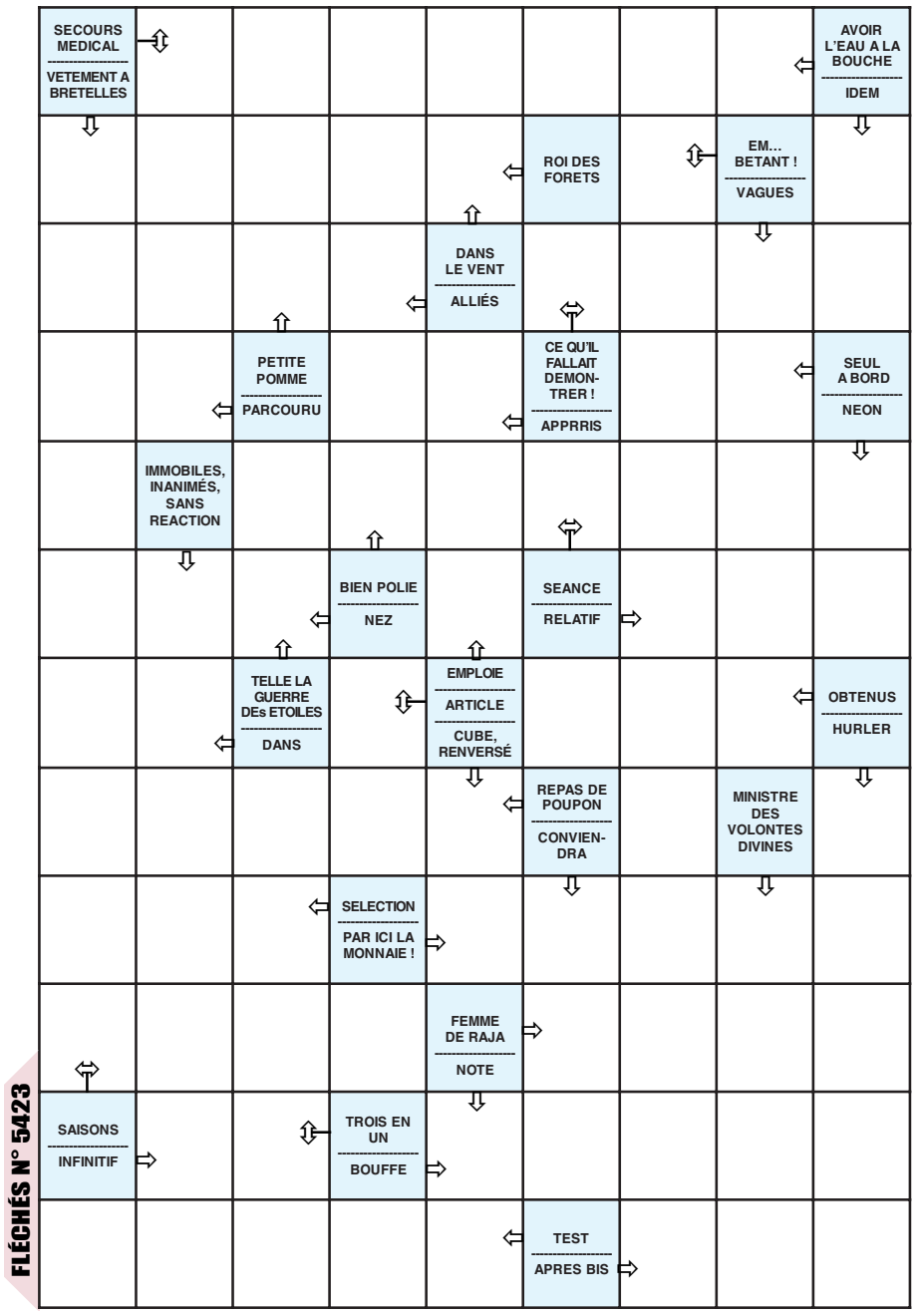
1 A	2 U	3 N	4 E	5 O	6 S	7 T	8 I	9 R	10 M	11 L	12 D	13 V
14 C	15 P	16 G	17 X	18 B	19 F	20	21	22	23	24	25	26

1 R	2 N	3 U	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

CODÉS N°5423

12	2	13	9	12	5	7	4	7	■
8	10	3	9	5	2	4	6	6	4
15	7	5	■	13	■	2	■	4	15
16	■	1	12	1	4	6	4	■	12
5	■	9	■	4	15	5	■	12	6
6	3	12	■	9	5	8	12	14	4
16	12	2	6	4	■	4	■	14	4
4	■	17	4	6	4	2	6	4	7
12	2	4	■	6	4	6	4	7	■
6	4	■	8	4	9	12	7	7	4
1	3	11	5	7	■	9	■	5	2
4	6	1	4	■	17	4	15	10	6
■	1	3	■	12	7	7	4	2	12
15	4	6	1	5	■	■	1	5	■
3	7	4	■	9	5	7	4	2	6

Jeux proposés par Chérifa Benghani



FLÉCHÉS N° 5423

ABSENCE – AGGRAVER – BRANCHEMENT – CAPTURE – CARNET – COURAGE – ENGRENAGE - FAVEUR – FENETRE – GALANTERIE – GIVRE – GOURDIN – GUERRE – JACASSEMENT – JOIE – JOUG – JUMELAGE – MENAGERE – MINUTIE – MISERICORDE – NORORIETE – OASIS – OTAGE – PIROUETTE – POUPON – REALISATION – SAVEUR – SEMER – SOURCE – SPORT – TOUPIE – TREMBLEMENT – VALISE – VASISTAS – VŒU.

FOUILLIS N° 5423

A	R	E	V	T	N	E	M	E	H	C	N	A	R	B
B	E	I	O	J	C	M	R	E	N	O	P	U	O	P
S	M	P	E	R	I	N	G	V	I	E	E	T	M	T
E	E	U	U	N	I	A	V	T	I	V	A	I	R	N
N	S	O	U	D	N	A	A	R	A	G	S	E	O	E
C	S	T	R	E	S	S	E	S	E	E	M	T	E	M
E	I	U	R	I	I	T	R	G	R	B	O	R	E	E
E	O	G	S	L	N	E	A	I	L	R	T	R	G	S
G	N	T	A	A	V	L	C	E	I	E	R	U	A	S
E	A	E	L	A	E	O	M	E	N	E	O	E	R	A
S	R	A	R	M	R	E	T	E	U	J	P	V	U	C
I	G	G	U	D	N	E	F	G	S	I	S	A	O	A
L	G	J	E	T	T	E	U	O	R	I	P	F	C	J
A	E	R	E	G	A	N	E	M	T	E	N	R	A	C
V	R	A	M	I	E	U	L	E	R	U	T	P	A	C

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est une note de musique.
- Flotte, c'est mon 1er.
- Mon 3e est un article défini.
Mon tout, c'est donner sa langue au chat.

HOROSCOPE

Bélier *21-03 au 20-04*
Même si l'atmosphère à la maison se fait pesante, vous parvenez à garder la tête froide et à communiquer aisément dans le cadre de vos activités.

Taureau *21-04 au 21-05*
Aujourd'hui l'amour vous donne des ailes ! C'est sans doute pour cela que vous n'arrêtez pas de discuter avec votre partenaire qui apprécie votre sincérité.

Gémeaux *22-05 au 21-06*
Vous faites tout pour que les choses s'harmonisent dans votre famille, ce qui vous permet de conserver l'autorité à la maison. Améliorez votre home avec de nouveaux décors.

Cancer *22-06 au 22-07*
C'est le moment de communiquer davantage et de penser à renouveler vos contacts. Pour cela multipliez les rencontres ou les déplacements, même si vous n'êtes pas de très bonne humeur.

Lion *23-07 au 23-08*
Si quelques moments de repos ou de méditation sont à l'ordre du jour, la créativité et l'exploitation de vos dons peuvent aussi vous satisfaire.

Vierge *24-08 au 23-09*
Vos projets avancent à leur rythme mais aujourd'hui est peut-être l'occasion de passer à un rythme plus soutenu. Parlez-en à l'un de vos amis, de bonnes idées peuvent en découler.

Balance *24-09 au 23-10*
Faites le point sur votre situation sociale en prenant le recul suffisant grâce à la pratique de la relaxation ou de la méditation. Vous rebondirez plus facilement!

Scorpion *24-10 au 22-11*
Vous rêvez de grand air et de balades dynamisantes ? Assurément, il vous faut d'abord en parler à des amis ou à des connaissances. Pourquoi pas tout de suite ?

Sagittaire *23-11 au 21-12*
Des problèmes d'argent peuvent survenir et cela pourrait vous assombrir, mais vous savez comment redresser la barre à temps et reprendre votre rythme de croisière…

Capricorne *22-12 au 20-01*
C'est une période où les études ou les voyages prennent de l'importance. Et si vous preniez la poudre d'escampette avec votre partenaire, même pour un week-end ?

Verseau *21-01 au 18-02*
Vous traversez une crise salutaire car elle vous permet de prendre conscience de ce qui n'allait pas dans votre travail. Gare à la santé !

Poissons *19-02 au 20-03*
Depuis quelque temps, vous vous ouvrez aux autres et vous y trouvez un certain épanouissement puisque votre créativité y trouve une source d'inspiration. cette semaine

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

13 morts dans l'attaque d'un campus au Nigeria

Au moins 13 personnes ont été tuées et 34 blessées par des kamikazes présumés de Boko Haram qui ont attaqué un campus de Kano, dans le nord du Nigeria, mercredi, selon la police. Des hommes armés se sont précipités sur le campus de l'Institut fédéral d'enseignement supérieur de Kano après des échanges de tir avec la police à l'extérieur, a rapporté le commissaire de police de l'Etat de Kano, Adelere Shinaba, à l'AFP. «Treize personnes ont été tuées et 34 autres ont été transportées à l'hôpital», a-t-il expliqué.

Le Qatar nie financer des groupes extrémistes

L'émir du Qatar, cheikh Tamim Ben Hamad Al-Thani, a rejeté mercredi à Berlin les soupçons de financement de groupes islamistes radicaux, affirmant que son pays «n'a jamais soutenu les groupes extrémistes» ou les «organisations terroristes». «Le Qatar n'a jamais soutenu de groupes extrémistes», a déclaré le dirigeant qatari, lors d'une conférence de presse commune avec la chancelière allemande Angela Merkel, qui a estimé de son côté ne pas avoir de raison de mettre en doute ses propos. «Ce qui se passe en Irak et en Syrie, c'est de l'extrémisme et de tels groupes sont en partie soutenus de l'étranger, mais le Qatar n'a jamais et ne soutiendra jamais d'organisations terroristes», a dit cheikh Tamim Ben Hamad Al-Thani. De son côté, Mme Merkel a déclaré «avoir posé toutes les questions et n'avoir pas de raison de mettre en doute les déclarations de l'émir».

Elle a souligné que Berlin et Doha faisaient partie de l'alliance pour combattre l'organisation «État islamique» (EI). Cette rencontre —la première entre les deux dirigeants— intervenait quelque trois semaines après les propos du ministre allemand de l'Aide au développement, Gerd Müller, qui avait évoqué un financement par le Qatar des djihadistes de l'organisation EI à l'oeuvre en Irak.

Immigration: l'Egypte admet l'existence d'une «mafia» de passeurs

L'Egypte a reconnu mercredi l'existence sur son territoire d'une «mafia» de passeurs permettant à des migrants clandestins de se rendre en Europe, une semaine après le naufrage en Méditerranée d'une embarcation qui avait quitté ce pays avec 500 personnes à bord.

Partis d'Egypte, les migrants clandestins étaient en route pour l'Italie lorsque leur bateau a été volontairement embouti près de l'île de Malte par leurs passeurs égyptiens et palestiniens, parce qu'ils avaient refusé de monter dans une embarcation plus petite, ont raconté des survivants. «Il existe une mafia de passeurs qui conduit en Italie des migrants clandestins», a indiqué à l'AFP le porte-parole du ministère de l'Intérieur Hany Abdel Latif, interrogé sur la possibilité que des passeurs égyptiens soient responsables du naufrage.

Seules dix personnes ont survécu à ce naufrage, «le plus grave de ces dernières années» en Méditerranée, selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les migrants, originaires de Syrie, des territoires palestiniens, d'Egypte et du Soudan, étaient partis le 6 septembre de la ville égyptienne de Damiette, sur la côte méditerranéenne.

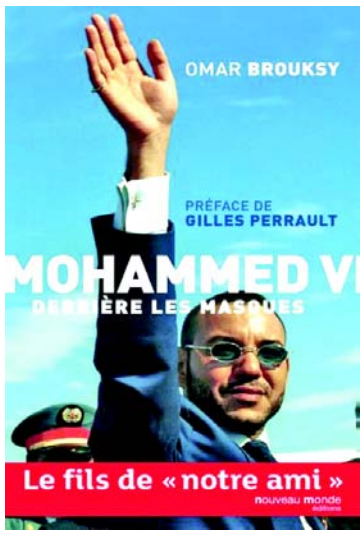
France : tentative d'intrusion massive de migrants sur le port de Calais

Environ 250 migrants clandestins ont tenté mercredi de monter par la force sur des camions, arrivant au port de Calais (nord de la France) pour rejoindre l'Angleterre, avant d'être dispersés par les forces de l'ordre, a-t-on appris auprès de la préfecture.

Il s'agit du troisième mercredi consécutif où une tentative d'intrusion massive est constatée par les autorités et/ou des journalistes de l'AFP. Selon la préfecture, les migrants se sont regroupés au niveau du port en milieu de matinée avec «la ferme volonté d'un passage en force pour entrer dans les camions et accéder à la zone portuaire» de Calais. Vers 12H15, l'un d'eux est tombé alors qu'il tentait de s'introduire dans un poids-lourd et a été légèrement blessé à la tête, après avoir heurté la glissière de sécurité. Selon la préfecture, une centaine de clandestins a alors voulu empêcher

l'évacuation en ambulance du blessé, provoquant l'intervention des forces de l'ordre. Les migrants ont cherché à ouvrir les grillages pour accéder à la zone de contrôle des poids-lourds et du fret et ont jeté des cailloux sur les policiers, qui ont répliqué en faisant usage de gaz lacrymogènes, a déclaré la préfecture. La situation était revenue au calme vers 13H00, a-t-on ajouté de même source.

«Mohammed VI derrière les masques»



Un journaliste marocain, Omar Brouksy, publie cette semaine en France un livre extrêmement critique à l'égard du roi du Maroc Mohammed VI, se plaçant résolument dans les pas de l'écrivain français Gilles Perrault, auteur en 1990 du retentissant «Notre ami le roi». «Mohammed VI derrière les masques» (éditions Nouveau monde) est sous-titré «le fils de notre ami» en référence au livre de Gilles Perrault, qui en signe du reste la préface. Consacré à Hassan II et révélant au grand jour la répression des opposants pendant les «années de plomb», «Notre ami le roi» avait provoqué l'une des plus graves crises de l'histoire des relations franco-marocaines. Mais cette fois-ci, c'est un journaliste marocain, et non pas un auteur français, qui prend la plume pour dresser un bilan très sévère des 15 premières années de règne de Mohammed VI, monté sur le trône en 1999 à la mort de son père Hassan II. Le livre contient à la fois un portrait du roi, abordant des sujets très personnels tels que son apparente timidité ou sa santé et une critique politique de la gouvernance du Maroc marquée, selon Omar Brouksy, par une concentration extrême du pouvoir politique et économique entre les mains du roi et de quelques uns de ses amis proches.

Un Suédois condamné pour l'agression de femmes voilées

Un Suédois qui avait agressé deux femmes voilées devant un hôpital a été condamné mercredi à 75 heures de travaux d'intérêt général, a annoncé la justice, considérant qu'il s'agissait d'un crime raciste. «L'agression n'a pas été provoquée et son motif a été de maltraiter (les deux femmes) en raison de leur croyance religieuse», a constaté la cour d'appel de Malmö (sud) dans son jugement, soulignant que les deux femmes étaient voilées au moment des faits.

En première instance, la justice n'avait pas retenu le motif racial. «J'ai jugé qu'il s'agissait d'un crime à motif racial (...) et la Cour d'appel m'a suivie», s'est félicitée le procureur, Linda Rasmussen, dans un communiqué. «En jugeant qu'il s'agissait d'un crime racial, la Cour d'appel ne s'est pas seulement intéressée au comportement de l'agresseur au moment de l'attaque mais aussi comment il a agi après», a-t-elle ajouté. Après avoir frappé les deux femmes devant l'entrée des urgences d'un hôpital de Malmö, l'homme, âgé aujourd'hui de 56 ans, avait affirmé que c'était «la faute des musulmans», a rapporté un témoin. Outre la condamnation à des travaux d'intérêt général, l'homme est tenu de payer des dommages et intérêts aux deux victimes, une mère et sa fille, à hauteur de 25.000 couronnes (2.700 euros).

EDITORIAL

Par M. Saadoune

ENTRE UKASE ET GAZ

Pour celui qui ne s'est pas connecté pendant deux semaines, il y a eu, dans l'Algérie officielle, deux «évènements» notables. Le premier est un saut prodigieux vers le moyen-âge politique avec le traitement réservé à Abdelaziz Belkhadem.

Que le président qui a le pouvoir de nomination le prive de fonctions officielles relève de la normalité même si la manière se voulait délibérément méprisante. Mais que l'on annonce dans la foulée que le «disgracié» faisait l'objet d'un bannissement pur et simple d'un parti dont il a été le secrétaire général, cela relève des pratiques des monarques du moyen-âge. Il ne manquait plus à cette annonce qu'une lettre de cachet ordonnant l'emprisonnement et le bannissement de ce serviteur coupable d'un mystérieux crime de lèse-majesté. Ou alors, si on choisit d'évoquer le système totalitaire, il ne reste plus qu'à réécrire tous les journaux et brûler tous les films où Belkhadem apparaît pour «l'effacer» définitivement de l'histoire après l'avoir radié de l'organigramme.

Que M.Belkhadem soit un personnage politique fade qui a applaudi constamment toutes les mesures ne doit pas masquer la terrible régression politique que l'évènement recouvre. Il est également fascinant de voir à quel point ceux qui entourent le président de la République vivent dans une bulle. Car il ne fallait pas être fin politique pour savoir que la mesure et la manière dont elle a été annoncée donnaient une image grimaçante d'une vie politique réduite à l'intrigue et au fait du prince. Quand on laisse croire à travers le projet de révision de la Constitution que l'ordre du jour est au changement, au règne de la loi, à l'avènement d'une nouvelle République, l'évènement est de nature à ramener tout le monde sur terre. Rien ne semble arrêter la régression même si quelques esprits primaires peuvent croire - ou croient - que le dégommage «royal» de M.Belkhadem est une victoire des «modernes» contre les «conservateurs».

Mais il n'y a pas eu que l'ukase royal Belkhadem qui entrera dans les annales. Il y a eu l'arrêté ministériel qui impose aux concessionnaires d'importer un quota minimal de 10% de véhicules hybrides roulant à l'essence et au GPL carburant (GPL/c). Enfin, pourrait-on dire ! Cela n'a rien de révolutionnaire mais c'est la première fois qu'on décide en Algérie de commencer à faire ce que tous les Etats du monde font : réguler. Inciter à consommer du GPL carburant est une mesure de bon sens qui n'a pas été prise car il aurait fallu également en assurer la disponibilité. Mais dans un pays qui a beaucoup de gaz - peu cher - et un pétrole plus rémunérant malgré les reculs actuels, les termes de l'équation sont clairs. En attendant de s'attaquer au grand tabou de l'énorme gaspillage de l'énergie, cela constitue un petit progrès.

Publicité